CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15112 - 7 F

- DIMANCHE 29 - LUNDI 30 AOUT 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'ONU au bord de la ruine

A l'heure où chacun la solli-cite, l'ONU est au bord de banquaroute : avec des réserves complètement épuisées, presque à court de liquiditée, elle vit au jour le jour. Son secrétaire général en personne vient de dénoncer cette « aituation sans précédent et intolérable ». Il a sussi appalé les Etats-membres ∉à eseumer leurs obligatione financières». Enfin, Il e nommé Mohamed Ali Niszi à la tête de la commission chargée d'enquêter sur les cas de corruption, fraudes et autres maiversations.

Démarche Inhabituelle : Bou-tros Boutros-Ghali avait récemment écrit aux chefs d'Etat et de gouvernement des pays mambres du Conseil de sécurité et aux ministres des effaires étrangàres dee pays non membree pour les informer de la gravité de la situation. L'ONU, qui e besoin, chaque mois, d'environ 310 mil-lions de dollars pour financer son budget ordinaira et les opération de meintien de le paix, n'avait plus en caisse, à la mi-août, que 357 millions da dollars, soit un peu plus d'un mois de trésorerie. Alore que les erriérés dépec-saiant 2,2 millerds de dollars, dont la moitlé pour les seules opératione militaires, de la Somalie au Cambodge en passant par l'ex-Yougoslevie. Longtemps considérés comme le plus s débiteur de l'ONU. le Etats-Unis ont été dépassés - eu titre des opérations de maintien de la paix, - dapuis plus d'un an, par la Russie. Au 30 juin, Moscou devait aux Nations unles 418 milliane da dollars, et Washington, 321. En revancha, au titre du budget général, les Américains demeuraient elors en tête au palmarès des mauvale payaurs, avac une datte da 321 millions de dollars.

CE cease-tête finencier revêt, cette ennée, une gravité excaptionnalla, car li n'est plue possible de puiser dens certaines réserves comme le fonds de roulament, le fonds de démarrage des opérations de meintien de la paix. Tous ces budgets annexes sont mainte-nant «à sec»: «fini le tempe, note un expert finencier des Nations unies, où l'on pouvait se permettre de faire un peu de

L'ONU ve être confrontée à une opération-vérité lorsqu'il lui faudra trouver les 2 à 3 milliards de dollars que coûtera le déploie-mant, en Bosnie-Herzégovine, de quelque 50 000 « casquee bleue » supplémentaires, le jour oteus supplementaires, le jour nu un accord de paix sera enfin conclu entre belligérants serbes, croates et musulmens. En atten-dant, M. Boutros-Gheb e décidé de prendre de strictes et impopulaires mesures d'économie

AINSI, dàe la prochaina grande session annuelle des Netione unies, les séances du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale saront mains nombreuses. Plus de réunions au-detà de 18 heures an semaina et — sauf cas d'urgence — pen-dent le week-end. En outre, les procès-verbeux, dant le tirage sera rédult, ne seront rédigés qu'en anglaie et en français, les seules lengues de travall du sacrétariet da l'ONU. Saront, enfin, limités le numbre de des consultants extérieurs ainsi qu'à du personnel temporaire.

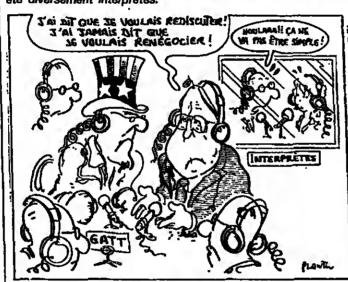
Si les Etats-membres – une dizaine sur 184 sont à jour de leura contributions - ne veulent pas entendre raison d'ici à la fin de l'année, le secrétaire général de l'ONU a averti qu'il serait alors contraint de proposer des «remaniements majeurs» pour permettre à le mechine onusienne de continuer de tourner, Le prix de la palx.



Après la rencontre Kohl-Balladur

Les Américains hostiles une renégociation agricole

L'administration américaine e vivement réagi, vendredi 27 août, au rapprochement franco-allemend sur le dossier agricole esquissé par le chancelier Kohl à l'occasion de la visite d'Edouard Balladur à Bonn, Le représentant au commerce américain e déclaré au'une remise en question per le CEE de l'accord de Blair House pourrait « faire dérailler les négociations de l'Uruguay Round ». En Allemagne, las propos de M. Kohl ont été diversement interprétés.



Lire nos informations page 13 et l'article d'ÉRIC LE BOUCHER

Allongement de la durée des cotisations et de la période de référence

La réforme des retraites entrera en vigueur le 1er janvier 1994

28 août, les décrets portant progressivement ment de la durée d'ectivité s'étalera entre de 150 à 160 trimestres la durée de cotisation 1994 et 2003, et celui de la période de réfépour obtenir une retraite de Sécurité sociale à rence est programmé d'ici à 2008 pour le taux plein, alors que le calcul de référence régime général. Des mesures transitoires sont portera sur les vingt-cinq meilleures ennées au lieu de dix. Annoncée en mai, cette réforme Les régimes spéciaux et celui des fonctionavait été régulièrement évoquée cas dernières naires ne sont pas concernés.

Le « Journal officiel » a publié, samedi années sans être mise en œuvre. L'allongemodulées en fonction de l'année de naissance.

Le prix de la solidarité

par Jean-Michel Normand

Jugée pratiquement impossible, politiquement comme socialement, il y e quelques mois à peine, la réforme des retraites de la Sécurité sociale va, par deux simples décrets publiés samedi 28 août au Journal officiel, entrer en application le 1- janvier 1994. La durée de cotisation nécessaire pour obtenir une retraite à taux plein sera portée progressivement à 160 trimestres, contre 150 actuellement, alors que la période de référence utilisée pour le calcul de la pension portera, eo

transitoires seront appliquées aux personnes nées entre 1934 et 1947. Pour vaincre les réticences des pouvoirs publics, il aura fattu que la récession écocomique accentue de manière dramatique les déséquilibres structurels de la «Sécu», portant ses déficits à des sommets iamais atteints: 32 milliards de francs pour les années 1991-1992 et plus de 60 milliards (dans le meilleur des cas l) pour 1993-1994.

Il y a pourtant bien longtemps que cette réforme était jugée oècessaire. Dès 1986, le rapport «Vicillir solidaires» du Commis-2008, sur les vingt-cinq meil-leures années au lieu des dix meilleures. Des dispositions sur l'essurance-vieillesse. Celles-ci

tiennent, bien sûr, aux évolutions démographiques (baisse de la oetalité et, surtout, progression de l'espérance de vie), mais eussi eux effets d'une législation élaborée dans les années 50 et perfectionnée dans les années 60 et 70, lorsque le «troisième âge» représentait une catégorie sociale défa-

L'introduction en 1983 de la retraite à taux plein des soixante ans, réforme généreuse mais qui o'a pu être équilibrée par un nombre suffisant de créations du chômage, ont contribué à accumuler les difficultés.

et nos informations page 13

La mosquée Hassan II, «phare de l'islam»

Le roi du Maroc inaugure, lundi 30 août, à Casablanca, le « plus haut édifice religieux de l'Univers »

CASABLANCA

de notre envoyé spécial Il y e une vingtaine d'années, à la gare de Rabat, on voyait un portrait de Hassan II juuant au golf. Cette image eboquait de pieux musulmans parce que le monarque était coiffé d'une casquette dont la visière pouvait l'empêcher de toucher le sol avec son front quand il priait. Aujourd'hui, signe des temps, le photo royale de la gare de Rabet montre le souverain alanuite enturbanné et prosterné. Et le Maroc qui, il y a un quart de siècle, se

lançait dans la construction de compte la dunnée islamique, soixante-dix barrages, a consacré, depuis 1986, 300 000 mètres cubes de béton et 40 000 tonnes d'acier à un immense complexe eultuel et culturel, près de la poiote d'El Hank, à Casablanca.

Le royaume chérifieo offre ainsi à la Oumma, la commu-nanté de près d'un milliard de musulmans à travers le monde. aun nouveau phare de l'islam » la Grande Mosquée Hassan II, dont le minaret se veut ele plus haut édifice religieux de l'Univers ». Dès son avenement, en 1961, Hassan II avait pris eo

n'ignorant pas le rôle joué par la fui dans le mouvement netinnaliste machréhin.

Membre d'une dynastie - les Alaouites, régnant depuis 1666 qui se réciame du sang de Mahomet, il fut aussi proclamé « emirel-mouminine», «Commandeur des croyants», lursqu'il devint chef d'Etat. De même est-il président du comité «Jérusalem» (el Qods), depuis sa création, en 1979, par l'Organisatino de la conférence islamique (OCI). Cependant, ce souversin, qui ne craignit pas, evant d'eccueillir

Jean-Peul II, de se définir comme « le chef des infidèles » recevant « le chef des mècréants », e voulu donner à la phase actuelle de son règne une spectaculaire dimension religiouse. Les vagues océaniques passant, à sa demande, sous le nouvel espace de prière, bâti en partie sur pilotis, évo-quent Okba, conquerant maho-métan de l'Afrique septentrionale, chevacebaot deos l'Atlactique et prenant Allah à témnin qu'il ne posvait porter Sa Parole plus avent

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ Lire la suite page 6

Le Monde

QU'EST-CE QUE LA CRISE?

DANS « LE MONDE DOSSIERS ET DOCUMENTS » DE SEPTEMBRE, UN GRAND DOSSIER INTÉGRALEMENT CONSACRÉ A LA CRISE ACTUELLE

> UN DOSSIER ESSENTIEL POUR COMPRENDRE LA CRISE DES ANNÉES 90

En vente chez votre marchand de journaux - 10 F

Le rapport des courses

Embellie aux ventes de chevaux à Deauville sur fond de crise du monde hippique

DEAUVILLE

de notre envoyé spécial Dans le monde entier, le cheval de course de haut niveau n'est plus considéré comme une valeur spéculetive. Or, démentant tous les pronostics, les premiers résul-tats enregistrés lors des tradition-celles ventes de Deauville ont été très positifs: plus des trois quarts des chevaux offerts à la vente ont trouvé acquéreur à un prix moyen de 77 711 francs par tête (eng. hausse de 8 %).

La première raison de ce regiain de faveur pour les produité de l'élevage netional, eo grande majorité situé en Normandie, majorité situé en Normandie, tient à la déperdition du franc vis-à-vis des autres monnage. Le catalogue présentait en outre une sélection très concentrée fai votable à une reprise du merché; sinq jouroées au lieu de huit, et 500 chevaux seulement pour plus de 600 en 1992. Les enchères ont aiosi été bien plus élevées que

l'an passé, avec un montant total de plus 'e 92 millions. On reste loin cerendant du chiffre d'af-faires repord de 1985 : 180 mil-

senchérisseurs sont plus rai-sondables dans leurs coups de compuisque treize poulains seuont dépassé le million de l'acceptant de les étrangers ont, comme urs, constitué le gros de le tèle: plus de 80 % du c des transactions, en dol-nacipalement. Ces acheteurs des Japonais (intéressés ros), des Allemands (qui encent à investir dans l'hippour courir aussi bien d'un côt que de l'autre du Rhin), des Brittoiques fortunés (par exemplace finaccier Jimmy Golds-mits present pour la première fort de Belges et des Italiens et, ben in les seigneurs du pétrole.

GUY DE LA BROSSE Lire la suite page 9

Moscou ne voulait pas intervenir en Pologne en 1981

Une partie des erchives du PC soviétique remis cette semaine per Boris Ettaine aux autoritée polonaises, lors de sa visite à Varsovie, contiennent des révélations surprenantes sur les négociatione secrètes entre le Kremlin et le général Jeruzelski evant le coup de force» du dimanche 13 décembre 1981, qui avait brutalement anéanti Solidarité. Lea documents mettent en lumière des aspects largement ignorés de l'histoire de cette époqua: les Soviétiquae, contrairement à ce qui aa disait officiellement, ne souhaitaient pas intervenir militairement en Pologne. A la limite, lle préféraient «perdre» ce pays du pacte de Varsovie, pensant que l'Occident et le président américain, Ronald Reagan, imposereient de sévares sanctions à l'URSS dont l'ermée étsit déjà empêtrée en Afghanietan. Enfin, les archives démontrent que Jaruzelski a pris seul la décision d'imposer « i état de guerre», elors que Moscou était opposé à cette option. Lire page 16

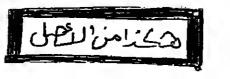
l'article de JAN KRAUZE

CHEZ LES PEINTRES

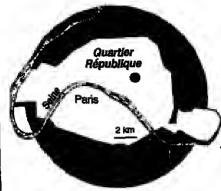
Lydia Dona, les charmes de l'ambiguité

Dans son ateller de Soho. Lydia Dona ennonce la fin d'une époque et veut «liquider les systèmes». Ses toiles colorées de rose vif, vert emende, orange cadmium. pourpre et violet hortensia font appel aux techniques du drip (coulures) et du grid (grilles). Un de see derniers tableaux porte en titre Etats d'infiltration dans le réel, l'absence, le symbolique et le sémiotique.

A L'ÉTRANGER: Marco, 8 Dit Turicis, 850 m; Alemagne, 2.50 DM; Autriche, 25 ATS; Seigique, 45 FB; Canada, 2.25 S CAN; Aminégel, 451 F CFA; Danemark, 14 KRD; Escence, 180 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Itelia, 2 400 L; Luxembourg, 45 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-See, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; St



RENCONTRES DE FRANCE



ES lettres tombeot dans un bruit de tirelire, le ronflement d'un moteur qui tousse parfois. Dans l'atelier, des bras métalliques, des pioces, des courroies, une barre de plomb qui fond comme du chocolat. Mouebes agacées, les lettres s'envolent et dégringolent, s'écrasent, s'égarent dans des entrailles invisibles, revienceot assagies, ecdormies, entassées eo ordre rangé, soudain soudées dans un cliquetis. Une ligne vieot de tomber. Jacques, le «typo» en sarrau, s'èponge le front et reprend la frappe sur soo clavier: « Mo colonne, je dois la terminer!»

Dans la pièce d'à côté, l'image est réfléchie dans le miroir : dans la rue, un coursier a sonoé, il atteod devant la poste d'entrée. Alice appuie sur le bou-too. « Gut morg'n! Holt a Briw. -Donk! » (« Bonjour! Tenez, un pli! -Merci.») Au premier étage, un bureau ressemble à une petite chambre d'hôtel avec sa table, son ampoule et une glace au-dessus du lavabo. Accrochées aux murs, des photos sépia, des portraits de poètes. Un vicil bomme fronce des sour-cils, ajuste ses lunettes: « Mince aiors, j'al déjà oublié ce que j'ai écrit!». Sollicité au téléphone par le metteur en page, qui a un problème de place - e ll faut couper y. - Abraham Skornik, journaliste, quatre-vingts ans, répond : e Oui, je sals, la brève... Mais qu'est-ce qu'il y a dedons? L'Angleterre? eland? Oul, enlève, c'est pas important. » Au même étage, Jacques Cypel, quatre-vingt-six ans, directeur du jouroal, relit la copie. Souvent il part se reposer chez loi, l'après-midi.

Pour meubler, on va passer le feuilleton de l'été, des histoires insolites racontées par le romancier Shalom Alcichen, l'auteur des Petites gens de Kasri-lenke. Aujourd'hui, c'est l'histoire d'un pauvre juif de Pologne, très pauvre, qui se rend à Paris pour voir Rothschild et doit d'abord amadouer le portier, qui ne veut pas le faire entrer. Le bougre insiste: «Si, si, j'ai une offaire très inté-ressante pour M. Rothschild, je viens de très loin ». Fioalemeot, Rothschild arrive. « Je vous écoute », dit Rothschild. – Monsieur Rothschild, j'ai trouvé le moyen d'être immortel», lui annonce le campagnard. Rothschild, surpris : e Eh bien, racontez-moi.»

- Pour cela, il faudra dépenser trente

- Mais je vous écoute!, dit Rothschild, un peu excédé, en donnant l'argent.

C'est simple. Pour être immortel, il fout que vous veniez vivre chez moi, dans mon village, à Kasrilenke

– Mais, mais... pourquoi? – Parce qu'à Kasrilenke, on n'a jamais vu un homme riche mourir!»

UJOURD'HUI, il o'y a pas eu de A contre-temps dans le bouclage de l'édition. Alice. la secrétaire, n'est pas arrivée catastrophée à l'atelier eo disant à l'heure de la «tombée» : « Arrêteztout, j'ai un nouvel avis d'obsèques!». Claude, le metteur en page, n'a pas explosé de colère eo poussant un graod : «Quol? Mois ça va pas, non!» auquel Alice aurait répondu par une formule qu'elle a su roder avec les anoées: «C'est pas de ma faut« à moi si les gens se réveillent à la dernière minute...» Il y a beaucoup d'avis d'obsèques, chaque matin, à la « une » du quotidien Undzer Vort.: (Notre parola, en yiddish): « Nos lecteurs... », soupire Madeleine, la deuxième secrétaire. « Oui, une annonce mortuaire, et c'est un abonné en moins», se désole Jacques Cypel, le

18. – Reporters

Undzer Vort. avec ses quatre pages, est bien « le seul quotidien en langue yiddish au monde ». « C'est ça notre fierté. »



Hampel, Jacques, le typo, Jacques Cypel, Abraham Skornik, Charles Zabusid.

chiffres. Des sidèles de la première heure, des amoureux, des « emmerdeurs », des passionnés, des accrochés, suspendus à ces étranges lettres qui évoquent les parchemins et la naissance do Verbe, dégustant la langue comme une musique intérieure, cette langue si belle et qui raisonne, résonne près du cœur -«On avait le yiddish dans le lait maternel, on s'est bagarrés, on s'est aimés, on s'est insultés en yiddish », - une langue qui donne à rire, arrache les pleurs, une calligraphie savante, ces lignes étranges que l'on parcourt de bas en haut, «les voyelles sous les consonnes», par un de ces lents mouvements de paupières qui évogne la naissance du regard : an début les veux fermés, en réalité fixés au bas de la page, puis qui se lèvent au fil de la lecture, remontant la colonne... Lecteurs d'un journal, Undzer Vort, drapean et porte-flambeau. Le journaliste Abraham Skornik chuchote: « Les gens ne veulent pas qu'on dise la vérité amère. Moi, je la dis : nous sommes les derniers

«L'annènce pour le Roch-Hachana, an la donne ou on la donne pas?» Le Roch-Hachina, le «Nonvel An», est le 16 septemble, mais Claude prépare déjà une éditic spéciale : «Les lecteurs characters de veux Si sous poules c'es adressent des væux. Si vous voulez, c'est comme les petites onnonces de Libé», explique A ce. Alice oe s'appelle pas Alice, mais l'eshuma. « Alice, c'est mon nom de gue e, je l'ai gardé. Alice était ma meilleur amie au tycée. Sa mère est venue me c'rcher quand la police o venue me c Trcher quand la police o arrêté mam. Maman a juste eu le temps de me le r en yiddish: «Va-t-en, mais va-t-en! Et la mère d'Alice a eu le réflexe de merre juste sa main là où était cousue l'Este Joune. Ils ont emmené maman. C'agit la rafle du Vét-d'Htv. La mère d'Arce m'o donné la carte d'identité d'Alice » Neshuma s'appelle Alice. pelle Alice.

motins », se désole Jacques Cypel, le directeur. Undzer Vori : deux journalistes, deux secrétaires, un liootypiste, un maquettiste, un directeur. A quatrevingt-six ans, le regard vif, la voix autoritaire, M. Cypel n'est pourtant pas homme à se décourager. Il s'enstamme, à la sois général et soldat, harangueur harangué, martelant, presque en colère : e Tant que nous serons là, tant que nous serons vivants, nous serons tout pour qu'il sorte, ce journal! »

Tous les matins, un quotidien. Tous les matins, un quotidien du mouré ent sont de l'unité du mouré ent sont pour etaleur d'emptis l'au exploiteur. Aujourd'hui, on les prelie des philanthropes. Ben Gourin pourtait un patron et l'au mouré ent sont et l'unité du mouré ent sont

juif a. Abraham Skornik reprend son souffle, pose ses lunettes. Il dit que « c'est du boulot ». « Il faut bien écrire. Si on n'écrit pas correctement, le lecteur dira: «Tieos, celui-là c'est no péquenaud la Et puis il y a les cootretemps. e En bas, à l'atelier, les ouvriers veulent que ça aille plus vite. Mais, moi, je fais le journai à partir de la radio. Tenez, hier, ma radio était cassée, j'ai dû sortir acheter des piles, ço nous a mis une heure de retard dans le bouclage!» Abraham retombe toujours sur ses pattes: «Remarquez, lo radia, je l'écoute des 7 heures du matin. Quand j'arrive au bureau, mes papiers, je les ai déjà dans la tête. » A quatre-vingts ans, Abraham Skornik ajoute qu'il faut faire attentioo: «Le journalisme, on ne s'en rend pas compte, mais les fatigues qu'on ne se rappelle pas, tout ça s'amasse. s'amasse, et toutes ces fatigues qu'on n'o pas senties, elles arrivent en une fois, une seule fois, c'est la vérité, on peut en crever, du journalisme!»

U N jour, le représentant d'un grand quotidien n'avait pas supporté que le directeur d'Undzer Vort s'assoie à la table des dirigeants de la presse parisienne. «Il disau qu'Undzer Vort était ecrit en longue étrangère. » Pourtant Undzer Vort fait partie do SPP, a une voix aux NMPP (1), Undzer Vort est distribué en kiosque. Bien sûr, « pas à Saint-Cloud, où habitait ce monsieur», mais dans les kiosques aux alentours de la place de la République, où est nichée la rédaction, cœur historique de l'immigration juive d'Europe de l'Est à Paris. Il a ses aboonés à Neuilly et dans le Midi, à l'étranger aussi (Svède, Alle-

magne, Pays-Bas...).
«Au lieu de me féliciter, il voulait me foutre dehors!» Jacques Cypel lui a répoodu aussi sec : « Je suis un quotidien national français en langue étrangère. Il faut s'estimer heureux qu'un quotidien diffusé en Europe informe les Européens de ce qui se passe en France. » Les Américains, les Argentins, les Israéliens ont des mensuels, des hebdomadaires, mais pas de quotidien. Non, Undzer Vort, avec ses quatre pages, est bieo e le seul quotidien en langue yiddish au monde ». « C'est ca,

notre fierté. » Jacques Cypel ne se lamente pas. « En Pologne, il y avait un numerus clausus pour l'accès des enfants juifs aux écoles. En France, nos enfants ont pu les fréquenter librement, c'était la liberté, l'égalité. Résultat... ils ont parlé le français. » « Et dire que maintenant il y a des cours de yiddish! », avoue Abraham

Skornik, Claude Hampel, le metteur en page, quarante et un ans, comprend que « ce n'est pas évident pour les jeunes. Un jour, quelqu'un a demandé à un étudiant pourquoi il opprenait le yiddish. Il o essaye de repondre, il s'est mis à pleurer. » Parfois, Jacques Cypel roule des yeux affolés, avec la colère de celui qui veut persuader, répétant : « Mais y avait pas où aller, y avait pas où aller!» Le jeune homme d'Ukraine (polonaise à l'époque) se soovient de soo arrivée rue Sainte-Catherine, à Bordeaux, en 1937 : « C'était un soir, je sortais de la gare, j'ai vu arriver devant moi un groupe de jeunes Français, j'ai eu le réslexe de changer aussitôt de trottoir. Mon frère Abel o éclaté de rire, m'a pris le bras et m'a dit : « Arrête, ici tu es dans une autre vie!» Madeleine, elle, pense que a tout est lié: les journolistes sont comme nos lecteurs. Ils vieillissent, et puis, un jour, ils partent. Eux non plus ne sont pas remplacés.»

> « J'al la carte du journal marquée reporter et j'al celle de l'Amicale d'Auschwitz qui est rayée bleu-blanc-rouge. Je mets ies deux ensemble et ça me fait la carte de presse. »

A soixante-treize ans, Charles Zabuski appreod le métier. « Je prends tout au magnéto, ma femme Simone écoute, elle tape à la machine en français et moi je traduis en yiddish. » Charles Zabuski est pigiste depuis janvier 1990. C'est hui le plus jenne de la rédaction, par conséquent le reporter qu'on envoie un peu partout : les banquets des sociétés mutuelles. l'inauguration de la place Mendès-France, la conférence d'un professeur venu d'Israël. Retraité - il tenait antrefois une boutique de vêtements près du carreau du Temple, - Charles Zabuski aime courir l'événement. «Si vous voulez, mon point fort, c'est quand je donne tous les petits détails. Après, mes amis me téléphonent et me disent : «Tu sais, Charles, c'est comme si on y était!» Charles Zabuski montre soo album, ses articles - «J'en suis à cent trente », - qu'il protège sous des feuilles en plastique. Il tourne les pages. Sur son

avant-bras, un tatouage : « B 1939 ». « Jusqu'en 1985, je n'avais jamais pu en parler. Il a fallu que l'aille en Amérique, voir une cousine qui était journaliste. La ficelle était nouée dans mo gorge, et elle m'a dénoué la ficelle. J'oi

commencé à parler, parler, parler. Je m'arrêtais et je disais : « je n'ai plus rien à dire», «t ça sortait, ça sortait. Plusieurs mois en Amérique...» La cousine a enregistré, elle a tapé à la machine en yiddish, et Charles Zabuski a traduit en français. « J'ai envoyé un exemplaire à une maison d'édition, ils m'ont répondu « non ». Sans doute que ce n'est pas un français littéraire, peut-être pas bien pour être publié, j'écris simple, comme je parle. Je sois pas comment dire, je n'écris pas, par exemple, que les oiseaux chantaient le matin, qu'il tombait de la neige, des choses qui manquent pour qu ce soit joliment tourné. » Charles Zabuski pense qu'«il faudrait l'ècrire en

bon français». Charles Zabuski a envoyé son manuscrit (154 pages) à ses amis. «La plupari l'ont lu en une nuit. Pour d'autres c'était trop dur, ils ont laissé tomber. » Le plus difficile, explique Charles Zabuski, ac'est quand on l'envoie et qu'on n'a pas de nouvelles. Ils ne disent pas si c'est bon, si c'est mauvais. Ça, ça fait mal.» Parfois, Charles Zabuski se dit que s'il avait «su» il se serait «pendu aux barbelés », explique que s'il s'était « raccroché à la vie, c'étoit uniquement pour pouvoir témoigner». S'il avait su que e trente ans plus tard des gens allaient oser nier», il n'aurait pas bésité une secoode, «Pourquoi souffrir?»

HARLES ZABUSKI a on ami à C Saint-Paul qui « tombe malade le mois d'août chaque onnée, il n'a plus envie de se lever, de se laver, de s'habiller ». Le mois d'août, Undzer Vort suspend sa parution, «il sait qu'il n'o pas à aller chercher le journal». « Pourtant, à quatre-vingts ans ll o perdu la vue, il n'arrive même plus à le lire.» Charles Zabuski dit que quand Notre parole disparaîtra, « ce sera la faute à per-sonne ». « Tous les jours », il voit « quel-ques publicités pour des agences de voyages, beaucoup pour les sociétés de pompes funèbres » cohabiter avec ses reportages. Charles Zabuski a envie de continuer: « J'ai la carte du journal marquée « reporter » et j'al celle de l'Amlcale d'Auschwitz, qui est rayée bleu-blanc-rouge. Je mets les deux ensemble, et ça me foit la carte de presse. » Charles Zabuski, reporter à

Notre parole. Alice n'a plus de nouvelles de l'abonné breton e qui o découvert le yiddish en écoutant une chanson ». Jacques Cypel est constamment harcelé au téléphone par des écrivains, des journa-listes : «Je t'en supplie, modifie-le, coupe-le si tu veux, mais passe-le, mon papier, qu'on sache que je suis encore vivant la « Que voulez-vous, explique Jacques Cypel, ils ont quatre-vingt-dix, quatre-vingt-quinze ans, ils n'ont jamais fait autre chose qu'écrire. Avant la guerre, ils étaient connus, ils ovaient derrière eux des millions de juifs en Pologne. » Abraham Skoruik, lui, o'est pas peu fier de se faire appeler «le Gaulois de la rédaction » : «Ils disent que j'écris comme les Français; malheureusement, l'accent, je l'ai gardé. » Dans l'atelier, Claude Hampel, le metteur en page, a accroché un poster d'nne Chinoise qui croise les bras. Il a percé un trou entre ses bras, glissé une feuille du journal : e Comme ça j'imagine que c'est elle qui distribue Notre parole. » Jacques, le typo, transcrit les articles écrits à la main en yiddish en tapant sur un clavier américain qui lui-même fera tomber les lettres en caractères bébraïques pour former les colonnes du journal. « C'est un peu irrationnel mais il s'en sort blen, il o ses repères. » Claude Hampel regarde le plomb se transformer en lave argentée : « Ict, on est dans la matière grise, la fusion. Comme le yiddish. A la sois germanique, slove, hébraïque, araméen. » L'après-midi, Claude Hampel jette les lignes de plomb qui ont servi à l'édition. Ils les entasse dans un coin. Pêle-mêle, les lettres mortes et noircies.

秦

Un jour, Alice a semé la panique en décommandant en plein bouclage l'emplacement d'un avis d'obsèques qu'elle avait pourtant réservé en première page: eHé oui l le client a changé d'avis! » Jacques Cypel, lui, préfère citer un moine hébreu pour parler de l'avenir: «Ce que le temps dictera, la raison ne le fera pas », avant d'ajouter : « Oui, mais les temps sans argent...» A l'aotomoe, Charles Zabuski, e'est décidé, retravaillera son manuscrit. e Là-bas, on apercevait les aiseaux et on se disait : «Eux, ils sont nés oiseaux, et oous oo est nés...» Claude Hampel explique que les lignes, les lettres de plomb sont récupérées et connaissent ainsi plusieurs vies, chaque fois nouvelles lettres, nouvelles lignes. Abraham Skornik dit que e les communistes se sont cassé les dents avec les voyelles ». «Ils ont bien essaye, en Russie, d'en rajouter, d'en mettre partout dans notre yiddish ... et ils n'ont pas reussi. » Abraham Skornik dit que c'est une bonne lecon. e On ne joue pas aussi facilement avec les mots.»

(1) Syndicat de la presse parisienne, Nonvelles Messageries de la presse parisienne.

Le président (musulman) Allja Izetbego- nouvallae négociatione, d'ores et déjà la leader des Serbes bosniaques, Radovan vic a souligné, vendredi 27 août, devant le refusées par les Serbes. Le président a Karadzic, a, quant à lui, appelé son « Par-Parlemant bosniaque réuni à Sarajevo afin réclamé des garanties internationeles, un lamant » à ratifisr tel qual ca plan d'examiner le nouveau plan de paix pour nouveau découpage et un accès à la mar. de paix. De leur côté, les Croates de Mate le Bosnie-Harzégovine, que ce document A quelques kilomètres equiement da la Boban devaiant sa prononcer samedi na pouvait être qu'« une base » pour da capitale bosniaqua, dans son fief de Pale, à Grude.

Des désaccords persistent entre Serbes sur le découpage de l'« Union »

PALE (Bosnie)

de notre envoyée spéciale

Deux jours d'intenses consultations à huis clos n'evaient pas encore permis, samedi matin, oux soixante-dix-huit «députés» serbes

divergences de vue sur les cartes du découpage de la Bosnie-Herzégovine ont largement contribué à retarder le décision, certains « parlementaires » paraissant déterminés à s'opposer à toute concession territoriale. Vendredi soir, peu avant

minut, la session evait ete inter-rompne par un coup d'éclit de M. Karadzie, excédé par les « pinaillages » — selon la propre expression du dirigeant serbe — de certains députés hostiles à la signa-ture d'un projet qui prévoit la res-titution de 20 % des territoires que

Samedi, ce devait être an tour du chef des forces serbes bosnia-ques, le général Ratko Miadie, d'entrer en lice. Violemment opposé au précédent plan de paix connu sous le nom de Vance-Owen et qui prévoyait également la restitution d'une grande partie des ter-ritoires sons contrôle serbe, le général Mladie risque de raviver la discorde au sein du «Parlement».

minuit, la session evait été inter-

un Etat!

a Acceptons le plan tel quel, car

a Acceptons le plan lel quel, car nous oblenons ce à quoi nous aspi-rions et que la communauté inter-nationale a accepté de nous donner, à savoir un Etat »: des l'ouverture de la session, Radovan Karadzic a fait valoir que le plan de Genève permetteit aux Serbes bosniaques de «réaliser la plupart des objectifs qu'ils s'étaient fixés». En vertu de ce document, qui transformerait la ce document, qui transformerait la Bosnie-Herzégovine en une «Union» de trois Républiques musulmane, serbe et croate, - les Serbes trouveraient la légitimation clame et obtiendraient une jonction entre leurs territoires, appuyés sur la Serbie ainsi que sur les JEAN-BAPTISTE NAUDET régions sous contrôle serbe en

Croatie. M. Karadzie e reconnu que le déconpage de la Bosnie n'était pas parfait : les Serbes bosnieques seraient contraints de renoncer à des territoires où ils sont majoritaires, comme la région montagneuse d'Ozren (près de Doboj, dans le nord de la Bosnie) ou la rive gauebe de le Neretve (sud-ouest) et n'obtiendraient pas de sortie sur la mer, comme ils le

Mais, a-t-il sontigné, « si la carte blesse les intérêts du peuple serbe, il ne faut pas oublier que la paix et l'Etat valent bien des sacrifices». Il a expliqué aux députés les plus réticents : « Nous faisons aujourd'hui des concessions et nous négocions avec l'ennemi parce que nous ne voulons pas avoir à faire la guerre pendant trente ans comme l'ont fait tant d'autres pour obtenir

Les dirigeants serbes de Bosnie, qui estiment avoir fait des concessions en acceptant de se contenter de 52 % du territoire de la Bosnie-Herzégovine - alors qu'ils en contrôlent 72 % - et de renoncer à l'indépendance totale à laquelle ils aspiraient, out averti qu'ils reviendraient sur lenr décision si l'nne des parties rejetait le nouveau plan Genève.

Et le « numéro deux » des Serbes sniaques, Nikola Koljevic, a souligné que ces derniers reviendraient également sur leurs concessions si les Musulmans proposaient un oui conditionnel.

FLORENCE HARTMANN

TURQUIE

Le conflit dans le Sud-Est anatolien aurait fait en trois mois un millier de morts parmi les Kurdes

Les combats dans le Sud-Est anatolien de la Turquie entre les forces de sécurité et les séparatistes kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste) ont fait un millier de morts en trois mois chez les rebelles, a affirmé le ministre de l'intérieur, Mehmet Gazioglu, dont les propos étaiant rapportes vendredi 27 août par la presse turqua. Mais ce bilan, comme les précédents, est sujet à caution, car ces effrontements se doublent d'une guerre psychologique: chacune des deux parties se targue de pertes chez l'edversaire souvent eurestimées, et dont la réalité est difficila à vérifier compte tenu, notamment, des conditions géographiques dans lesquallas sa déroulent accrochages, embuscades et bombarde-

L'impossible bilan

ISTANBUL

de notre correspondante

"Quatre cents morts [du PKK], annonçait, mardi 17 août, la presse turque, relatant l'offensive militaire contre les camps du PKK en cours dans la province de Hakkari. Le mereredi, cent combettants kurdes étaient «ressuscités» mystérieusement et le nombre des victimes citées par les quotidiens tombait à trois cents. La propagande et la désinformation sont des armes utilisées dans tout conflit. La presse turque, très nationaliste, soutient, à sa façon, l'effort des forces gouvernementales,

Pour ces forces de sécurité, qui affirment depuis des mois être sur le point de venir à bout du PKK, le succès se mesure en combattants tués. La récente rencontre entre le chef de l'état-major et les rédacteurs en chef des grands quotidiens a pro-bablement contribué à les convaincre de claironner les pertes du PKK. La mort de soldats tures, mentionnée plus discrètement, ne feit plus les grands titres.

PKK n'est pas en reste. Dans leur «bilan du 15 août 1984 au 9 août 1993 », les séparatistes kurdes affir-ment avoir abattu 13 518 soldats et

per disjoindre les 30 000 blocs de granit et à

lee rogner. A tel point qu'il est ponsible aujourd'hui d'en décoller des plaques evec la

pointe d'in stylo. Le granit se décompose en

Le maire e immédiatement interdit la circu-

letion. Seuls it eutobun et les taxis avaient

encore le droit de pesser noun les arcades. Six mole plus tatal le trafic e été totalement interrompu. Aujour, l'hui, de petits buis plantés dans des caisees en boie vertes interdi-

tés dans des caisees en boie vertes interdi-eent le passage, et deux policiers veillent sur ee tréeor redécouvert par une population qui a soudain pris conscience qu'il fallalt protéger ce bien rare. Lors den fêtes de la Saint-Jean et de la Saint-Pierre, le 27 july, a prophom-mage a été rendu à l'equedu te la ville, de la une aula nesata du budget c'accille et de ca

une seule peseta du budget Castille et Leon, communauté autonome de (n'y était consa-

vra du diable. Caeule nuit, pour gagner la

MICHEL BOLE-RICHARD

ou du gouvernement centrale.

2 507 «protecteurs de village» (pro-gouvernementaux), mais limité leurs propres pertes à 3 041, des chiffres aussi peu crédibles que ceux de la presse turque. Le PKK affirme égale-ment que des villageois et des soldats refusant de participer eux combats ont été jetés d'hélicoptères. Pour sa part, le décompte de l'agence Reuter avance un nombre total des morts, demis 1984, proche de 7 000. Dars depuis 1984, proche de 7 000, Dans les faits, la comptebilité exacte est

L'assant lancé dernièrement contre les camps du PKK est soutenu par l'aviation et l'artillerie, qui pilonnent les montagnes où sont dissimulés les combattants lordes. L'ampleur de l'opération suggère des pertes humaines importantes, mais les cada-vres éventuels, éparoillés dans la rocaille à plus de 3 000 mètres d'altitude, ne seront probablement jamais retrouvés. Le quotidien Milliyet, pour justifier la soudoine réduction du nombre des victimes, citait récemment un général ture affirmant que les combattants du PKK découpent les comps de leure compande tembés les corps de leurs camarades tombés durant ces attaques et les dissimulent dans des sacs en plastique!

Après neuf ans de conflit, la situa-tion est si confuse dans le Snd-Est anatolien que le flou ne se limite pas à la comptabilité des victimes. Accroa la comptabilité des victimes. Accro-chages, afficintements, meurtriers et autres massacres sont relates presque quotidiennement. Les circonstances cracités de ces événements sont souvent difficiles à cerner. Les sources indépendantes se font rares dans cette région où la polarisation est lelle que les témoignages manquent souvent d'objectivité.

> Guérilla et vendettas

Ces problèmes politiques viennent se greffer sur les rivalités villageoises, les vendettas familiales qui marquent encore la société kurde : le patchwork des villages pro-PKK ou pro-gouver-nementaux se dessine souvent sur des lignes de démarcation tribales antérieures à la formation du

Les causes du conflit qui oppose aujourd'bui séparatistes kurdes et forces gouvernementales semblent claires. Mais les massacres du PKK . ou les attaques de miliciens pro-gouvernementaux révèlent souvent des couches successives d'histoire locale. Cest einsi que le massacre, en juin, vinaix femmes et enfants dans le evait opte Kifr-Deli, un hameau qui ble-t-il, été perpenpo turc, a, semble-t-il, été perpenpo de la final de la fina par une vengeance politique mais également par une vendetre liée à l'enlèvement d'une femme du village plusieurs années auparavant.

passients années auparavant.

De même, le massacre de vingtbuit villageois à Basbaglar, en juillet,
alors attribué au PKK (le Monde du
8 juillet), semble en fait avoir été un
raid de représailles après la mort à
Sivas de trente-sept défenseurs de la
laïeité de l'Etat, attaqués et brûlés
par une foule de sympathisants islamistes.

Les chiffres sont peu dignes de foi. les circonstances des accrochages mai établies, mais la souffrance des habitants de la région, sans oublier celle des familles de soidats turcs tués dans ce conflit ouquel ils n'ovaient pas choisi de participer, est bien

NICOLE POPE

D UKRAINE : démission du vicepremier ministre. - Le vice-premier ministre ukrainien, Victor Pyuzenyk, nn des principaux artisans des réformes économiques dans son pays, e annoncé sa démission, vendredi 27 août, à Kiev. Dans un entretien à la télévision, il a expliqué qu'il n'evait pas été consulté sur les principales décisions économiques du gouvernement. A plusieurs reprises, M. Purpagnut d'august de l'august M. Pynzenyk a demandé su Parlement d'adopter des mesures d'austémés pour freiner une inflation mensuelle de l'ordre de 40 %. - (Reuter.)

Le «oui mais» des Musulmans

SARAJEVO

de notre envoyé spécial Après dix-sept mois de guerre contre les forces serbes, puis croates, les rescapés du Parlement de la République de Bosnie-Herzéde la Repubaque de Dosnie-Relación govine se sont réunis, vendredi 27 août, à Sarajevo, à l'hôtel Holiday Inn, à quelques centaines de metres de leur bâtiment détruit, pour dire s'ils acceptaient de légalique mare la Rosnie ser la mort de leur pays, la Bosnie unifiée, multiculturelle et pluri-

Sommés de répondre par «oui» ou par «non», evant le 30 soût, eux propositions de division ethnique de la Bosnie-Herzégovine en une Union de trois Républiques, les quelque soixante-dix députés présents, en majorité musulmans, semblaient pencher, avant le vote final atlendu samedi 28 août, pour la solulion recommandée par leur président, Alija Izelbegovic: un «oui mais». Sur les deux cent quarante élus en mai 1991, cinq sont morts, trois sont prisonniers des forces adverses, soixante-seize sont passés avec vote et bagages dans le camp serbe et quarante-cinq chez les Croates. Certains eutres sont

prisonniers d'une encleve assie Résigné à la division du pays, le président bosniaque e demandé de solides garanties militaires à le communauté internationale et une modification des cartes présentées par les négociateurs internetionaux. L'actuelle division accorderait aux Musulmans (44 % de la population d'avent la guerre) 30 % du territoire et pas d'accès direct à la mer.
« Nous ne signerons pas de docu-ment sans une résolution du Conseil de sécurité qui garantirait *l'applicatio*n *d'un accord* », a dit M. Izetbegovie, précisent qu'il entendait par là des assurances de l'OTAN et des Etets-Unis. Seul représentant étranger présent, l'ambassadeur américain en Bosnie a été applaudi.

« Mince résultat de longues et épuisantes négociations », le plan de partage, a estime M. Izetbegovic. « peut être la base d'une pour-suite des pourparlers de Genève ». Une bypothèse que les Sorbes ont, toutesois, d'ores et déjà exclue. Les modifications de la carte de la Bosnie demandées par le président Izetbegovie visent à ouvrir pour sa République un accès à la mer. Il e également réclamé les territoires de Bosnie orientale, très majoritairesulmans evant la guerre et qui ont été ettribués eux conqué-rants serbes – à l'exception de trois enclaves (Gorezde, Srebrenica, Zepa) reliées à le République musulmane par une route incer-

Venus à pied, par les chemins de montagne qui serpentent à travers les lignes de front, ou transportés par des bélicoptères ou des avions de l'ONU, les députés, ainsi que les quelque deux cents personnalités invitées - religieux, scientifi-ques, intellectuels - ont, quant à eux, exprimé une opinion globalement défavorable sur le nouveau plan de partage. «Je pense que le

☐ HONGRIE: livraison d'équipements de l'ancienne armée de la RDA. - L'Allemagne doit fournir à le Hongrie du metériel provenent du stock de l'ancienne armée estallemande d'une valeur totale de 150 millions de deutschemerks (enviton un demi-millierd de francs), e ennoncé, vendredi 27 sout, à Budspesl, le ministre hongrois de la défense, Lajos Für. Cette livraison, qui ne comprend pas d'armes, inelut des équipements de fabrication soviétique, notamment des oppareils de lélécommunication, n'augmentera pas la puissance militeire de l'armée hongroise, e assure M. Für. -

Parlement doit dire non», nous e décleré Irfan Ljubijankie, le chef de le délégation de l'enclave de Bihae (Bosnie occidentale), qui espère encore que « les Etats-Unis vont sauver le principe multiethnique en Bosnie». Le chef religieux des Musulmans de Bosnie, Mustafa Cerie, semble aussi opposé au plan : « Ce n'est pas à nous de déci-der, dit-il, c'est à la communauté internationale de dire ce qu'il doit y avoir en Europe. S'il n'y a pas de loi, si la cruauté gagne, le résultat de cette réunion sera de légaliser la loi de la jungle en Bosnie, voulue

par la Communauté Internatio-Tout en réaffirmant la lovauté de l'armée aux politiques, le chef des forces bosnieques, le général Rasim Delic, a, lui, estimé devant le Parlement que « quels que soient les efforts de la communauté internationale », le conflit, « continuera plus ou moins longtemps, car il est impossible d'arrêter immédiatement la mécanique de la guerre».

LOIN DES CAPITALES

A Ségovie, l'aqueduc vieillit mal

de notre envoyé spécial

L e toujours été là. Il e résisté aux guerres, eux invasions, eu temps. Voilà presque daux mille ens que l'aqueduc romain tient debout, impessibla à l'épreuve des eiàcles, eux outrages des hommes. Les Ségoviens n'y faisaient pratiquement plus ettention. « On le croyeit immortel, éternel » constate Jevier Garcia, chef de presee à la meine.

il eura fellu qu'un groupe d'experts de l'uni-versité ellemende de Heidelberg se penche sur les origines de cet ouvrega d'ert pour s'aparcavoir qu'il vialllisselt de plue en plus mel. Bientôt, tràs blentôt, le fisrté et l'amblame de cetta ville da cinquante-quatre mille habhents allait n'écrouler el rien n'était feit pour le préserver.

La cri d'elarme e été lancé II y a tout juste un en, au début de juillat, par le responsable de l'équipe de chercheurs, le professeur d'erchéologie Géza Alfoldy, qui, perché en haut d'une grue, essayait de déchiffrer quelle avait pu être l'inecription placée eu centre du monument et dont il ne reste que des trous dena la pierre. Cee veetiges de lettres de bronze auraient pu donner des Indications sur l'origine de cet aqueduc attribué à l'empereur Traian meie qui e sans doute commencé à être édifié sous le règne de Domitien, quatrevingt-dix ane eprès Jésus-Christ, L'investigation n'e pas été tràs fructueuse mais ella e permia de feire une autre découverte. «L'état de la construction aet catastrophique et il e'en feut de pau pour que l'aqueduc na s'écroule, du moins en partie », e fait savoir le profeneeur Alfoldy.

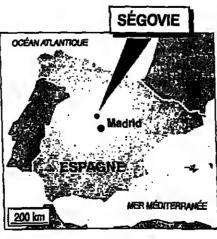
Le maire, Remon Eecobar, a accourt et constaté de visu l'ampleur du drame en plongeant pratiquement tout le bras dens l'espace qui s'était ouvert entre certaines pierres de l'édifice. Non aeulement les Ségoviene rie-quaiant à tout moment de se faire écrabouiller, mais en plus l'un des vestiges les mieux conservés de l'époque romaine, classé patri-moina de l'humanité par l'UNESCO, pouvait du jour au lendemain disparaître en partie.

Chaque année, des centaines de milliers de visiteurs se rendent à Ségovie (500 000 en 1992) pour faire le tour des joyaux de cette cité médiévale : l'elcazer, la cethédrale, les nombreusee églises, les fortifications et l'aqueduc, ligne brieée de 728 matree de long. Cet imposant trait d'union entre les deux parties de la ville, compte pas moins de 167 erches de grenita et 120 pillers. 20 000 tonnes de pierre posées lee unes sur les autres sans eucun liant d'aucuna sorte et portant encore les encoches pratiquées sur

les côtés pour les soulever avec des tenailles. Cet ouvrage, dont la hauteur maximale est de 29 mètres sur la place de l'Azoqueio, l'encien marché, est l'aboutissement d'une conduite de dix-huit kllomàtree de long qui récupare l'eau dens la niarra.

> Chef-d'œuvre en péril

Pendent deux mille ens, tout est resté pratiuement intact. En 1072, un rol maure de Tolàde eveit blen détruit quelques arcedes. Celles-ci ont été reconstituées eu quinzièma siècla. Depuis, personna n'a osé toucher à ce chef-d'œuvre. Au début des années 70, les constructions e'appuyent eur le monument furent détruites et ses elentours dégagés. Quelques travaux de restauration par Injection de résine et introduction de barres de plomb, dont la résultat n'e pas toujoura été très



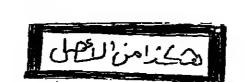
En vingt ans, la circulation et la pollution se cont accélérées. L'aqueduc n'e pas supporté les vibrations dues sux quelque 20 000 à 25 000 véhicules pansant quotidiennement sous ses arches. La place de l'Azoguejo est en effet un confluent de routes. Le granit n'a pas non plun résisté aux gaz d'échappement, eux fumées, à le pluie acide qui s'eccumulent dans cette cuvette. La pierre a est disloquée avec la fiente acide des martinets nichant de plus en plus nombreux dans tous les recoins de l'édifica. Le gel et le dégel dans cette ville située à environ 1 000 mètres d'eltitude a fini



heureux, furent manés à la même époque. Depuie, l'equedue poursuivait son défi eu

vra du diable. Ce cuie nuit, pour gagner la l'édifier sn une same d'une jeuna fille faticœur et surtout leur de l'aux de l'autre côté guée d'aller chert june ineensée, es rendent de la vallée. La sur pria la Vierge pour que le compte de sa farre qui plus tôt. Ella fut si bien soleil se lève si l'apquait encors quelques exaucée qu'éreduit uand les premiers rayons pierres à l'autre d'alle perdit ainsi son pari et apparurent. Il convoluée.

l'objet de suit pas si les experts vont à nou-on ne stappel au liable pour sauver ce bel veau faire l'avanche, il est sûr que le peintre édifice. Epuloaga ne pourrait plus tout à fait ignacio yurd'hui : « Quand je passe prée de dire aujuc, l'ai envie de toucher ses pierree dire aujuc, j'ai envie de toucher ses pierres l'aquecir e'il est possible d'acquérir sa força pour vi immortalité. »



Dans le sud de l'Irak

La population chiite des marais fuit la soif et les bombardements de l'armée de Bagdad

la chaîna de télévision ITV et un petit-fils de l'ex-grand avatoliah Al Khoi se sont rendus la semaina darnièra à la frontière irako iranienne, où ils ont rencontré des habitants de la région des marais du sud de l'Irak qui fuient la répression du régime de Seddam Hussein.

tl en arrive pratiquement uoe trentaine tous les jours, démunis de tout, même de chaussures. Ils ont pariois effectué einq journées de marche à pied - davantage de nuit que de jour pour ne pas être repérés par l'armée irakienne, - et ils se sont retrouvés sur les extré-mités de leur «territoire» : les babitants de la région des marais en Irak fuient aussi bieo les bombardemeots de l'artillerie que la soif, racontent Youssef Al Khoï et Michael Wood, De Susangerd, en territoire iranien, tout près de la frontière avec l'Irak, les deux hommes se soot rendus à Himmet, où se sont installés les réfugiés, sur la frootière même.

« Les gens sont très ottochès à leurs moisons et leur mode de vie. Ils ont enduré longtemps les bom-bardements du règime mois lo soif est terrible, impitoyoble, L'assèchement des marais - par Bagdad - o èté la paille qui a brisé le dos du

chameau», nous a déclaré Youssel Al Khoï. « La quasi-tatalité de lo partie centrale des marais, entre le Tigre et l'Euphrate, a été presque totolement assèchée et les seules zones humides qui persistent sont les marais d'al-Hommor au sud et ceux de Huweiza, ò l'est du Tigre », explique de son côté M. Wood.

C'est le fameux « troisième fleuve », long de 565 kilomètres, qui traverse einq gouvernorats entre Bagdad et le sud du pays et que le régime irakien a inauguré eo décembre de l'année dernière, qui a permis aux autorités de drainer l'eau des marais. L'Irnk avait annoncé à la même époque le ereusement d'un nouveau canal, qui sera baptisé « la Mère des barailles » par référence au nom donné par le régime de Saddam Husseio à l'appellation de la guerre du Golfe. Il devrait permettre aux Irakiens de poursuivre leur entreprise. Oo assiste à une véritable élimination d'une culture vieille de cioc mille ans, souligne M. Wood. « Les travoux d'assèchement se poursuivent. Nous pouvions voir les camions sur les digues en construction de l'outre côté de la route ».

Selon les deux hommes, quelque cinq mille réfugiés de la région des marais ont fui au cours des deux derniers mois vers la frootière avec l'Iran. A Himmet, sous uoe chaleur et une humidité implacables, ces

de vie a été remarquablement décrit par l'écrivain britannique Wilfred Thesiger dans son livre The Marsh Arabs, et que le régime irakieo n'e jamais coosidéré comme de « vrois Irokiens », mais comme les descendants d'esclaves noirs amenés dans le sud au Moyen Age - ont tenté de reconstituer des logements qui ressemblent vaguement à leurs habitations tra-

Haine contre Saddam Hussein, amertune envers l'Occident

Avec deux planebes de bnis et quelques roseaux tendus de toile, ces réfugiés reçoivent quelques rations de riz de farine, de sucre et de thé, de la part du Croissaot-Rouge iranien et de certaines organisations non gouvernementales. Habitués à vivre dans des coodi-tions très dures, leur capacité d'endurance est épuisée, soulignent MM. Wood et Al Khoi. «Sur les cinq mille parvenus à bon port, combien ont du mourir en chemin?», se demaodent-ils. « Beoucoup d'outres devraient orriver ». car les bombardements à l'artillerie de l'armée irakience continuent. « Nous ovons pu nous-mêmes voir ou loin de tels pilonnoges somedi soir 21 ooût », précise M. Wood. Nul oe sait à combien s'élève

aujourd'hui la population de le

Encore traumatisés par le bombardement par des bélicoptères de combat d'uoe cérémooie de mariage, en mai 1992, dans le vil-lage d'al-Aggel, les réfugiés continuent de rappeler que treize personoes avaient été tuées. L'imposition par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France le 26 août 1992, d'une zone d'exclu-sion aérieane au sud du 32° paralicie, n'a pas pour autant allégé les souffrances puisque les bombarde ments terrestres continuent.

Aussi, les réfugiés déverseot-ils pelo-méle leur baioe cootre Saddam Hussein et leur amertume envers l'Occideot. « Saudom bombarde, assèche l'eau, force les gens à boire de la vermine et de la flotte salée. Il o utilisé des avions prêtés par l'ONU pour épandre des pesti-cides pour empoisonner les planta-tions. La zone d'exclusion oèrienne est une enorme force», s'est écrié l'uo d'eux. « De quel respect des droits de l'homme nous parle-t-on? Les chites sont hais partout dans le monde. Nous sommes les exclus de l'humanité», s'est indigné un autre. Certaios accusent même l'Occident d'avoir donné le feu vert à Saddam Husseio pour qu'il en finisse avec les marais, indique M. Wood.

MOUNA NAIM

Avant la reprise des négociations de paix

Les délégations arabes manifestent un optimisme prudent

de notre envoyée spéciale Après le récente visite au Proche-Orient du secrétaire d'Etat américain Warren Christopher, les délégatious arabes, qui oot teno vendredi 27 et samedi 28 août à Beyrouth des réunious de coordination, ont décide de se rendre à la onzième session des négociations bilatérales de paix evec Israel, qui doit s'ouvrir mardi 31 soût à Washington.

A l'exception des Palestiniens qui, par la voix de Farouk Kad-doumi, chef du département politi-que de l'OLP, ont émis des réserves sur leur participation, les ministres syrien, libanais et jorda-oico des affaires étrangères oot estimé que les « assurances oméri-caines » que ot à un changement d'attitude d'Israel méritaient d'être vérifiées. Es font preuve d'un optimisme prudent.

Après vingt et un mois de oégocietioos largement stériles, chacon a le sentiment que « cette session, ou lo suivante » seroot détermioantes, dans la mesure où, nous affirmant un chef de délégation, «si aucun résultat tongible n'était atteint d'ici à la fin de l'année, le processus de paix serait enterré ». La volonté affichée par les Etats-Unis d'obtenir d'ici là des déclarations de priocipes, à partir desquelles chaque partie pourrait véritablement avancer, autorise les délégations arabes à peoser que Washiogtoo entend peser de tout soo poids pour obtenir d'Israel le ferme engagement su principe de base du processus de paix, c'est-à-dire l'échange de la terre cootre la

La crise de l'OLP et l'option «Gaza-Jéricho d'abord» ont bien

évidemment occupé une large place dans les discussions et Saëb Erakat, vice-président de la délégation palestinienne sux négociations de paix, a affirmé devant les participants que « rien n'étoit encore décidé » à ce sujet. Cette « option » o'a été présentée à M. Christopher que comme un moyen de sortir de l'impasse et elle ne remet pas en cause le principe d'autocomie de «tous» les territoires occupés, e feit valoir M. Herakat. Peu coovaiocues par ces explications, les autres parties arabes, qui dénoncent en privé l'obsence totale de coordination avec les Palestiniens, estiment toutefois que toute critique publique sur le fond ou la forme risquerait de faire voler définitivement en éclats le principe de la coocertatioo et affeiblirait la position arabe dans son ensemble.

Sans se proconcer sur l'iotérêt de cette « optioo », eu sujet de laquelle Damas o'e rien dit officiellemeot, le mioistre des affaires étrangères syrien, Farouk Charah, a réaffirmé, su cours de la séance, que «nul ne pouvait être plus pales-tinien que les Palestiniens » et que «s'ils acceptent cela, il n'y o rien à dire ». Dans la mesure où les décisions palestinicooes oe remetteot pas eo cause les foodements du processus de paix, cons c'ioterviendrons pas, dit-oo en substance de source syrienne.

Pour leur part, Syriens et Liba-oeis, oot renforcé leurs coosultations sprès les bombardemeots intensifs israéliens en juillet sur le Liban sud, offensive interprétée comme une tentative d'Israel pour obtenir oo eccord séparé d'avec le

FRANÇOISE CHIPAUX

Selon Yasser Arafat

L'option «Gaza-Jéricho d'abord» requiert l'aval de Washington

Sans fournir de précisions sur l'avancement des cootacts evec le goovernement de Jérusalem eu sujet d'une éventuelle évecuation par l'armée israélienne de la bande de Gaza et de la région de Jéricho, en Cisjordaoie, le président de l'OLP, Yasser Arafat, e expliqué, vendredi 27 août, les raisons qui l'ont poussé à envisager un tel projet, désormais connu sous l'eppelle-tioo « Gaza-Jérieho d'abord » (le

Monde du 28 août). « Lorsque les Israeliens ont mentionné un retroit de lo bande de Gaza, j'oi répondu : pourquoi seule-ment Gaza? (...) Il doit y ovoir un autre retrait d'une partie au moins de lo Cisjordanie, et j'ai propose la région de Jéricho », e décleré M. Arafat à Radio-France ioternationale. Il à néanmoins souligné la nécessité d'« un accord global pour la décloration de principe concer-nant lo période transitoire [de trois ans] dans les territoires occupés» et d'un « désengagement israélien » dans les secteurs de Gaza et Jéricho. « Ceci signifie l'établissement d'un lien entre lo période transitoire et le statut finol des territoires occcupés », e souligné le dirigeant palestioien, ajoutant que la question de Jérusalem doit faire partie de la discussion concernant les territoires, qui seront « placés sous la direction d'une outorité palestinienne d'outogouvernement transitoire » élue au suffrage direct.

A quelques jours de le reprise des négociations bilatérales de paix de Washiogton (lire ci-dessus), M. Arafat e indiqué qu'il attendait «lo réoction des deux porroins, russe et américoin, du processus de paix», à ce projet de restitution de la bande de Gaza et de Jéricho sux Palestiniens, car, a-t-il dit, «n'importe quel occord nécessite leur acceptation ».

Dans ce cootexte, la radio d'Etat israélienne a indiqué samedi matin que le mioistre des affaires étrangères, Shimon Pérès - dont les collaboreteurs sont les interlocuteurs de l'OLP dans les pourparlers en cours our l'optioo « Gaza-Jéricho d'abord », - eveit quitté Israël à destioetioo de la Californie, où il devrait avoir un entretien secret avec le secrétaire d'Etat Warren Christopher, En atteodant, le Perlement israélien a été convoqué à uoe réunion, lundi, par l'opposition de droite, qui conteste le projet. L'ancieo premier ministre, Itzhak Shamir, en particulier, a accuse le gouvernement de « vouloir brader ou plus vite Eretz Israël » (le «Grand leraël ») et de traiter evec l'« ennemi ». Du côté palestinien, le comité exécutif de l'OLP, réuni depuis jeudi soir à Tunis, a entamé la discussion sur ce projet, qui divisc très sérieusement la centrale palestinienne. -

ASIE

CHINE: retombée de la campagne anticorruption

Vingt ans de prison pour le paysan-milliardaire de Daqiu...

Les autorités chinoisas ont annoncé, vendredi 27 août, la condamnation à vingt ans de prison du paysan-milliardaira Yu Zuomin, naguère donné en modèle dans la propagande en faveur des réformes de Deng Xiaoping. Un vice- ministre fait, d'autre part, l'objet d'une enquête pour un scandale financier dont les conséquencas risquant da faire tache d'huila dans la campagne lancée en juillet contre la corruption.

PÉKIN

de notre correspondant

De tout temps, le Chine e connu quantité d'empereurs : l'un eur le trône céleste, d'eutrea eutoproclemés, dans des villeges rétifs à l'autorité centrale, et qui sévissaient jusqu'à ce que celle-ci décide de sa réaffirmer. Yu Zuomin, chef du villege de le pee près de Tianjin, eur, meis son proclement, fevorisé par des connections politiques le rapprochant de Deng Xiaoping, e'apperentait à cette tredition. Il eat devenu le principel personnege de l'effaire le plus epecteculeire de dislocation du pouvoir qui soit à ce jour apperue sous le règne finiseent du petrierche de le

Tout e éclaté lore d'un vérita-ble soulèvement contre l'autorité

centrele à la suite d'brimeurtre Inexpliqué en décembre 1992 (le Monde daté 30-31 matribu récit détaillé de cette effaire embrouillée, donné per la presse officielle à l'annonce du jugement, vendredi 27 août, il ressort que Yu, chef du village un temps le plus célèbre de Chine pour sa réussite économique, et dix huit de ses hommes de main, s'étaient érigés en mettres ebeclue. Ils eveient entrepris de rendre leur propre justice : ile ont einsi passé plusieurs personnes à tabec au cours de leur propre enquête sur le mort du directeur générel d'une dea firmes créées per la village, et tué un employé de la firme eu cours d'un interrogatoire musclé : puis ile ont orgenisé le résistance de la populatio:, avec eppel eux armes, contre la police de Tianjin. Celle-ci dut sissiéger le localité durant plusier s semainea event de parvenir à errêter eon

chef et see adjoints. pour l'image c're Deng, et donc apprend que ce e ce dernier : on mière passe d'a l'éteit pas le prel'autorité central mes entre Yu et il eveit pris la ter. En evril 1990, ment de protestate d'un mouvecontre la condamration du village de sept ecolytes sation en justice bettu un homme àiccusés d'avoir rèclement de coma mort dans un d'une histoire de coptes à propos eina de clena rival eur entre coucondamné è vingt ux. Outre Yu, pour protection ens de prison recherchée, obstruc de criminels

personnes ont éta condamnées à son endobssement : des métaits desention à la mort, avec suspens payvent en nen nonce été décrieion probatoira pour deux ens. sions de politique générale concernant le réforme . Simple-

Ces hommee à présent décrits comme des parreins mefieux se partageaient la responsabilité des structurae commercieles du village. C'étaient ceux-là mêmes .ou leurs homologues — que le le resonante de la composition populaire ».

gouvernement charels présentait de le pouvoir central, eux journalistes étrangers pour les consonantes de la résona écono
boussé par un scandale financier

Le nom de Li Peng murmaré

En fait, observe le Quotidien du peuple, « certains, familiers de Deqiu, estimaient que c'était devenu un village sans loi, et que Yu régneit per « décrets impériaux s. Beaucoup en nourrissaient du ressentiment... On sveit su-nommé Deqiu «le village fortifié s, Yu Zuomin «le petron» et son

second fils « la patron junior. » L'annonce de ce jugement était ettendue. Les eutorités avaient pris la pelne de démentir, voici peu, que le peysan-milliardaire aurait été libéré – une information qui aveit été donnée à das journaliates étrangers sens douts dans le cours des tractations politiquea eyent entouré l'enquête, très emberressente pour M. Deng. Pour tenter de limiter le casse, le Quotidien du psuple soulignait, dans un édito-riel, samedi, qu'il eonvient de «séperer les réelisations collec-

rité du Perti communiste et du dont on commence à perter er heut lieu à le faveur de le cam

ment, cl'epperition de

royeumes loceux a ne peut jemeie être autorisée sous l'euto-

pagna sntieorruption lancée en juillet. Il a'agit de melverse tions commisea au sein du groupe industriel Grande Muraille. dont la direction fait l'objet d'une enquêta pour evoir émis illégalement une centaine de milliers d'obligations afin d'eugmenter son capitel, et détourné des fonds publics pour effectuer les pelements. Une vingtaine de pereonnes, dont un vice-ministre, qui n'a pee été identifié, ont déjà été arrêtées, a indiqué le perquet. Au moment où le scandele eet epperu, une rumeur populeire voulait que certains membres de le femille du premier ministre Li Peng y fussent impliqués. M. Li, qui était réspparu le 26 soût en qualité de chef du gouvernement pour recevoir son homologue thallendeis, sans qu'on sache si sa convelescence est terminée ne s'eat pes encore eseccié corruption.

FRANCIS DERON

Après l'annonce de sanctions américaine

Pékin nie avoir contrevenu au pacte bayer

La Chine a annoncé, vendredi 27 eoût, qu'elle allait réexeminer se récente edhésion au pecte MTCR (régime de contrôle de la technologie balistique), en réponse aux sanctions commercieles que lui ont imposées les Etets-Unis, ennonce l'agence Chine nouvelle. Washington accuse Pékin d'evoir violé cet accord de non-prolifération. Le vice-ministre des effaires étrangères, Liu Huaqiu, a convoqué l'ambassadeut eméricain Stapleton Roy pour lui signifier cette

Les Etats-Unis aveient, le 25-août, interdit, pour deux ens, la vente, ootamment, d'instruments de navigetion, de raders da contrôle, d'altimètres ou d'équipements de navigatioo (le Monde du 27 août). La mesure vise dix orga-

nismes ebinois de l'indus tiale et de la défense. Le m. ie spagagner annuel pour les entit américaines frisere les 500 m

Les Etets-Unis occusent d'avoir, fin 1992, vendu au teo de la technologie ba pour la fabrication de ssilde M-1t d'une portée de us dis 300 kilomètres, susceptible d'em porter uoe charge de lus de pays visés nient avoir violé le MTCR. M. Lau a gierd due la décision de Weishingon met a les relotions sino-américaines sérieusement en péril s. Les encore déctaré que géel acte hégémonie non déguisé o la fillement violé les rèctes de bos des relotions internaes relotions internarègles de bas

jusqu'à l'installation d'un gouvernement. - Le Conseil de sécurité e décidé, vendredi 27 août, de prolonger le mandat de l'Autorité provisoire de l'ONU su Cambodge (APRONUC) jusqu'à l'iostaliation d'un gouvernement définitif à Phoom-Penh. La présence des Netions unies était jusque-là limitée au 28 août. Le même texte prévoit que le retrait de la composante militaire de l'APRONUC s'achèvera le 15 oovembre. Par ailleurs, les deux priocipaux partis de

la Constituaote élue sia mei, le

CAMBODGE: L'ONU restera

mooarebie constitutionoelle.

B SINGAPOUR : élection présidentielle. - Les Singapouriens sont appelés, samedi 28 soût, è élire, pour la première fois de leur his toire, leur président de la Républi-que. Le régime autoritaire de l'île-Etat n'a pas permis à l'opposition de présenter de candidats. La formation officielle (PAP, Parti d'action populaire) met eo lice deux candidats: Ong Teng Cheong, cinquante-sept ans, qui a, pour se pré-senter, démissionné de son poste de vice-premier ministre et de chef du PAP, et oo aneieo haut fooctiocoaire, l'ex-cootrôleur des finances Chua Kim Yeow. soixante-sept ans. - (AFP.)

Le Monde

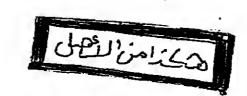
L'ÉCONOMIE

Le Monde EDITIONS

NIPPON

LE JAPON DEPUIS 1945 William Horsley, Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE



D'Août, de Paris, d'Amour, et de Baccarat.

Je savais que cette journée arriverait.

Je n'étais pas pressée, pas obnubilée, même pas passionnée, ni émue, mais simplement, ce matin, dans le silence aoûtien que Paris m'offrait sur un plateau de nuages gris, j'ai deviné, contemplant les miettes de mon excellent petit déjeuner pris au lit afin d'épuiser ma paresse, que ce jour, entier comme un fruit pendu à son arbre; attendu comme un enfant prodigue, rêvé comme ma routine ne me permet plus de le faire depuis longtemps, que ce jour enfin, était le mien!

A moi, rien qu'à moi, un jour dédié à mes envies et un peu aussi à Paris qui se tenait là, au creux de ma main com-



re, que l'absence de millions de déserteurs lui ayant préféré des flots moins automobiliers, faisait flotter comme un parfum.

Direction Paris secret, Paris oublié, Paris qui donne des

ailes à mes pas, Paris qui me prête sa rue de Paradis que j'emprunte alors jusqu'au 30 bis, même si c'est la toute première fois que je m'aventure là, au musée Baccarat qui

n'attendait plus que moi, et quelques autres, pour briller de plaisir.

Du cristal, j'en ai eu dans les yeux, dans les bleus, dans les roses, dans des gravés d'or et des incrustés de diaphane, dans des ara-

besques d'arc-en-ciel des vertiges de transparence.

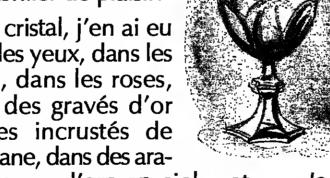


Du cristal, j'en ai eu comme une ivresse de vins, de ces vins rouges, épais, reconstituants, que la magnificence de ces verres posés comme des prières muettes rendait cruellement absents, j'en ai eu, du cristal, comme des visions, de cerfs pris par les givres de leurs bois translucides, de lacs saturés du vert des grenouilles qui les hantent, du cristal, j'en ai eu tout à coup comme on a un sentiment.

Puisque c'est à cet instant que mes yeux - éblouis - ont vu les siens - éblouis - à cet instant de cristal ou d'amour, de désir ou de réalité, à cet instant que ce musée, en une

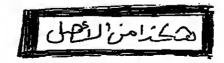
seconde a décliné toute la lumière de l'été et m'a laissé tout à coup, comme un abîme insensé, comme un mystère de Paris, comme un secret de Baccarat, la liberté de t'aimer.

Je savais que cette journée



Musée Baccarat, 30 bis, rue de Paradis, Paris 10°.

Entrée gratuite au mois d'août. Et toute l'année. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h et le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.



La mort de quinze opposants dans une gendarmerie accentue la tension

de notre envoyée spéciale

Selon des résultats partiels, rendus publics vendredi 27 août et portant essentiellement sur des réginns acquises au général Gnas-singbé Eyadéma, celui-ci a recueilli 97,8 % des suffrages exprimés lars de l'élection présidentielle de mercredi, boycottée par l'opposition. Le taux de parti-cipation s'élève à 54,6 % dans troize préfectures représentant 31 % de l'électorat et pour la plupart situées dans le nord du pays,

Le jour même de la diffusion de ces premiers résultats, on a appris à Lomé la mort de quinze militants de l'npposition, la nuit précédente, à la gendarmerie de Blitta, à 240 kilomètres au nord de la capitale, dans le centre du pays. Les circunstances de ce drame ont donné matière à deux interprétations contradictoires.

Le ministère de l'administra-

lion territoriale a indiqué que les quioze bommes figuraient parmi « quarante individus se réclomont du CAR » (Comité d'action pour le renouveau) qui avaient été arrêtés dans le village d'Agbandi, au lendemain de l'électinn, pour avoir a détruit le matériel électoral dons quatre bureoux de voie. menacé et agressé les membres de metace et agresse les membres de ces bureoux, qui n'ont du leur salul qu'à leur fuite». Seloo le communiqué mioistériel, les décès sont dus à un « empoisonnement » au cours de la garde à vue ; « Dons la soirée, des militants du CAR leur out opporté de lo nourriture ; cette nourriture ovoit été vois emblablement empoisonnée.

intentionnellement »... Pour le président du CAR, Yao Agboyibor, l'un des deux candi-dats de l'opposition qui s'étaient retirés de la course à la présidence, « il s'agit d'un pur mon-tage, d'une nouvelle série de mas-

vroisemblablement empoisonnée

d'Eyadémo viennent d'inaugurer et qui va sans doute prendre de l'ampleur au cours des semaines à

D'après un médecin de l'bôpital de Sokodé, qui a vu les corps des victimes, celles-ci ne purtaient pas de Iraces de blessures. Aussi, dans la soirée, M. Agboyibor nous précisait il que, seinn ses der-nières ioformations, les personnes arretées avaient été « entassées dons une cellule » et « seroien mones par asphyxie ». La thèse de l'empoisonnement a néanmoins retenu l'attention de sources dignes de foi.

Le révélation de ces quinze morts risque en tout cas d'approfoodir davaotage le gouffre qui sépare les partisaos du géoéral Eyadema, prets à fêter leur «vicloire », et les détracteurs du régime, dont l'amertume atteint

MARIE-PIERRE SUBTIL

NIGÉRIA: après le départ du général Babangida

La Coordination démocratique et les syndicats font pression sur le gouvernement intérimaire

le nord du pays. Il a ensuite annoncé un «pardon d'Etat», amnistiant plu-

sieurs anciens gouverneurs condam-nés en 1984 pour des faits remontant

à la période de la présideoce de

Shehu Shagari (1979-1983). Ces poli-ticiens avaient déjà purgé leur peine. Toutes ces mesures en faveur

d'hommes politiques connus et influents, décidées en partie par le

régime militaire d'Ibrahim Babangida

et mises en application par la nou-

velle administration, sont destinées à rassurer une partie de la classe politi-

Le gouvernement intérimaire d'union oationale nommé jeudi 26 août (le Monde du 28 août) sera daté dans les prochains jours de règles constitutionnelles régissant son fonctionnement et devrait laisser la place en mars 1994 à un régime démocratiquement élu, a annoncé vendredi le nouveau secrétaire à la justice, l'avocat Clément Akpamobo. Ces décisions ne tienment aucun compte de la déclaration faite à Londres par Mosbood Abiola, vainqueur présumé de l'élection présideotielle anoulée du 12 juin, anunneant son retour prochain au Nigéria pour y constituer son propre gouvernement.

Immédiatement eprès sa prestation de serment et celle de ses vingt-sept collègues du nouveau gouvernen iotérimaire, M. Akpamobo a annoncé des mesures de transformation et de réduction de peices ec faveur des condamnés à mort pour les «troubles civils» survenus en evril 1991 et mars 1992, qui avaieot opposé musulmans et chrétiens dans

tecture almobade ao douzième

siècle. « L'ensemble, estime le

romancier Tabar Beo Jellouo, serais légitime par sa seule remise

en honneur d'un artisanat maro-

cain que le tourisme orait eu ten-

dance à tirer vers le bas. » Sur les dix mille persoones occupées peo-dant le chantler, quelque cinq

mille étaient des artisans dont un

Si le gros œuvre est dû à l'en-

treprise française Bouygues, l'ar-chitecte vieot aussi de l'Hexa-gooe: Michel Pinseau, oé en

bâtiments sur les Champs-Elysées, à Tigoes et à Val-d'Isère, avant,

en tent qu'a architecte de sa majesté le roi du Maroc », de

coocevoir, ici, une série de palais, mosquées et autres édifices natio-

oaux aiosi que le pavillon maro-

cain à l'Exposition universelle de

· Le trône de Dien · · ·

sur une eau pure

M. Pinseau a aussi été chargé des annexes du sanctuaire, toutes

achevés oo en cours de construc-

tion : musées, bibliothèque, école

supérieure eoranique, bammams

et salles d'ablutions, parc autos et tunnels, corniche gagnée sur la mer, collecteur d'égouts coodui-sant, à trois kilomètres au large,

les eaux osées de la mosquée et d'une partie de Casablanca. Car si «le trône de Dieu est sur l'eau».

comme l'affirme le Coran, encore

Au cours des dix anoées à

venir, le même architecte tracera

cotre la mosquée et le centre-ville

une voie triomphale de près d'un kilométre de loog (telle la via

della Conciliazione reliant le

Vatican à Rome), voie accompa-gnée de divers améoagements dant uo palais des congrès et un théâtre. Vingt mille personnes devroot être relogées pour cette

opératinn à propns de laquelle M. Pinsean a déclaré, à la publi-

eation marocaine l'Economiste, que « la spéculation foncière est la façon la plus simple, lo moins fati-gante et la plus sure de se faire de

Outre les musulmane pressés de

se recueillir daos ce saoctuaire que les Mille et Une Nuits n'an-raieot pas reoié, de oombreux

faut-il que cello-ci soit pure....

millier de zelligeurs.

Le gouvernement intérimaire de M. Shonekan ne dispose en effet que de sept mois pour organiser de cou-velles élections et remettre le pouvoir à un président démocratiquement éh. Initialement prévue pour décembre 1994, la passation de pouvoirs doit avoir lieu à la fin mars 1994, seloo les déclarations officielles faites à Abuja. La nouvelle Constitution qui sera promulguée dans les jours prochains annulera et remplecera utes les Constitutions précédentes Marrakech, sommum de l'arcbi-

Elle devrait stipuler expressément qu'aucun recours de quelque forme que ce soit ne pourra être introduit pour «revalider» le scrutin du 12 juin.

Une mesure qui empêcherait léga-lement Moshood Abiola de présenter

des recours. Le nouveau converne ment reste confronté à l'apposition de M. Abiola et à ses partisans de la Coordination démocratique, qui regroupe quarante mouvements d'opposition. Il est aussi en butte aux manœuvres des syndicats qui ont entrepris de paralyser le Nigéria en lançant une vaste campagne da désobéissance civile pour « rendre le pays ingouvernable v et obtenir l'iovestiture de M. Abiola. - (AFP, AP, ections.

□ PRÉCISION. - A la suite des informations publiées dans oos colonnes sur l'ecquisition éventuelle d'une villa sur la Côte d'Azur par le général Ibrahim Babangida (le Monde du 19 août), la Société française pour l'exportation de techniques (Sofrex), doot le nom couract est Hospitex, nous prie de préciser « qu'elle n'o aucun lien, d'aucune sorte, avec la société suisse Hospitex Diagnostic SA» citée dans notre article. La société Sofirex, qui exerce son activité dans le domaine de l'ingénierie hospitalière, pous prie également de faire savoir « qu'elle n'est jamais intervenue au Nigéria, pays où elle n'en-tretient ni relations commerciales, ni représentation, nl délégation, »

AFRIQUE DU SUD

Les agressions contre les Blancs

se multiplient **JOHANNESBURG**

de notre correspondant

Un mois après le massacre commis dans une église du Cap contre une coogrégation blanche (onze morts et cinquanto-trois blessés), les circonstances de l'assassinat, mercredi 25 soût, d'une étudiante américaine dans un ghetto noir proche de cette ville Ale Monde du 27 août) puis le mitraillage d'un autocar transportant des Blancs cotre Le Cap et Johannesburg, jeudi, confir-ment l'aggravation du caractère raciste de la violence politique en Afrique du Sud.

Uo groupe de jeuces vêtus de T-shirts de la PASO, l'organisation d'étudiants du Congrès panafricain, et scandant le slogan « Un colon, une balle», ont attaqué et poignardé la jeune Américaine – une Blanche, – jeune Américaine – une Blanche, – alors qu'elle était en compagnie de quatre collègues noires. Il a été confirmé depuis que les deux suspects âgés de dix-sept et dix-huit ans, arrêtés jeudi matin, sont membres de la gPASO. Pour le révérend Allan Boesak, qui préside la branche du Cap du Congrès national africain (ANC) de Nelson Mandela, cet incident « constitue clairement une attant programe de la très configue Constitue de la constitue con la c que raciste». Le très radical Congrès panafricain (PAC) et la PASO ont panameau i roc, ambiguës, quali-fiant l'«incident» de «tragique». Mais, pour le président de la PASO,

M. Telite, ce qui s'est passé mer-

credi « n'est pas étonnant » et « pour rait se reproduire». Dans le climat de « frustration extrême » dans lequel vivent les jeunes des townships sudafricaines, ces dernières remarques soulignent non seulement les décalages qui existent au sein du PAC mais aussi la marge très floue qui sépare explication d'une situation et justification d'actes barbares.

-- L'assassinat de la jeune Américaine relance aussi le débat sur l'usage de siogans provocateurs et du'ils peuvent avoir dans un climat explosif. Ces événements surviennent uoe semaine avant la relance des accords de paix signés par vingtneuf partis en septembre 1991 et réguliérement transgressés par toutes les organisations politiques. - (Inté-

Record mondial de criminalité. -L'Afrique du Sud détient le record du moode de la criminalité violeote, seloo uoe étude de chercheurs de l'université de Pretoria, rendue publique vendredi 27 août. Le taux anouel des meurtres est de 53,5 pour cent mille habitants, soit trois fois plus qu'aux Etats-Uois. Plus de vingt mille personnes ont été victimes d'homicides en 1992, mais seulement 10 % de ces morts étaient liés aux violences politiques dans le pays. - (AFP. Reuter.)

AMÉRIQUES

HAÏTI: au moment où l'ONU suspend ses sanctions

Plusieurs organismes dénoncent l'aggravation des violences

Le nouveau premier ministre halftien Robert Malval, qui a obtenu la confiance du Parlement, devait prêter serment, lundi 30 août à Washington, devant le président en exil, Jean-Bertrand Aristide, qui l'avait choisi. Constatant qu'une nouvelle étape dans le processus de retour de la démocratie à Port-au-Prince avait été franchie, les membres du Conseil de sécurité des Nations unies ont voté vendredi (à l'unanimité) la suspension des sanctions adoptées en juin contre Haiti (le Monde du 28 août). parmi lesquelles un embargo sur le pétrole et les armes. L'Organisation des Etats américains (OEA) evait fait de même quelques heures plus tôt. La Maison Blanche s'est déclarée prête à débioquer les fonds haitiens gelés et à reprendre les transactions commerciales avec ce pays, durement touché par les mesures d'embargo. Selon M. Malval, un pétrolier devrait arriver à Port-au-Prince dès mer-

de ce mois), des cas de disparition ou de morts suspectes. De son côté, la Commissioo interaméricaine des droits de l'homme a dénoncé «l'intensification de la violence en milieu rural due à des éléments paramilitaires ». Elle a estimé à environ 1 500 le nombre des victimes du coup d'Etat de septembre 1991 et à 300 000 le nombre de personnes «ayant pris le maquis» pour fuir la repression. - (AFP, AP, UP!.)

a ÉTATS-UNIS : le père du futur chef d'état-major accusé d'avoir été un officier nazi. - Le général John Shalikashvili - choisi par le président Clinton pour succéder, fin septembre, au général Colin Powell au poste de chef d'état-major interarmes - devrat-il répondre du passé de son père? Le Centre Simon-Wiesenthal a affirmé, vendredi 27 août, avoir trouvé des documents tendant à prouver que Dimitri Shalikashvili, né en Géorgie, émigré en Pologne, a été intégré dans la Waffen SS en 1943, evec le grade de commandant. (AFP, Reuter.)

La mosquée Hassan II, «phare de l'islam»

Suite de la première page

Par temps clair, des kilomètres avanı d'apercevoir la masse urbaine de «Casa» - environ cinq millions d'babitants, - on cathédrale annooceot Chartres. A cela près que le «clocher» de la mosquée Hassan II atteint les 200 metres au bout du globe de cuivre le terminant, soit près du double des aiguilles chartraines.

En Islam, le record de la hauteur fut longtemps détenu par les 80 mètres du Kotb-Minar, élevé à Delhi en 1194 et dépassé, aujour-d'hui, par les 89 métres des minarets de La Mecque. Quant à la superficie, couverte ou non, pro-posée aux fidèles, la palme reste à l'enceinte mecquoise qui représente 160 000 métres carrés. La mosquée Hassan II stricto sensu occupe 20 000 mètres carrés auxquels s'ajoutent, sur 80 000 mètres carrés, des parvis, transformables en aires de prière. le tout pouvant recevoir ceot cin-quante mille personnes.

Catalogue de l'art hispano-mauresque

L'impression estbétique dominante dans le partie couverte dont le toit en tuiles d'alumi-nium, pesant l 100 tonnes, peut 4 200 métres carrés - est celle que beaucoup ressentent à Saint-Pierre de Rome: l'écrasement. Néanmoins, le plus haut plafond de la mosquée Hassan II, posé à 60 mètres du sol, n'arrive qu'à la moitié de la nef vaticane.

Il paraît acquis que les proportions casabiancaises unt été suffisantes pour susciter quelque irri-tatinn en Arabie sanudite, ce qui rappelle les rivalités intercalifales de jadis, lorsque les Almohades à Rabat et les Abbassides à Samarra jouaient «à qui bâtira la

plus grande mosquée » ... Le califat de l'islam sunnite, exercé de focto aujourd'hui par les Saondiens, se voit en quelque sorte « taquiné » par le « califat oatio-

seul apport étranger visible est constitué par les cinquante lustres de Veoise et les six coloooes de marbre blace de Carrare enca-draot le mirhab, oiche eo direc-tion de La Mecque devant laquelle le rol s'agenouillera, der-nère uo moucharabieh rétracta-

plafoods eo cèdre de l'Atlas. Le

Si l'on ajoute à ce paravent et à la toiture escamotables certaines portes extérieures eo cuivre et titeoe, hautes de trois étages, se



nal» que représente la Commanderie des croyants exercée par les

Si les façades extérieures de la mosquée Hassan II sont en sobre trevertin beige du pays, l'ornementation intérieure, véritable cetalogue d'un art bispano-mauresque resté vivant au Maroc, frappe par snn extreme riebesse, denuis les piliers revêtus de granit gris et rosé jusqu'aux stucs peiots inspirés par l'Albambra, sans oublier l'odeur balsamique des

soulevant comme des berses, et le laser du mioaret indiquant jus-qu'à 30 kilomètres la direction de l'Orient, tout un aspect Jules Verne, voire James Bond, se mèle aux « entrelocs irrationnels » (Eroest Diez, historien autrichien de l'art) de la décoration berbéro-

Le minaret carré, de 100 mètres de tour - orné d'uoe large cein-ture de zelliges, faïences taillées à la main où domice le vert, eouleur de l'islam, - est une projec-tioo agrandie de la Koutoubia de

Les «gabelous» du roi

Un coût global jameie révélé, meis estimé à 5 milliarda de dirhams, solt 3 millierds de francs... La mosquée Hassan II de Casablanca eura été un gouffre financier, ai l'on considère qu'en 1987 l'entreprise Bouyquee, engagée dans les travaux à hauteur de 350 millions, évaluait à 1 milliand de dirheme lea frais du gros

Le 8 juillet 1988, le roi annonçait l'ouverture d'una « souscription populaires de quarante jours, en vue da financer ce qui devait être la plus grande mosquée du continent africaln. Citant lae paroles attribuées au Prophète -«Quiconque a construit une mosquée où est évoqué le nom de Dieu, le Très-Haut lui construire une demeure au paradis», - Hassan il avait invité son «cher peuple » à gagner son ciel en y participant, ene serant-ce que par un

Le aouverain chérifien donnait l'exemple en signant des chèques de plusieurs millions au nom de sa

le premier ministre Karım Lamrani, dont le contribution personnelle s'est élevéa à 20 millions de dirhama. Das personnalités francaisea elles-mêmes mettaient la main au portefeuille, notamment Francis 8ouygues, pour 2,5 millions de dirhams, et Charles Pasqua, sur sa cassette personnelle, hauteur de 50 000 francs.

Les sommes collectées, en quarante jours, auprès de douze milliona da personnea physiques et morales, ae sont élevées, selon le ministre marocain de l'intérieur et de l'information, à plus de 3 milllards de dirhems. Les moyens mie en œuvre par l'administration tarritoriele pour parvenir ainai à ses fine ont quelqua peu défrayé la chronique locale. Fonctionnaires «invitée » à veraar l'équivalent d'un mols de salaira, paysana taxée à l'entrée des marchés, membres des professions libéralee diligemment appelés à faire dea dons proportionnels à leura

revenus : le zèle des «gabelous»

ne semble evoir épargné que très peu de Marocains...

Combien de temps la campagne de souscription a-t-elle véritablement duré? Fort longtemps, à en croire la quotidien gouvememental, le Matin du Sahara et du Maghreb, dont le bandeau de «una» proclame tous les jours : «Et si vous ne l'evez pas encore fait, souscrivez pour l'édification de la mosquée Hassen II jusqu'au jour de son inauguration. » Cependant, selon des sources proches du palaia royal, l'Etat aurait été contraint, devant l'insuffisance des dona populaires, de fournir une erallonge» pour couvrir le totalité des frais de construction.

Reste à savoir qualle a été la participation financière - assurément importante - des pétro-monarchies du Proche-Orient, promptes à soutenir les projets de neture religiause, voire à récompenser lea régimes qui se sont «bian» comportés pendant la guerre du Golfe. Et le Maroc fut un de ceux-là.

touristes piassent déjà devant «l'œuvre du siècle», selon la presse marocaine. Jusqu'à présent, on usage codifié jadie par Lyautey réservait, ici, les mosgoées eux seuls mabométans. Il est possible, devaot la curiosité

'n

argent ».

de source autorisée à Brazzaville. Cette aide comprend cinquante-deux postes de transmission-radio, mille uniformes complets, dix camions et plus de trois mille grenades lacrymogenes. - (4FP.)

soulevée par cet extraordinaire monument, qu'une exception soit consentie à tout le moins pour les

adeptes des religioos reconnues par l'islam : judaisme et christiaoisme. Le minaret sera réservé au muezzin car, malgré le gigantisme ambiaot, il n'e été doté que de deux modestes ascenseurs. On ne saurait penser à tout... JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ O CONGO: aide de la France à la notice congolaise. - Le chargé d'affaires français au Congo, François Colas, a remis, jeudi 26 août, aux autorités congolaises, un lot de matériel d'une valeur de plus de 230 millions de francs CFA, destiné au groupement d'intervention de la police congolaise, a-t-oo appris, vendredi,

> A Port-au-Prince, uce mission civile coojointe OEA/ONU a fait part de sa vive préoccupation devant l'augmentatioo du nombre des personnes calevées (dix depuis le début

POLITIQUE

Sur les élections européennes comme sur la révision de la Constitution

M. Giscard d'Estaing ne fait pas les mêmes analyses que M. Balladur

A l'occasion du sémineire organisé en fin de semaine à Totilouse par l'UDF, Veléry Giscard d'Estaing a fait une enelyse différente de celle d'Edouard Balladur sur la nécessité d'une révision de la Constitution pour permettre l'application des accords de Schengen. Il a aussi estime prématuré le choix d'une personnalité pour mener une liete unique de le majorité lors des prochaines élections européennes.

TOULOUSE

de notre envoyé spécial

Dès l'ouverture du premier séminaire national de l'UDF, organisé du 26 au 28 août à Toulouse, les responsables de la confédération libérale ont pu afficher des mines réjouies : pour une fois, le succès d'une réunion politique tenait en effet moins à ee qui allait y être dit que, tout simplement, à son existence. Après des lustres d'une exis-tence incertaine, après avoir long-temps donné l'image d'une coquille vide ballottée eu gre des humeurs de ses deux principales compo-santes, le CDS et le PR, l'UDF a pris une certaine consistance à la faveur de la large vietoire de la droite aux élections législatives

Indispensable pour «foire lo marque», c'est-à-dire faire le poids

face au RPR, comme le souligne Jean-Pierre Raffarin, son porte-pa-role, l'UDF eat devenue plus attractive. Conséquence logique de la reconstitution d'un groupe uni-que à l'Assemblée nationale, le que à l'Assemblee nationale, le séminaire national, greffé sur les universités d'été des adbérents directs, que dirige Pierre-André Wiltzer, a, de fait, attiré beaucoup de monde. Mis à part Raymond Barre et François Léotard, ennoucès respectivement en Argentine et à Prague, mais qui étaient fort marris de leur absence aux dires des responsables de l'UDF, tout ce qui compte dans la confération a fait le voyage de Toulouse, les ministres du gouvernement c'étant ministres du gouvernement n'étant pas les moins nombreux à s'y rendre, de Pierre Méhaignerie à Gererd Longuet en passant par Alain Madelin, Andre Rossinot ou

« Un gouvernement

François Bayrou.

honnête et compétent» Le succès étant acquis, le sémi-naire a pu débuter dans la plus grand calme. La «séance de travoil et de réflexion», comme l'a quali-fiée Veléry Giscard d'Estaing, pré-sident de l'UDF, n'a surtout pas eu pour but d'alimenter les critiques ou les réserves contre le travail de l'équipe d'Edouard Balladur. Dans les eouloirs de l'bôtel où se tenait cette réunion politique, vendredi 27 août, l'ancien président de la République n'e pas marchandé son soutien à « un gouvernement

Le tribunal de Limoges s'interroge sur la domiciliation de M. Marsaud

Contentieux électoral en Haute-Vienne

LIMOGES

de notre correspondant Alain Marsaud habite-t-il Bussiètes Galant ou Paris? Le tribu-

nel de grande løstence de Limoges dira, mercredi 1- sep-tembre, si M. Marsaud, député (RPR) de le Heute-Vienne depuis mere, éteit domicilié dans ce dépertement le 16 mai dernier. A cette date, cet encien juge d'instruction perisien, proche de Charles Pesqua, avait conquie un eiège de conseillet générel à Limoges à la feveur d'une cantonale partielle, « Sans y être éligible », eveit elots affirmé son adversaire malheureux, Claude Boutdeau (PS).

L'éligibilité de M. Marsaud est donc au centte d'un feuilleton juridique qui dure depuis plue de quetre mols. Si son inscription sur les listes électorales - une des deux conditions requises pour être éligible eux cantonales est démontrée, sa domiciliation ou son inscription eu rôle d'une des constributions directes, en revanche, eet contestée par son adversaire.

Pour sa défense, M. Marsaud e fourni deux documents prouvant son éligibilité : una ettestation de domiciliation dans sa

commune d'otigine, Bussière-Gelant, et un contrat de location à Limoges. L'ettestation délivtée per Evelyne Guilhern, meire délégué de Seint-Nicolas-Courbely (commune rattachée è Bussiète-Galant) et elle-méme député RPR depuis mars, est considérée par Christian Charriète-Bournezel, evocet de M. Bourdeau, comme « de pure compleisence, à la limite de l'outrage à magistrat et du faux en écriture publique».

Le contret de location d'un bureeu, selon l'evocet, n'assujettit pes M. Mateeud à le taxe mmobilière. L'avocat de l'élu, M. Oliviet Schnerb, plaide que ele situetion d'un megistret obligé par ses fonctions de quitter le domicile familiel pour rési-der ailleurs », n'empêche pes l'appartenance de cœut et de fait au villege natal.

Face eu « carectère sérieux » de le contestation, le tribunel edministratif de Limogee, saisi dens un premier temps, e renvoyé le dossier devent tribunel de grende inetance pour que soit trenchée le question du domicile, le 1º septembre, avant le règlement du conten-

GEORGES CHATAIN

EN BREF

une mission paor M. Stast. - Le premier mloistre e confié à Bernard Stasi une mission d'étude sur le rôle des entreprises publiques dans l'aménagement du territoire, a annoncé, vendredi 27 août. un commuoiqué de l'Hôtel Mati-gnon. M. Balladur a demendé au vice-président du CDS, battu lors des législatives de mars dernier, de lui faire des propositions « pour la fin de l'onnée » permettant de maintenir des services publics dans les zones rurales. M. Stasi disposera pour cette missioo e en tant que de besoin » de l'appui de la délégation à l'aménagement du ter-

D Précision. - A la suite du compte rendu publié daos le Monde du 25 août de la condamnation de Rudy Salles, député (UDF-PR) des Alpes-Maritimes, pour violation du secret de l'instruction, celui-ci nous demande de préciser que « le rapport du procu-reur de la République de Nice [dont la divulgation lui a été reprochée] n'o jamais été reproduit, fut-ce de manière partielle, dans un [de ses] tract (s) ». Ce détail figurait dans une dépèche d'agence. Détenteur. de ce rapport, M. Salles indique ou il cétait a borné à en faire état à

un journalisten qui, lui-même, s'en était fait l'écho.

o M. Kabu, président du CRiF, met en garde contre une restriction du droit d'asiie. - S'exprimant jeudi 26 août sur RCJ (Radio communauté et Judaïques), Jean Kahn, président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives en France), s'est montré réservé face à une éventuelle remise en cause du droit d'asile. « Le drait d'asile est sacré. Il est inscrit dans les textes de la Bible, a dit M. Kahn. Souvenez-vous de ces villes d'asile où tout un chacun, qui se trouvait menacé. pouvait se rendre pour y trouver un occueil généreux. Nous, juifs, nous préconisons que ce droit d'asile qui est socré puisse être mointenu tel que nous le concevons, en France certes, mais également dons toute l'Europe.

D Rectificati. - Une coquille a rendu incompréhensible une phrase de l'article titré «Un droit sacré» publié dans le Monde du 26 août. Il fallait lire que si la Constitution iodique que les traités et accorda internationeux ont « une outorité supérieure à celle des lois », ils ne peuvent pour autant être contraires aux régles constitutionnelles.

honnète et compètent qui essaie de résoudre les problèmes du poys». «L'UDF porticipe à l'oction du gouvernement, lo soutient, nous ne sommes pas lo pour faire obstocle », a-t-il ajouté.

La veille, Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assem-blée nationale, qui s'était montré souvent critique au cours de la précédente session parlementaire, s'était, lui aussi, bien gardé de met-tre quieonque en difficulté, préférant, dans un propos ambitieux, alerter l'ensemble de la classe politique, et non pas uniquement la majorité, sur l'ampleur de la crise actuelle et sur les interrogations de l'opinion (le Monde du 28 août).

Venus à Toulouse avec les meilleures intentions de solidarité, les membres de l'UDF n'ont évidemment pu qu'être agacés par la sug-gestion d'Edouard Balladur de faire d'Alain Juppé la tête de liste de la majorité pour les prochaines élections européennes. Face à cette mauvaise manière faite par un pre-mier ministre suspecté de vouloir mier ministre suspecté de vouloir « offoler lo meute», y compris au sein de son propre parti, pour avancer ses pions, l'apaisement a lui aussi été de rigueur. « La priorité, c'est le projet européen de lo France qui doit être également compotible ovec ceux des outres pays, a assuré Valéry Giscard d'Estaing. Lo question des personnes viendra plus tord.»

Si la liste unique est «souhaitoble v. comme l'e effirmé le prési-dent de l'UDF, elle ne s'imposera que si l'UDF et le RPR accordent leurs perspectives. L'UDF devait d'ailleurs profiter de la table ronde organisée dans le cadre du séminaire, lors de la journée de samedi, pour réaffirmer son soubeit d'un véritable pouvoir politique euro-péen et se volonté de pervenir, avant la fin du siècle, à une monnaie commune.

La seule autre incursion de Valéry Giscard d'Estaing dans la politique s'est limitée à la polémique cotre Charles Pasqua et le Conseil constitutionnel à propos de la loi sur l'entrée et le séjour des étrangers. Prudent, l'ancien prési-dent de la République a souheité que le problème soit réglé « par voie porlementaire» et que l'oo « fasse l'économie » d'une nouvelle tévision constitutionnelle. « J'es-

Dans un entretien au «Figaro»

M. de Villiers dénonce

la politique européenne

du gouvernement

des dirigeants de la campagne con-tre le traité de Maastricht, Philippe

de Villiers annonce, dans un entre-tien publié par le Figaro du samedi

28 août, qu'il continuera ce combat à l'occasion des élections euro-

péenoes. Il explique notamment :

« Parce que l'Europe est dans l'im-

passe, parce que le gouvernement Bolladur propose finolement lo même Europe que M. Mitterrond,

au moment où nous nous enfonçons

dons le chômage, il fout foire enten-

M. de Villiers explique aussi :

«Il est stupéfiant de constoter que l'implosion du SME n'oit pas été

reçue comme une lecon de chases

par ceux-là mêmes qui, aujourd'hui,

continuent de nous engager à marche forcée dans lo roie de lo

monnaie unique (...). Aujourd'hui,

hélas! toute notre politique – étran-gère, monétaire, agricole – est dic-tée par une vision fousse, c'est-à-

dire maastrichtienne de l'Europe. »

C'est pourquoi il prévoit que les

a elections européennes donneront

lieu à un débat de fond, mettant en

présence, par-delà tous les clivages UDF-RPR, droite-gauche, deux conceptions de l'Europe ». Il

anoonce avoir décidé « ovec une

trentaine de députés, et oussi des

sénateurs, d'ouvrir, des la rentrée,

lo compagne européenne». Et il

confirme qu'il y aura « une liste

aux européennes qui représentera » ses positions.

A propos de la polémique actuelle sur le droit d'asile et la Constitution, s'il coodamne la décision du Conseil constitutionnel

concernant la loi sur la maîtrise de

l'immigration, il ajoute: « Une meilleure coordination politique des droits d'asile en Europe est souhaitable en tout étot de cause (...). Mois elle ne signifie pas que l'on

occepte le cœur du système de Schengen, à sovoir l'abolition de

tout contrôle des personnes oux

frantières internes de la Commu-

dre une autre voix.»

Député UDF de Vendée et l'un

père que c'est passible. Il n'est pas bon que l'on touche trop à la Constitution», a conclu Valery Gis-card d'Estaing dans les couloirs du séminaire pendant que les partiei-paots dissertaient sur l'emploi et l'aménagement du territoire,

La rançon du succès de la révnion de Toulouse est bien sur qu'elle laisse entières les questions qui figureot sur l'agenda de l'UDF. « Aussi longremps que Balladur continuero de boucher tout l'horicon en resiant ou plus haut dans les sondages, on ne pourra rien faire ni rien dire », a assuré un ministre. Une opinion partagée, pour une fois, par tous les membres de l'UDF qui, faute de mieux, campent pour l'instant dans l'expecta-

Traduite dans le jargon de mar-keting de Jean-Pierre Raffarin, la keting de Jean-Pierre Raffarin, la astrotégie d'investissement de l'UDF, comme par exemple l'ap-profondissement du projet euro-péen, ne pourra faire longtemps l'impasse sur deux sujets qui remettraient en cause, très rapide-ment, le fragile équilibre qui s'est instauré entre les différentes com-posantes de l'UDF: si la situation économique, sociale ou politique se économique, sociale ou politique se durcit, comment l'UDF pourrat-elle prendre ses distances avec un gouvernement où elle est si largement teprésentée? Sous la bannière de quel présidentiable conviendra-t-il de se ranger le moment venu? Tout n'est encore qu'affaire de cir-constances, le zénith de M. Balla-dur suffit pour l'instant au renou-veau de l'UDF.

GILLES PARIS

n Gérard Longuet favorable à la privatisation d'Aérospatiale. – En marge du séminaire de l'UDF à Toulouse, Gérard Longuet, ministre de l'industrie, des PTT et du commerce extérieur, s'est déclaré favorable, vendredi 27 août, à la privatisation d'Aérospatiale, dont il visitait l'établissement toulousain. « L'intérêt de lo privatisation, a-t-il indiqué, desroit être d'omener des constoux nouveoux pour pouvoir consolider le bilan de lo société et faire en sorte que les frois financiers diminuent. Plus l'entreprise ouro des conditions de droit commun mieux elle se portera. »

POINT DE VUE

N'oublions pas les victimes du sang contaminé

par Claude Huriet

A Haute Cour de justica a vécu; pleca à la Cour de justice de la République. Meis qu'importent aux 1 500 hémophiles et aux 4 000 ou 5 000 trensfueés contaminés per le virus du sida la réforme constitutionnelle et las changamente de procédure qu'alle introduit ? Ce qu'ils vaulent, c'ast que le cours de la justice ne s'erréte pas.

Avec qualques aénateurs, nous avons pris, an novembre 1992, l'initiative de saisir le présidem du Sénat d'una proposition de récolution visant é traduira devant le Haute Cour les anciens ministres dont la responsabilité pénale pouvait être mise en cause dans le dreme du seng. Coupebles, ils deveient étre condemnée; non coupables, leur innocenca devait étre proclamée.

Il est vrei que le procédure de saisine da la Haute Cour comportait una contrediction choquame : comment concilier, dans une résolution, le suspicion de culpebilité sans laquelle la saisine n'avait pas de reison d'étre at le respect du principe de la présomption d'inno-

Quoi qu'il en soit, malgré l'inévitable politieetion du doesiar que l'epproche des élections législetives ne pouvait qu'eviver, le commission sénatoriale, grâce à l'auto-rité de son président Jecques Sourdille, à le compétence de son repporteur Cherles Jolibols, s poursuivi son treveil. La résolution, adoptée conformément é la Constitution, e fait l'objet d'un ranvoi par la commission d'instruction et le projet de réforme constitutionnelle e Interrompu le procé-

Et maintenent ? La dignité, le petience, le retenue dont font preuve, depuis dee moie, les victimee du seng contaminé è l'égard des politiques eont-elles un témolgnege de confiance en leur faveur, ou, au contraire, un eigne de désespérance de ceux qui ne croient plus en rien, ni en personne?

Destinetelres et dépositeires de le pétition adressée au Sénet par Bruno de Langre, au nom das 1 226 membrea de l'Association franceisa des hémophiles et par Edmond-Luc Henn, voici un an, lee sénateurs sont désormaie dessaisis - malgré eux - de toute possibillté de poursuivre laur ection auprèe da la nouvelle cour de jue-

En revenche, l'article 68-2, slinéa 2 du titre X de la Consthution, tal qu'edopté par le Congrès du Parlement le 19 juillat, énonce désormale qua « toute pereonne qui ee prétend lésée par un crime ou un délit commis par un membre du gouvernement dana l'exercice de ses fonctions peut porter plainte euprès d'une commission des requêtes » é laquelle il eppartiendra d'ordonner « soit le classement de la procédure, soit ee transmiseion au procureur général près la Cour de cassation aux fins de saisine de la Cour de justice de la République » (alinéa 3).

Encore feut-il que la loi organique fixent les conditions d'applica tion de le réforme constitution soit votée. On perle d'une seseion extreordinaire du Parlement fin septembre; il est à souhaiter que le gouvernement inecrive en priorité è l'ordre du jour le projet de loi organique.

A défaut, les parlementaires qui ont contracté, vis-à-vis dee victimes du sang contaminé, un angagement d'honneur devront rappaler que, pour eux, la recherche de le vérité doit venir au premier rang dans la «hiérarchie des urgences» selon l'exprassion du premier

► Cleude Huriet, eénateur (Un. ent.) de Meurthe-et-Moselle, e été le rapporteur de la commis alon d'enquête du Sénet aur la crise du système transfuaionnel français. Il a déposé, en novembre 1992, una proposition de résolution visent à traduire Georgina Dufoix et Edmond Hervé devent la Heute Cour de sustice avent de signer avent justice avent de signer, evec soixante-deux eutras sénateurs RPR et UDF, une proposition mettent égelement en ceuse Laurent Febius.

COMMUNICATION

A quelques semaines des législatives

Plusieurs journalistes argentins sont victimes d'attentats et de menaces

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

L'ensemble de la presse argentine a dénoncé, le 26 août à Bue-nos-Aires, le « climat d'insécurité » dans lequel travaillent les journalistes après que plusieurs d'entre eux ont été victimes d'attentats et de menaces ces demières semaines. Les gros titres des journaux et les éditoriaux sont consacrés à l'attaque préparée la veille par un groupe de personnes non identi-fiées contre un rédacteur du quotidien de l'opposition Pogino 12, hospitalisé. Il y a un mois, un jour-naliste de Clarin (600 000 exemplaires) et de Radio-Mitre avait été roué de coups en pleine rue. Ses agresseurs n'oot pas été identifiés.

Lors de la cent septième exposition agricole inaugurée par le pré-sident Carlos Menera, il y a quinze jours, une dizaine de journalistes ont été vivement malmenés par des bandes apparemment organisées doot les membres n'ont pas été arrêtés. Dans un article récent, Pagino 12 avait attribué ces inci-dents à des groupes de choc obéissant à certains secteurs du péro-

La réapparition d'un « passé sinistre »

Le parti péroniste au pouvoir évoque, pour sa part, des oppo-sants cherchant à déstabiliser le régime démocratique. Plusieurs autres journalistes de la presse écrite et de la télévision ont également recu des menaces.

Le président Carlos Menem a fustigé les attentsts, que condam-nent lous les partis politiones.

L'Association des éditeurs de journaux en Argentine (ADEPA) a dénoncé la réapparttion d'un « passė sinistre », allusioo aux milliers de victimes de la dernière dictature militaire (1976-1983), parmi lesquels figurent de combreux joutnalistes. La Fédération internationale des journalistes (FIP) a exptime « so profonde preoccupa tion », estimant que l'Argentine west un pays risque pour l'exercice professionnel des journalistes ».

Cette escalade de violence a lieu en pleine campagne des législetives du 3 octobre, qui est l'occasion de durs échanges verbaux entre le gouvernement et l'opposition, L'enjeu est décisif pour M. Menem qui espère obtenir la majorité des deux tiers au Parlement pour faire approuver une réforme de la Constitution lui permettant de briguer un second mandat présidentie en 1995.

Dans une atmosphère survoltée, cette bataille pour le réélection occupe toute la scène politique et a même entraîné, le 23 août, la démission en carastrophe du ministre de l'intérieur, Gustavo Beliz, ami de longue date de M. Menem.

M. Beliz est parti en claquant la porte, affirmant que certains hommes du président étaient prêts à recourir à la fraude électorale pour faire passer la réforme; son successeur. Carlos Ruckauf (péroniste) a reconnu qu'il existait une « insecurité croissonte » dans la société argentine et promis des enquêtes approfondies sur les agressions dont ont été victimes les iournalistes.

CHRISTINE LEGRAND

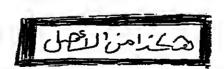
TF1 et M6 s'opposent sur le projet de coupure publicitaire

Patrick Le Lay, PDG de TF I, s'est élevé, jeudi 26 août, contre l'autorisation d'une seconde cou-pure publicitaire dans les fictions et les documentaires français et étrangers à la télévision, qu'envisage le ministre de la communication, Alaio Carignoo (le Monde du 27 août). Une prise de position qui e provoqué une vive réponse de M 6, très favorable à cette mesure.

Pour le PDG de TF 1, il s'agirait là «d'une très mouvoise solution». « Une des qualités de la télévision françoise, c'est que ses programmes ne sont pas saucissonnes par de lo pub», a-t-il essuré. M. Le Lay essirme que cet aménagement a exclusivement été réalisé pour M 6. «Je voudrais comprendre comment une seconde coupure dans les séries oméricaines pourrait profiter à lo production fronçoise », conclut M. Le Lay.

Le directeur général de M6, Nicolas de Tavernost, a rétorqué à TF1 que l'on « ne peut critiquer d'un côté la réglementation et de l'autre se montrer opposé à son aménagement. On ne peut pas être libéral à moitié», a-t-il lancé, souli-gnant que «TFI bénéficie déjà de lo seconde coupure au moins quatre soirées sur sept » dens ses programmes hors fiction. TF I « monire surtout lo volonté de préserver ses 57 % de part de marché publicitaire. Leurs arguments ne sont pas sérieux», a-t-il conclu.

□ Préciston. - La régie publicitaire du groupe RMC est Génération Expertise Média (GEM). Quant à la nouvelle grille de programmes de RMC, elle entre en vigueur lundi 30 août.



Après l'expulsion des squatters de l'avenue René-Coty

Une manifestation contre la crise du logement sera organisée le 3 septembre à Paris

L'évacuation manu militari des dix-neuf familles, pour la plupart africaines, qui squattaient la Mai-son maternelle, à Paris, dans le 14 arrondissement (le Monde des 27 et 28 anût) continue de susciter de nombreuses réactions.

Le Haut Comité pour le lagement des personnes défevorisées. présidé par Lnuis Bosson, meire socialiste de Chambery, a envoyé unc lettre ouverte à Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, dans laquelle il condamne « un déploiement policier disproportionné - et «l'absence de proposition de lo ville». Il qualific de «regrettable» une opération d'expulsion qui intervient alors que le gouverne-ment a décidé de faire un effort financier en faveur du logement.

La Ligue des droits de l'homme rappelle que « tout individu a droit à un toit ». Le Muuvement contre le rascisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) juge «incom-prèhensible le silence du ministre du logement et des affaires sociales». Henri Malberg, président du groupe communiste au conseil municipal de Paris, exprime son «émotion » dans une lettre à Jacques Chirac. Les élus socialistes de Paris, ceux de Génération Ecologie, les Verts, la Jeunesse communiste se joignent à ces protestations. Les divers mouvements à l'origine de cette action ont décidé d'organiser une manifestation vendredi 3 septembre, entre l'avenue René-Coty et l'Hôtel de Ville, sur le thème de la crise du logement en lle-de-

Les familles sont revenues, avec cnfants et bagages, devant la Maison meternelle et ont passé la jour-née de vendrodi sur le trottoir. Une nouvelle fois, dans la suirée, clles ont refusé l'bébergement provisoire en hôtel que leur propose la ville et ont passé la nuit dans un local squatté par des artistes, mais différent de celui de la nuit prècè-

Malgré cette pression, la position de la ville reste extremement ferme : pas de priorité à des demandeurs ayant occupé illégalement des Incaux. Par ailleurs, les services municipaux ont apporté des précisions sur les projets de transformation de la Maison maternelle. Des travaux devraient ètre entrepris dans les jours qui viennent pour ouvrir, au printemps 1994, une crèche de quetre-vingtdix berceaux qui sera gérée par l'association La Maison enchantée.

Une expérience dans le 20° arrondissement

Dans l'une des ailes du hâtiment s'installera un centre d'accueil pour parents et enfants touchés par le virus du sida. La responsabilité en a été confiée à l'association Solidarité-Enfants-Sida (SOLENSI) qui, grace à une centaine de bénévoles, quetre salariés permanents et des subventions publiques, fait fonc-tionner depuis deux ans un établissement du même genre, et encore unique en Fraoce, dans un apparte-ment d'HLM du 20 arrondissement, SOLENSI reçoit dens une

halte-garderie, ouverte tous les jnurs, des enfants de trois mois à six ans dont les parents séropositifs doivent eller à l'bôpital ou effectuer des démerches. Dans le arrondissement, quarante-buit enfants ont été reçus l'an dernier, dont 30 % étaient euxmêmes porteurs du virus. Uo service équivalent sera ouvert avenue René-Coty.

Les parents menacés par le sida trouveront un bureau d'écoute, de conseil et d'aide matérielle. Les militants de l'association assurent des gardes ponctuelles à domicile accueillent la nuit, co orgence, des enfants dont les parents sont brusquement hospitalisés, Enfin. SOLENSI cherche des familles capables d'accueillir des enfants à plein temps et même définitivement si oécessaire. Le contre de l'avenue René-Coty proposera donc, non une aide médicale, mais un soutien social.

Selon Marie-Thérèse Hermange, adjoint de Jacques Chirac, chargé de l'enfance et de la famille, l'experience menée dans le 20 arrondissement montre que ce type de centre d'accueil répond à un véritable besoin et qu'il est parfaitement accepté dans le quartier : «La maison du 14 arrondissement, explique-t-elle, sera l'opplication du troisième volet de la politique de la ville, en matière de lutte contre le sida : prévention, dépistage, solida-

MARC AMBROISE-RENDU

JUSTICE

Après quatorze ans d'instruction à Périgueux

La première affaire de veau aux hormones se conclut par un non-lieu

L'information judiciaire qui avait déclenché en 1979 le boycottage du veau eux hormones par le mensuel Que choisir vient de se clore sur un non-lieu.

PĚRIGUEUX

de notre correspondant

En 1979, le première grande affaire d'hormones française avait écleté en Dordogne. Plusieurs dizaines de personnes avaient été inculpées par le juge d'instruction Alaio Bressy d'infraction à la législation sur les fraudes et les œstrogénes, à le suite de perquisitions effectuées dans différentes régions de l'Hexagone. Le retentissement médiatique de cette opération evait incité le mensuel Que choisir à lancer le célébre boycottage du veau aux bormones . L'information jndiciaire avait immédietement pris une dimension passionnelle. Quelques jours après avoir été incarcéré, un technicien vétérinaire s'était donné la mort dans sa celluie.

S'il n'evait pas cédé au désespoir, cet bomme bénésiciereit eujourd'hui de l'ordonnance de non-lieu rendue par Isabelle Delaquys, le dernier magistrat en charge du dossier au tribuoal da Périgueux. Quatorze ans après les faits, le juge a coosidéré qu'il n'y evait pas matière à poursuivre les dix-sept persoones qui restaieot encore inculpées. Plusieurs raisons sont évoquées pour justifier l'arrêt de cette instruction au long cours : l'usage des anabolisants reproché à l'époque eu vétériosire Georges Barre et à ses collaborateurs a été enturisé en 1984 sous certaines conditions par la loi Rocard, avant d'être interdit de nouveau par une directive de la Communauté européenne; les différentes pièces figurant au dossier ne rapportaient pas véritablement la preuve de la culpabilité des protagonistes et aucun ecte de procédore o'était interveno depuis 1986.

« Etrange coalition »

Aujourd'hul, comme en 1979, Georges Barre affirme qu'il a été la victime d'unc «étrange coalition», regroupant des confrères jaloux de sa réussite et une multinetionale pharmeceutique. Lorsqu'il a été dénoocé, ce fils de maquignoo commercialisait au grand jour une préparation à base d'estrabiol. Cette bormone naturelle contrevenait alors à la loi Ceyrac, qui interdisait l'emploi de susbstances anabolisaotes dans l'alimentation du bétail. Les implaots du docteur Barre, veodus bien moios chers

que les produits autorisés à l'époque, commeoçaient à evoir une diffusion netionale. Aux veux du vétérinaire périgonrdin, ils étaient parfaitement inoffensifs, compensant seulement les carences en protéines imputables à la faible teneur en estrogènes du lait écrémé en poudre utilisé dans les élevages en batterie.

Actuellement co poste à Bordeaux, le juge Bressy, qui s'était écormément investi dans ee dossier, oe souhaite oi commenter l'ordonnance de con-lieu ni polémiquer avec Georges Barre. «Mon seul tort, observe-t-il, o été d'engager une expertise fondamentale sur les produits saisis alors que j'aurais du renvoyer immédiatement les inculpés en correctionnelle pour infraction à la loi de 1905 sur les fraudes. » Au dire d'Alain Bressy, il aura fallu treize ans à un collège d'experts pour parvenir à des cooclusioos qui justifient à ses yeux l'extraordinaire lenteur de la procédure. Ces experts auraient démontré que l'administration d'hormones entraînait une fixation anormale d'eau et détériorait la qualité de la viande, les consommateurs payant l'eau au prix de l'escalope.

DOMINIQUE RICHARD.

Les suites du match Valenciennes-Marseille

Un caporal-chef du 3^e RIMa de Vannes est mis en examen pour coups et blessures

Une nouvelle révélation de sévices dans l'armée

dans l'armée, après celle de Fréjus, a eu lieu à Vannes (Morbihan), où un caporal-chef du 3º RlMa a été mis en examen pour coups et blessures volontaires sur subordonné à la suite d'une information ouverte par le parquet de Ronnes. Il est soupçonné d'avoir violemment frappé trois jounes engagés lo 24 avril. Le caporal-chef Dominique Durand, 24 ans. mécontent de 3º RIMe eveit requis l'interven-

POINT DE VUE

Meueon, les aurait violemment giflées avent de les frepper à coups de pied. L'uo des trois engagés avait dû subir une oblation de la rate. Ses camarades souffraient l'un d'une fracture de l'arcade sourcillieire, l'autre de traumatismes aux reins et à le face.

Le colonel commandent le

l'action du parquet. Déjà condamné par sa hiérarchie à quatente jours d'errêts doot vingt à l'isolement, le caporel-chef Durand devreit compereitre devent la chambre militaire du tribunal de grande insteoce de Recoces à l'issue de le procédure

Unc enquête paralléle est menée

voir trois jeunes recrues ivres dans tion de la gendarmerie dés le len-l'enceinte du comp militaire de demain des faits, déclenchant ainsi pour décider d'éventoelles saocpour décider d'éventoelles saoctions statutaires.

> L'Association des usagers de l'administratioo . (ADUA) et le comité d'ection pour les droits de l'homme à l'armée déplorent que le juge délégué ait refusé de placer M. Durand en détentioo provisoire, ce qui « risque d'être interprèté comme un acte de faiblesse ».

d'instruction.

La commission de discipline de la Ligue se réunira le 4 septembre

sont presentes, vendredi 27 août au matin, dans les locaux du groupe Bernard Tapie Finances (BTF), eveoue de Friedland Paris 17), afin de prendre des photos des lieux. Ils agis-saient sur commission rogatoire du juge Bernard Beffy, on charge du dossier du match Valenciennes-Marseille. De sonrees policière et judi-ciaire, on indique qu'il ne s'agissait pas d'une perquisition maie d'une «visite», ayant pour objectif de com-pléter le dossier avec des documents photographiques. M. Tapie ne se trouvait pas dans les bureaux. La secrétaire générale de BTF, Noëlle Bellone, a refusé d'ouvrir le bureau du président de l'OM.

La commission supérieure juridi-que et de discipline (CSJD) de le Ligue nationale de football (LNF) se réunira samedi 4 septembre pour entendre les principaux protagonistes de l'affaire. Les auditions prévues les 27 et 28 soût avaient dû être annulées en raison des demandes de report déposées par la plupart des personnes convoquées (le Monde daté du 27 août). Selon le règlement administratif de la LNF, elles ne peu-vent plus demander un nouveau vent plus demander un nouveau

Six inspecteurs de la police judi-ciaire de Paris et du SRPJ de Lilie se sont présentés, vendredi 27 août au ravaux de la commission ne seraient pas terminés avant la fin du mois de septembre. Dans l'attente d'éventuelles sanctions, l'OM devrait donc disputer le premier tour de la coupe d'Europe, les 15 et 29 septembre. contre l'AEK Athènes.

Contrairement aux propos du pré-sident de la LNF, Noël Le Graët, qui a estimé, vendredi 27 août, que «l'UEFA ne pouvait retirer l'OM de la coupe d'Europe sans l'accord de la Ligue», l'evenir européen du champion de France semble tontefois menacé, L'UEFA a indiqué, vendredí, qu'uo comité exécutif d'urgence se prononcerait sur la participatioo de Marseille eo Coupe d'Europe si la Ligue confirme l'inscription du club dans cette compétition. Ce comité se réunira le 6 sep-

L'organisme européen semble redouter d'avoir à exclure l'OM après les deux premiers tours, avec le risque d'avoir une Ligue des champions (phase finale à deux groupes de quatre clubs) faussée sur le plan sportif et pénalisée eu niveau économique.

Des dérives trop répandues

par Antoine Sanguinetti

a Ligue des droits de l'homme, ertentivament l'affsire du 21. RIMa de Fréjue. Elle ast néa en effet, depuis bientôt cant ans, da l'affeire Dreyfua, premier scendala national provoqué par la mépris des armées pour les droits de l'homme et du citoyan. Dane cette ligne, es devant le meleise croieeant dee erméea, son préeident, Hanri Nuguèras, culonel de réearve, patriote st résistent Incontesté du second conflit mondial, e fondé, il y e quinze ans, la CDLIM (Camité droits et libertés dens l'institution militaire), qu'il e personnallament dingé jusqu'è sa mort.

Avant de réagir publiquament à l'affaire de Fréjus, la LDH e voulu observer la suite qui lui était donnéa par l'institution. Ella e regretté da devoir constater le scénario habituel d'étouffement : sacrifice de quelquee lampistas, livrés à la justice en couverture des responsablee réels moyennant quels marchandages? -, prestations télévisées solennalles de deux porte-parole successifs dee armées, dont l'una, intempestive, d'un contrôleur des arméae étrangar au corps de commandement. Aprèa la condamnation de principa de «faits inadmissibles» - pouvait-il en être autrement? - discours euasi lénifiant qua spécieux : beau régiment, dont la colonel lui-même e «porté plainte» contre las faubfs; maie les Français doivent bien voir que pour former et endurcir lee angagés de régiments professionnels, on doit les mener durement.

Problèmes de méthode d'ebord. Nul na contesta la dureté nécessaire de l'entraînement physique et moral das soldets. Meis aucun entraînament na seureit expliquer dans una démocratie les etteintes à la dignité de citoyens en uniforme. Il est faux, par ailleurs, que l'instruction milinaira doive différer des recruae aux engagés, dont on doit (sine des combattams eu même titre, avec pour seule différence la temps qu'ila

La vérité ne serait-elle pae plutôt qu'il ast moine risqué de brimer et humilier lee engagés que les recrues, parce que leur choix da passer plus longremps dans les armées pour se perfectionner dana une technique ou faire carrièra lea retient de ea plain-dre par crainte de raprésailles ulté-Problèmas de commendement

ensuite. Tous les régimente français

eont da baeux régimente, evec un beau passé en guerre, ce qui n'e rien à voir evec d'éventualles carencas d'encadrement à l'écart des combats, dans le routina des bases de tamps de paix. Parsonna ne peut croire qua l'instruction des engagés du 21º RIMa ait été abandonnéa à quatra enue-fifres irresponsables, sane direction ni contrôle hiérarchique de leur action aux niveaux section, compagnie, ou plue. Car la for-mule de pries da commandement rappelle aux commandants d'unitée, depuia la milleu des ennées 60, qu'ile sont personnellement responsables, à tous les sens du terme, de l' « exécution das loie » et de l' «application des règlaments». ∥s sont donc tenus de faire respecter le droit de la République dans leur unité par les moyens da leur rassort et, pour ceneines fautas graves, non pas da « porter plainte » auprès de la justica, mais de lui déférer les coupeblas. Faute de la faire en temps utila - à Fréjus, dàs la suicide de Didier Bouchar, au lleu d'attendre que la multiplicité des plaintes rende la scandele inévitable, - lle y sont eux-mêmee impliqués.

Négligence, incurie, Imprudence

L'affeire de Fréjus, maiheureusement, n'a rian d'exceptionnel. Le CDLIM a eu à sa pencher, au fil des ans, sur un grand nombre de cas, au sujet desquels Henri Noguères a pu écrire qu'ila «ne se réduisaient pas aux débordements de quelques excités, mais concernaient le fonctionnement quotidien d'un univers militaire

quentaine d'affeiree de brimadae et eévices par en, débouchant plue souvent qu'on ne le eroit sur un suicide, toujours suivi de non-lieu, au prétexte que l'homme e'est volontairement tué pour des raiaons inconnuee, étrangèree eu service, d'innombrables punitions contraires aux règlements tragiquement conclues parfoia en crise cardiaque, et des cantaines d'« accidents » murtels depuis la création du CDLIM, dus è la négligenca, l'incurie, l'imprudenca ou lee infractions aux règles de sécurité de gradés de tous niveaux, dont la hiérarchie n'a pas la loyauté ni la courage élémentaires d'eesumer la responsabilité - ni la volonté d'an corriger les causes - et dont une publication de la Lique des droits de l'homma exposera biantôt un large échantillon caractéristique.

Ces affaires procèdent toutes, peu ou prou, da la mentalité dénoncéa 1982 à le commiseion de défense de l'Assemblée par le rapport Chauveau sur le recrutement et le formation des officiers, lui-mêma illustré peu après par la scandale du lycéa militaira d'Aix-en-Provence. Formation menée autour de valeurs différentes da cellas da la République, et que l'on résume parfois sous l'appellation da « myetique de la vinlité » englobant le goût du risque inutile (trop souvent pour les autres), le culte de la force, et la nostalgie des mœurs féodeles, le tout pouvent couvrir diverses formes de sadisme et d'immaturité

Ces dérives sont aujourd'hui trop répandues chez trop da militaires françale pour pouvoir aspérar las éradiquer dans un délei raisonnable autramant qu'en eccordant aux autres le droit d'essociation pour se défendre des abus, et créer la transparenca sur la quotidien de nos armées. Le Parlement de Strasbourg en 1984 et l'Assembléa parlementaire du Conseil de l'Europe en 1989 l'ont recommandé à toua las pays de la Communauté. L'Allemagne l'a fait depuis des décennies. La LDH l'a les entretiens que lui ont accordés lee ministres da le défenea depuis que le CDLIM existe. Il faudra pourtant bien s'y décider, pour redresser en particulier le comportement civique de certains officiers, si le pays ne veut pae se couper de plus an plus de ses armées.

L'amiral (o. r.) Antoina Sanguinetti est membre honoraire du comité central da la Ligua des droits de l'homma (LDH).

Mort de l'archéologue Michel Brézillon

Un immense savoir

Michel Brézillon, ancien inspecteur général de l'archéologie, est mort à Lons-le-Saunier le 27 août, Avec lui disparaît une véritable encyclopédic de la préhistoire et de l'archéologie, Son savoir, immense, était parfaite-ment organisé dans sa mémoire en synthèse, à la fois larges et détaillées Tous ses collègues le tenaient pour un homme de conseil, toujours disponible pour éclairer et suggérer, même s'il était pudique, secret et grand utilisateur de litotes.

Né à Vincennes le 24 juillet 1924, Michel Brézilion e fait des études brèves, avant d'entrer très vite dans la vie active. Il e occupé divers emplois (libraire à Saïgon notamment), avant d'« entrer en préhistoire» en 1957. Cette année-là, il devient l'adjoint d'Henri Lhote, chef de la mission archéologique au Tassi-li-N-Ajjer (Algéric), qui révélera eu monde les fabuleuses peintures rupes-tres du Sahara, Sa carrière prend son essor en 1958, grâce à André Leroi-Gourhan, qui le prend comme assis-tant, en 1958.

Michel Brezillon fouille, à ce titre, les grottes d'Arcy-sur-Cure (Yonne) de 1958 à 1963 et maints eutres sites, en particulier les campements magdaléniens de chasseurs de rennes à Pincevent (dans la commune de la Grande-Paroisse, Scioc-et-Marne) découverts co 1964, C'est là que Michel Brézillon a mis au noint le

techoique, désormais classique, de moulage en latex de sites préhistori-ques. Sans ces moulages, l'image exacte des sites serait perdue à jamais, puisqu'il faut détruire la couche étudie pour evoir accès aux couches sous-jacentes. Il a été maître-assistant à la faculté

des lettres et des sciences humaines de l'université de Paris (1965-1969), puis chargé d'enseignement de l'UER art et archéologie de Paris I, Mais mêma sans poste d'enseignant, il a toujours été disponible pour conseiller des jeunes ou moins jeunes cherrent des jeunes ou des jeunes cherrents et des jeunes des pour des jeunes jeunes des j cheurs ou des journalistes.

Michel Brézillon a vite appris les chaiques de fouilles. Outre celles au Tassilf, il participe à des missions archéologiques en Nubic égyptienne, en Grèce, dans l'île japonaise de Kyushu, en Espagne, en Algérie. En 1960, il reçoit le Prix de l'exploration de mariales de la Démiblique du président de la République.

Le travail sur le terrain

En France, de 1958 à 1977, il a dirigé plus de quarante fouilles de sauvetage. Il en était très fier. Mais plus encore, peut-être, d'avoir été directeur des antiquités préhistori-ques d'Îlo-de-France de 1969 à 1975. En même temps, il soutient uoe thèse de troisième cycle en 1966 et eo 1973 une thèse d'Etat sur les iodustries du paléolithique supérieur

mises au jour dans la grotte du renne d'Arcy-sur-Cure. Il a fait partie de nombreux conseils et commissions (dont le conseil supérieur de l'archéologie et la commissioo des monuments historiques), si bien qu'il n'e plus eu le temps de diriger des

En 1979, le ministère de la culture l'a nommé inspecteur général de l'archéologie, ressuscitant un titre dont le dernier titulaire, paraît-il, evait été Prosper Mérimée... Michel Brézillon fut à ce poste, comme dans les autres, irremplaçable. Et c'est à juste titre qu'il e reçu le Grand Prix national de l'archéologie en 1987.

A la retraite, en 1986, il s'était installé trois ans plus tard à Orgelet (Jura) d'où sa famille était originaire. Déjà etteint par la maladie qui l'a emporté, il s'y est occupé à titre béoévole des fouilles faites dans le Jura, de la restauration de l'église d'Orgelet et il a dépouillé et mis en fiche une bonne partie des registres paroissiaux d'Orgelet.

Michel Brézillon laisse de nombreuses publications, en particulier le Dictionnaire de la préhistoire (Larousse) qui, paru en 1969 et réédité à plusieurs reprises, est toujours un ouvrage de base parfaitement lisi-ble pour tous les publics.

YVONNE REBEYROL

rapport . - 27 14 ? ? ? ? ? ? ? .

14181

. -

. . 344 . 1 et 705 -_rr # · - +P\$

\$ Ta ! - " .

HIPPISME

Le rapport des courses

Suite de la première page

L'an dernier, les aeheteurs du Proche-Orient avaient brillé par leur absence. Celle-ci avait été mai ressentie par les dirigeants du secteur, qui leur reprochaient de s'approprier une grande part des sommes distribuées en France sur les champs de conrses avec des sujets importés. et sans offrir aucune contrepartie. Cette année, ils ont done « renvoyé l'ascenseur ». Principalement le cheikh Al Maktoum (émirat de Duhai), très décontracté en polo, accompagné de ses frères; il s'amusait visiblement à payer presque n'importe quel prix des pur-sang qui lui plaisaient. Résultat : 13 millions de francs déboursés, prés du quart des transactions.

Côté vendeurs : 93 baras offraient les produits de leur éle-vage. Toutefois, 13 d'entre eux présentant plus de 10 produits se taillaient la part du lion.

Amateurs ou professionnels

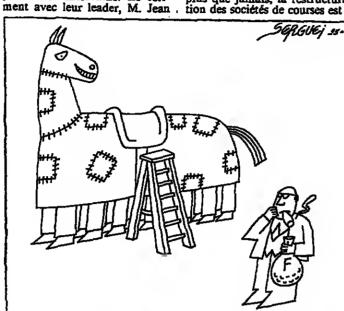
Devant ces grosses cylindrées, énormes puissances d'argent, les propriétaires français de base ont bien du mal à s'approvisionner et du mérite de continuer à faire courir. Par tradition ou par intérêt? La question se pose. Un elivage très net vient d'apparaître, en effet, entre les professionnels et les amateurs. Les uns raisonnent en termes de marché, en hommes d'affaires. Ils veulent valoriser lenr activité et prônent, comme l'expliquait leur porte-parole, M. Miehel Henoshberg, professenr de sociologie à Nanterre, «le raccourcissement du cycle pour une rentabilisation precoce des compétiteurs ». En clair, il s'agit de lancer sur les pistes, exclusivement ou presque, à l'age de 2 ou péenne. La politique commu-

3 ans, des jeunes chevaux, souvent des sprinters, qui seront tout aussi rapidement réformés ou revendus. Les autres, groupés dans l'association Paris-Province pour le galop français, s'oppo-sent à cette théorie. Ils repoussent la politique du «je t'achère, je te jette». Ils condamnent une logique privilégiant les courants de sang internationaux, principalement américains. Ils esti-

nautaire est assez souple dans ce domaine et autorise un quota d'épreuves réservées aux «équidés locaux». A la rentrée, une table ronde est organisée sur ces problèmes de fond à la Société d'encouragement et des steeplechases de France. Elle risque d'être animée car, derrière une unité de façade pour l'aide à notre production, se cachent des intérêts financiers considérahles: 915 millions de francs d'allocations par an.

Intérieur ou extérieur

Pour trancher, on cherche désespérément un arbitre. Car, plus que jamais, la restructura-tion des sociétés de courses est à



d'Indy, directeur d'une agence de relations publiques, que «la race française vaut surtout par sa longévité et sa tenue. Il faut pour la promouvoir développer des programmes rédigés en ce sens et renforcer sensiblement les circuits financiers favorisant ce type de chevaux ».

Une solution moyenne pourrait consister en la eréation d'une marque de fabrique eurol'ordre du jour. En décembre dernier, MM. Soisson et Malvy, alors respectivement ministres de l'agriculture et du hudget avaient obtenu, contre une aide de plus d'1,5 milliard sur cinq

Pour le trot, il s'agissait d'une diminution des naissances, qui commence d'être diligentée. Dans le galop, cela passait par la mise en place d'un groupement d'intérêt économique (GIE),

ans, l'assurance de réformes

avec, à sa tête, un PDG doté de larges pouvoirs et la mission d'imposer des économies drastiques pour redresser la filière, en pleine dérive financière. Cela suppose une réduction d'un quart du personnel (plan social), une fusion des trois sociétés de courses de la spécialité, la suppression d'au moins un hippodrome en région parisienne roais aussi, une relance par la promo-tion, et un meilleur contrôle du système de distribution des prix de courses favorisant actuellement les nouvelles écuries, alors que les petites entreprises sont toutes en déficit.

Un homme de l'extérieur

Pour occuper ce poste de confiance, les comités associa-tifs, qui disent « craindre une nationalisation rampante », ont proposé soit un gentleman du sérail, Serge Landon, sur le point de quitter la direction de Nestlé; ou Jean-Lue Lagardère, président de Matra-Hachette, prêt à se sacrifier sur l'autel du cheval. Les pouvoirs publics, et principalement le ministère du hudget, échaudés par une précé-dente expérience désastreuse, semblent préférer la nomination d'un homme de l'extérieur. Ils ont proposé d'abord la candidature de Jean-Dominique Comolli, actuellement directeur des douanes, qui a été récusé. Le gouvernement présente maintenant Pierre Charron, un proche de Jacques Chirae, homme de communication, qui a eu une expérience à la Française des Jeux.

Pour essayer de faire entendre raison à ses pupilles, le ministre du hudget, Nicolas Sarkozy, est allé, vendredi 27 août, à Deanville, où il a rencontré les dirigeants hippiques. Il ne leur a pas caehé que, selon la réponse donnée à cette proposition dans les jours à venir, on signera ou non le gros cbèque tant attendu nar ces messieurs des courses.

GUY DE LA BROSSE

MÉDECINE

Faute de crédits

Le CHU de Tours renonce à une transplantation cardiaque

Le service de chirurgia cardia-qua du CHU da Tours a du renoncer, jeudi 26 août, à effectuer une transplantation cardiaque sur un patient, car le quota d'intervention de ce type, déterminé d'après le budget global de l'hôpital, avait été atteint.

Le CHU de Tours a été prévenu, mercredi 25 août, qu'un cœur était disponible pour une transplanta-tion, selon le quotidien la Nouvelle République du Centre-Ouest . Aussitôt, le personnel s'était pré-paré pour l'opération, sans toutefois alerter le malade. La direction de l'hôpital a alors prévenu les chirurgiens que l'intervention n'était pas possible, faute de crédits. Du même coup, le cœur compatible a été adressé au CHU de Rennes pour être greffé sur un autre

La direction du CHU a publié un eommuniqué précisant les points suivants: « Le CHU a obtenu en 1993 les moyens budgé-taires de réaliser quoire transplan-tatione cardiaves Chemps protations cardiaques. Chaque greife représente un coût de 511 000 francs. La quatrième transplantation a eu lieu au mois d'août. La liste des patients en attente de greffe du cœur comprend quatre per-sonnes. Les médecins responsables du service de chirurgie cardiaque sont en train de transferer cente liste de quatre patients sur plusieurs centres de transplantation de la région parisienne. Les chances thérapeutiques des malades ne sont pas entravées par ce transfert. Les nécessités de transplantation des patients ne présentent pas, selon les médecins, de degré d'urgence». Précisant que si le malade avait été dans un état clinique tel qu'une greffe cardiaque s'avérait nécessaire dans les plus hrefs délais, la question du coût ne se serait pas posée, la direction du CHU a toutefois décidé de demander une dotation hudgétaire exceptionnelle pour réaliser quatre greffes de eœur supplémentaires

pour 1993. Cette question figurera à l'ordre du jour du prochain conseil d'administration le 10 sep-

Interrogé sur RTL, le professeur Christian Cabrol, président de France-Transplant, a déclaré que le refus, par la direction du CHU de Tours, de laisser son service de chirurgie cardiaque pratiquer une greffe parce qu'elle aurait dépassé le quota fixé « est une chose tout à fait habituelle » qui « ne se produit que dans les cas non urgents ». « On dit toujours que la santé n'a pas de prix, a ajouté le professeur Cabrol, mois elle a un cout. Il se trouve qu'à Tours le quota était atteint, et il était prévu que l'équipe demanderait à chaque fois au directeur s'il pouvait mobiliser les fonds nécessaires. Ca n'o pas été possible dans ce cas particulier ».

Un déficit d'organes

Dans un communiqué publié vendredi 27 août, France-Trans-plant a précisé qu'après la décision du CHU de Tours de ne pas procéder a une nouvelle greffe cardiaque, elle a alerté aussitôt l'équipe de Rennes qui avait également un receveur compatible - inscrit comme celui de Tours sur le registre national des malades en attente de greffe – qui a pu bénéficié du greffon. Selon France-Transplant, «le nombre de greffes n'est pas limité en France par des problèmes budgétoires – même si certains ajustements sont nécessoires pour éviter des cos comme celui du malade de Tours – mais plutôt par un manque de dons d'organes».

Même réaction au ministre de la santé où l'on précise qu'en 1992, 3 220 transplantations d'organes ont été réalisées en France, soil 11,5 % de moins qu'en 1991. Pour les greffes cardiaques uniquement, 632 malades ont recu un nouveau eœur en 1991 et seulement 559 l'année suivante.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

> Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beave-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant. Imprimerie du « Monde » 12. r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

emission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renselgnements sur les microfilms at index du Monde au [1] 40-65-29-33

Via Be

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Président directeur général : Jacques Lesourne Directeur général : Michel Cros Membres du comité de direction : Jacques Conn.
Isabelle Tsaïdt.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
18650 - 144-28-17. Scréek Girle

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 · Tapez LEMONDE Reproduction intendite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale-CEE
3 mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	I 123 F	1 560 F
1 20	1 890 F	2 086 F	2 960 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous obonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO a LE MONDE » (USPS » pending) is published duily for 3 892 per year by a LE MONDE » I, place Habert-Rouve-Méry » 94832 byy-sur-Sense » France. Second class postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPASTER: Send address changes to Bels of NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 » 1518. Per les absonances sometics are USA. INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Panille Avenue Suite 404 Vinginia Beach. VA 23451 » 2983 USA.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois 🗆	l an 🗆
Nom:	Prénom :	
	Code postal	·
Localité :	Pays:	es d'imprimerie.

en bref

internes.

D Morts par surdose dans l'Hérault ; cinq personnes mises en exa-men. – Cinq personnes ont été mises en examen, vendredi 27 août à Montpellier (Hérault), pour «acquisition, détention et offre de stupéfiants» pour trois d'entre cles, additionné du chef d'«usage de stupéfiants » pour les deux autres. Ces mises en examen font suite à l'ouverture, mercredi 25 août, d'une information judiciaire, après la mort par surdose d'une toxicomane le 10 août (le Monde du 27 août). Cinq autres personnes sont décédées depuis. Les enquêteurs, qui cherchent une éventuelle source unique d'héroïne pure ou frelatée, n'ont pour l'ins-tant pas établi un lien direct entre toutes les personnes mises en exa-

 Six morts et nenf blessés dans un carambolage sur l'auroroute A6.

— Six personnes ont été tuées dans un carambolage, survenu samedi 28 août, vers 4 h 20, sur l'autoroute A6, entre Auxerre et Paris. L'accident entre un poids lourd et neuf voitures de tourisme s'est produit près de Courtenay (Loiret), à hauteur de Savigny-sur-Clairis (Yonne). Un simple accident a d'abord immobilisé trois véhicules de tourisme, un poids lourd est ensuite venu heurter ces véhicules, et six autres voitures sont entrées en collision, l'une d'entre elles venant s'encastrer sous le camion. Neuf hlessés, dont trois grièvement, ont été dégagés par les sauveteurs. La circulation dans le sens Lyon-Paris a dû être déviée par Auxerre-Nord et Courtenay.

Hold-up uvec prise d'otage près de Bordeaux. – M. Lusseau, direc-teur d'un supermarché à Talence, dans la hanlieue hordelaise (Gironde), pris en otage au cours d'un hold-up, vendredi 27 août, a été retrouvé sain et sauf à San-Sebastian (Espagne) dans la soirée.
Un malfaiteur, armé d'un fusil à pompe, vêtu d'un bleu de travail et d'une cagoule, qui s'était emparé de la recette du jour (plusieurs centaines de milliers de francs) vendredi vers 17 b 30, l'avait contraint à l'accompagner dans sa fuite en voiture. Le plan «Epervier» a été déclenché pour retrou-ver le malfaiteur.

D FOOTBALL: Championnat de France. - L'AS Monaco et l'Olym-pique de Marseille ont fait match nul, 0-0, vendredi 27 août, en prin-cipauté, lors d'une rencontre avancée comptant pour la sixième jour-née du championnat de France de première division.



DU SAMEDI 28 AOUT AU SAMEDI 30 OCTOBRE 1993



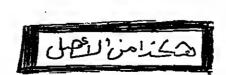
sur tous les articles de la collection Mobilier 93/94 de votre Magasin CAMIF ainsi que sur la literie. les cuisines, les salles de bains, les luminaires et les tapis.

- Un large choix pour vous faire découvrir les avantages du magasin Mobilier CAMIF.
- 5 ans de garantie et la norme NF sur la majorité des meubles.
- La livraison à l'adresse de votre choix, sans frais supplémentaires.
- Les conseils objectifs de nos vendeurs non rémunérés à la commission.

MAGASIN MOBILIER CAMIF DE PARIS 102, rue de Lagny Métro Porte de Vincennes

Parking gratuit Ouverture . le lundi de 14 h à 19 h et du mardi au samedi inclus de 10 h à 19 h sans interruption

Offre réservée aux sociétaires CAMIF, MNH Catalogue, MFP Catalogue, MGPCL Catalogue et aux adhérents MDCM Catalogue, COOP VPC PTT et APPARTENANCE, uniquement pour toute commande passée en magasin et dans la limite des godis disponibles Attention, cette offre n'est pas cumulable avec toute autre



THÉÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). La Premier: 17 h et 22 h.
ANTOINE - 61MONE-BERRIAU
[42:08-77-71]. L'Amour (oot : 20 h 45. dm. 15 h 30. ARCANE (43-38-19-70), Las Pré-Cheuses ndicules 20 h 30 ARTISTIC - ATHÉVAINS (48-05-36-02). L'Eloge de la folle : 19 h

at 21 h BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72) Maris l'incune : 19 h 30. Sur le doe d'un Manta i incune : 19 n 30. Sur le goe d'un élépham : 21 h. dim. 17 h. BERRY-2ÈBRE (43-57-51-55). Oim. Les Champétras da jose : 20h30. Tiens bon! : 21h.

CAFÉ DE LA GARE (42-79-52-51), Les Zappeurs : 20 h 15. Le Graphique de Soscop : 21 h 30.0im. Noue sommes tous des tapins à six pattee : 20h. Chaud... mais pas fatigué : 21 h 15. Artue de Panguem · 22 h 30 CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). La Lettra : 18 h 30, dim, 15 h, Le Cid : 20 h 30, dim, 17 h 30, DAUNDU (42-51-69-14), Le Canard à

l'orange : 21 h, dim. 15 h 30. DUNOIS (45-84-72-00). Cosi fa 0s Ponte ou la Crossière de l'Improvisateur :

ESPACE MARAIS 148-04-91-55). L'Ile des esclaves : 19 h, d/m, 15 h, Feu la mère de madame : 20 h, d/m. 19 h, La Mouette : 21 h.Dim. Le Marlage de

GRAND EDGAR (43-35-32-31). Vent de folie : 20 h 15. HUCHETTE (43:25:38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

20 h 30. LUCERNAIRE FDRUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Pent Prince: 19 h 45. Eté 86 chez les Pujols: 20 h. Le Jardin des cerises: 21 h 30. Théâtre rouge. Les Dix Commandements : 16 h. Ahl SI j'avels un nom connu, vous vernez comme je serais célèbre : 20 h. Personne n'est parfait : 21 h 30. MAOELEINE (42-65-07-09). Atout MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Tonnella d'été : 15 h.
MICHDDIÈRE (47-42-95-22). Les Palmes de M. Schutz ; 17 h et 20 h 30,

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17), Patrick Timsit ; 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (42-02-27-17), 9runo Lugan : 20 h 30. PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-

PEARE (42-27-39-54). Embrassons-noue, Follevillel: 15 h et 18 h 30. Ls Voyage de M. Pernchon: 18 h 30 at 20 h 30. RANELAGH (42-99-54-44). Sackswing: 20 h 30. RENAISSANCE (42-08-19-50), La Java des mémoires : 18 h et 21 h.

SAINT-GED RGES (48-78-53-47), Une aspirine pour deux : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-39-37-27). Allais nous plaît : 20 h 30. Le Défunt Edouard et Agrippine : 22 h, SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Improvizationd :

THÉATRE OÉJA2ET (48-87-52-55). Elle Kakou: 20 h 30.
THEATRE DE DIX-HEURES (48-06-10-17). Les Jeunee Pères : 20 h 30. Starmaniac : 22 h. THÉATRE D'EDGAR (42-79-97-97). Union libre: 20 h 15. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

Chanté bien ordonnée : 21 h. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-RU (42-23-15-85). Western-solo: 20 h, dim. 15 h. Eternel Tango: 21 h. Help I Le Chippendele ou l'homme de leur vie ; 22 h 30. THÉATRE OU TAMBOUR-ROYAL

(46-06-72-34). Oom Juan : 15 h et 20 h 45. TOURTOUR (48-97-92-48). L'Heure espagnole : 19 h. Lee Rendez-vous 20 h 30.

TRISTAN-BERNARO (45-22-08-40). Les Acrobates : 21 h.

CINEMA LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT 147-04-24-24

SAMEDI

L'Esplonnags, un genre impur : 9al-lade pour un voyou (1982), de Jean-Claude Bonnardot, 14 h 30 ; Mr Moto's Last Warning (1939, v.o.), de Normen Foster, Sherlock Holmes in Weshington (1943, v.o.), de Roy W. Neill, 16 h 30 ; l'Affaire Russicum (v.f.), ds Pasquale Squitieri, 19 h ; la Malson Russie (1890, v.o. s.t.f.), de Fred Schepisi, 21 h 15.

DIMANCHE

L'Espionnags, un genre Impur : Si j'étais un espion (1997), de 9ertrand Blier, 14 h 30 : The Spy Ring (1938, v.o.), de Joseph H. Lewis, Bon v.o., de Joseph N. Lewis, Bombs over Burma (1943, v.o.), de Joseph H. Lewis, 15 h 30; Allemegne 90 (1991), de Jean-Luc Goderd, 19 h : la 5entinelle (1992), d'Arnaud Desplechin, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustachs, Forum des Halles (40-28-34-30) SAMEDI

Portraits de Paris : l'Amour contrarié le Jalousie (1990) de Christophe Loizil-Ion, les Baisers de secours (1989) de Philippe Garrel, 14 tr 30 ; l'Amour pes-sion : A la Varenne (1933) de Jean Drévills, Casque d'or (1952) de Jacques Becker, 19 h 30 ; l'Amour tout court : Une histoire d'eau (1958) de Frençois Truffaut et Jean-Luc Godard, les Mau-veises Fréquentations (1965) de Jean Eustache, les Veuves de quinze ans /I 986) de Jean Rouch. Tous les garcons s'sppellent Patrick (1957) de Jeen-Luc Godard, 18 h 30 ; Beau Paris : le P'tite Lili (1926) d'Alberto Cevalcenti, Prix de beauté (1930) de Augusto Genine.

DIMANCHE Portraits de Peris : French Paris : Paris eu printemps (1939), Midnight (1939, v.o. a.t.f.) de Mitchell Leisen, 14 h 30 : Paris argentin : les Trottoirs de Saturne (1985) de Hugo Santiego, 16 h 30 ; Perle branché : Christo in Paris (1990. v.o. e.t.f.) de Oavid et Albert Mayeles, Susan Fromcke, Deborah Dickson, Car net de notse sur vêtements et villes (1966) de Wim Wenders, 16 h 30 ; Paris latin : Querelle de jardins (1882) de Raul Ruiz, Selle de jour (1885) de Luis Gunusi, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A TOUTE ÉPREUVE (Hongkong, v.o.) Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). ALARME FATALE (A., v.o.): Forum Drient Express, 1" (42-33-42-28; 38-65-70-67); v.1.: Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31; 36-65-70-18). AMANTS (Esp., v.o.) : Ciné Bezubourg. 3- (42-71-52-36).

ANTONIA & JANE (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Lucer-naire, 6• (45-44-57-34)

L'ARGRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-THEQUE (Fr.) : Ciné Seaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Danfart, 14-(43-21-41-01). ARIZONA OREAM (A.-Fr., v.o.) :

Antzuna Oneam (A.-Fr., V.O.); Forum Drisnt Expresss, 1" (42-33-42-26; 36-55-70-57); Images d'ailleurs, 5" (45-87-16-09); Cinoches, 6" (46-33-10-82); Gsorgs V. B' (45-62-41-46; 36-65-70-74); Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

BAD LIEUTENANT (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38) ; Utopie, 5* (43-28-64-65). 6ASIC INSTINCT (A., v.o.): Studio Gelende, 5* (43-54-72-71; 35-65-72-05); UGC Triomphe, 6* (45-74-93-50; 35-95-70-79).

LA BATAILLE DE SALAMMOO (Fr.) : Le Géode, 18- (40-05-80-00).

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26 ; 36-65-70-67) ; Gsu-(42-33-42-25; 36-85-70-67); Gau-mont Opéra Impérial, 2• (38-88-75-55); UGC Danton, 5• (42-25-10-30; 36-65-70-66); UGC Rotonde, 9• (45-74-94-94; 36-65-70-73); UGC Champs-Elyaéss, 8• (45-62-20-40; 39-65-70-88); 14 Juliler Geaugrenelle, 15• (45-75-76-79).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (A., v.o.) : Ciroches, 6- (49-33-10-82) ; UGC Triomphs, 8- (45-74-93-50 ; 36-65-70-76).

8ENNY & JOON (A, v.o.) : George V, 8- (45-62-41-48; 36-65-70-74). BLACE RUNNER VERSION INEDITE (A., v.o.) : Ciné Bssubourg, 3-(42-71-52-38) ; 14 Juillet Pameese, 8-(43-28-58-00) ; Seint-Lembert, 16-(45-32-91-68)

BODYGUARO (A., v.o.) : Images d'ail-leurs, 5- (45-67-18-09) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). BOXING HELENA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (39-58-75-55); 14 Juliet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassede, 8 (43-59-19-06; 36-58-75-75); Las Montpernos, 14 (38-65-70-42); v.f.: Gaumont Opéra Français, 9 (36-66-75-55); Gaumont Gobelins, 13 (35-88-75-56).

PARIS EN VISITES

«Les passages couverts du Sentier à se réalise la mode léminine. Exotisme et dépayeement escurés a (deuxième parcoure), 10 h 30, 3, rue de Paleetro (Perle autrafole, L. A.

st'Opéra-Garnier, chef-d'œuvre du second Empires (firnité à trente per-sonnee), 11 h 30, dans le vectibule, stetue de Luill (Monumente histori-

«Le parc Monceau et ses hôtels s, 14 h 30, métro Monceau (M~ Cazes). «Hôtals du Merais spécialement ouverts. Pasaages, ruelles insolites, jardine, plafonds et eecaliers incon-nus a, 14 h 30, eortie métro Seint-Poul (I. Hauller). «Oeux petits cime-tières-musées: Seint-Pierre (spéciale-ment ouvert) et Saint-Vincent a,

LUNDI 30 AOUT

14 h 45, sortie supérieure du funicu-

laire (V. de Langlade). «Le Mueés du Grend-Orient et l'hietoire de le franc-maçonnerie s (limité à trente personnee), 15 heurae, 16, rue

Cadet (Monuments hietoriques). Hôtels et Jardins du Mareis. Place des Voegess, 15 heures, cortie métro Seint-Peul (Résurrection du Dessé).

«L'Hôtel-Oleu, t'ençêtre des hôpitaux perisiens, et (s médecine eutrefois a. 15 heures, entrés de l'Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-

«Promenede à trevers le vieux ntmartre s, 15 heurae, sortle du metro Anvers (Paris et son histoire) .

C'EST ARRIVÈ PRÈS DE CHEZ VDUS C'EST ARRIVÈ PRÈS DE CHEZ VDUS (Bal.): Utopla, 5- (43-28-84-65). LA CAVALE DES FDUS (Fr.): Georga V, 8- (45-82-41-48: 36-85-70-74): Gaumont Gobelina, 13- (36-89-75-55); Miramar, 14- (36-95-70-39). LA CHAMBRE 109 (Fr.): Les Trola Luxembourg, 9- (49-33-97-77; 38-85-70-43); Le 9sizac, 8-(45-61-10-60).

(45-61-10-60). (45-61-10-60). CHUTE LIGRE (A., v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46 : 38-65-70-74) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88). CIBLE ÉMOUVANTE (Fc.) : Ciné Beau-

CIBLE EMOUVARITE (F.); Citte Gestinourg, 3: (42-71-52-35); Gaumont Hautafeuille, 6: (36-59-75-55); Gaumont Ambasseds, 9: (43-59-19-08; 36-69-75-75); Gaumont Dpéra Francais, 9- (39-69-75-55); Gaumont Grand Ecran Itelis, 13- (35-68-75-55); Gau-mont Atésis, 14- (39-88-75-55); Les Montpamos, 14 (38-85-70-42); Gau-mont Convention, 15 (39-99-75-55); Pathé Wepfer II, 19- (36-69-20-22); La Gembetts, 20- (49-36-10-99; 36-85-71-44). COMMENT FONT LES GENS (Fr.)

Action Christine, 5. (43-29-11-30; 39-85-70-62). LA CRISE (Fr.) : UGC Triomphe, 9-(46-74-93-50; 36-65-70-78). JAMBON JAMBDN (Esp., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-35); UGC Rotande, 6° (45-74-94-84; 39-95-70-73); Gsorge V, B° (45-62-41-46; 38-65-70-74). JE M'APPELLE VICTOR (Fr.) : Escurial, 13 (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14 (36-88-75-65). KALAHARI (A., v.f.) : Saint-Lambart,

15- (45-32-91-69). LAST ACTION HERO (A., v.o.): Forum Horizon, 1" |45-06-57-57; 38-85-70-93): UGC Ddéon, 9 38-85-70-93); UGC Ddéon, 9'
(42-25-10-30; 39-85-70-72); Gaumont Marignan-Concorde, 9'
(36-68-75-55); UGC Normandie, 8(45-83-16-19; 36-65-70-82); Gaumont Grand Ecran Itsila, 13'
(36-89-75-56); 14 Juillet Baugrenelle,
15- (45-75-76-79); v.f.: Rex fla Grand
Rex), 2- (42-36-83-93; 36-85-70-23);
UGC Montparnasse, 9' (45-74-94-94);
UGC Montparnasse, 9' (45-74-94-94);
(46-61-94-95); 136-56-70-16); UGC
Lyon Sastilla, 12- (43-43-01-59;
39-85-70-64); UGC Gobellns, 13(45-61-94-95; 39-96-70-45); Gaumont Alásia, 14- (36-68-75-55); Montparnaess, 14- (39-68-75-55); UGC

LES FILMS NOUVEAUX

L'HDMME SUR LES QUAIS. Film franco-aliemand-canadien de flacul Peck, v.o.: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-39): Recins Odéon, 8- (43-26-19-69); Le Baizec, 8: (45-61-10-60); La Saetille, 11: (43-07-48-90); Escuriel, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Sasugranelle, 15-(45-75-79-79); 6ienven0s Montpar-nasse, 15- (36-65-70-38); v.f.; Gou-

mont Opére, 2º (36-68-75-65). HOT SHOTS ! 2. Film eméricain de Im Abrahams, v.o.; Forum Horizon, 1- (45-08-57-57; 38-85-70-83); UGC Oddon, 6- (42-25-10-30; 38-65-70-72); UGC Rotondo, 6- (45-74-94-94; 38-65-70-73); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (36-88-75-55); UGC Normandie, 8- (45-63-16-19; 38-65-70-62); 14 Julier Seeugrenelle, 15- (45-75-79-76); UGC Meillot, 17- (40-88-00-18; 38-55-70-81); v.f.: UGC Montper-nesse. 6- (45-74-94-84; 39-65-70-14); Georgs V, 8- (45-82-41-48; 38-65-70-74); Gaumont Opéra Français, 8- (35-58-75-55); UGC Opére, 9- (45-74-95-40; 35-95-70-44); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40; 38-55-70-44); Les Nation, 12- (43-43-04-87; 36-65-71-33); UGC Lyon 6estfils, 12- (43-43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobe-lins, 13- (45-61-94-85; 38-65ins, 13° (45-61-94-85; 39-65-70-45); Mistral, 14° (36-65-70-41); Montpernasse, 14° (36-89-76-55); UGC Convention, 15° (45-74-93-40; 39-65-70-47); Pathé Wepler, 19° (38-69-20-22); Le Gembetts, 20° (48-36-10-99; 39-65-71-44).

LES PRINCES DE LA VILLE. Film LES PRINCES OE LA VILLE. Firm américain de Taylor Hackford, vo.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57; 39-95-70-83); Gaumont Heutsfeuille, 6* (38-68-75-55); Gaumont Marignsn-Concords, 6* [38-69-75-55]; Gaumont Marignsn-Concords, 6* [45-82-41-46; 39-85-70-74); Gaumont Pernasse, 14* (38-68-75-55); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (38-69-75-55); Rex. 2* (42-36-63-63; 36-95-70-23); UGC Montestrasse, 6* (45-70-23) ; UGC Montpsmasse, 6- (45-74-94-94 ; 36-65-70-14) ; UGC

CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). LES DÉCOUVREURS (A.) : La Géods, 19- (40-05-80-00).

Gobefins, 13- (45-61-94-95; 39-65-

DENIS LA MALICE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28; 36-65-70-87); Gaumont Merignan-Concorde, 8: (38-68-76-55): George V, 6: (45-62-41-45; 36-65-70-74); v.f.: Hex, 2: (42-36-83-63; 36-65-70-23): UGC Montparrasse, 6: (45-74-94-94; 36-65-70-14); Gaorge V, 8: (45-62-41-46; 38-95-70-74); Parramount Defra. 9: 147-42-58-31 (46-62-41-46; 39-96-70-74); Para-mount Dpérs, 9- [47-42-58-31; 38-65-70-18); UGC Lyon Beatille, 12-(43-43-01-56: 36-85-70-84); UGC Gobellns, 13- (45-91-94-85; 36-65-70-45); Mirsmer, 14-(35-65-70-45); Mirsmer, 14-(35-65-70-41); Mistrel, 14-(36-85-70-41); UGC Convention, 15-(46-74-63-40; 36-65-70-471; Pathé Clichy, 18- (38-68-20-22); Le Gem-bette, 20- (48-36-10-88;

39-85-71-44). DRACULA (A., v.o.) : Ciné Beaubourg 3- (42-71-52-38) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-61-68)

DUEL A ICHLIQUI (Jap., v.o.): Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88). L'ENFANT LION (Fr.) : Forum Orien Express, 1" (42-33-42-25; 36-65-70-67); UGC Mompamassa, 6 35-65-70-67): UGU Mompamasse, 6* (45-74-94-94; 36-85-70-14): George V, 8* (45-62-41-48; 36-65-70-74): UGC Gobeline, 13* (45-81-94-95; 36-65-70-45); Denfert, 14* (43-21-41-01); Seint-Lembert, 16* (43-21-41-01); (45-32-91-68).

LES ÉPICES OE LA PASSION (Mex. v.o.) : Ciné 6eeubourg, 3-(42-71-52-38) ; Lucerneire, 8-(45-44-57-34) : Le Balzec, EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin.

v.o.) : Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36) : Lucerneirs, 8-(45-44-57-34). ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A., v.o.): Club Gaumont (Publicia Mati-enon). 8 (42-56-52-78; 36-68-75-55); Seint-Lembert, 15

145-32-91-68). FANFAN (Fr.) : Gaumont Ambassade 8 (43-56-19-06 ; 38-68-75-75) ; Gau mont Opéra Français, 9 (39-68-75-55) ; Gaumont Alésia, 14 (35-68-75-55). FIORILE (tr., v.o.) : 14 Jullet Parmasse 6- (43-26-56-00).

HENRY V (Brit., v.o.): Cliné Seaubourg, 3- (42-71-52-36); Denfert, 14-(43-21-41-01).

70-45): Mistral, 14 (36-85-70-41) UGC Convention, 15 (45-74-83-40; 36-85-70-47).

SLIVER, Film américain da Phillip SLIVER, Film americain de Printip Noyce, v.o.: Geumont Les Helles, 1st (36-68-75-55); Geumont Dpéra Impériel, 2st (38-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-58-83); Geumont Hautefauille, 8st (38-68-75-55); Gau-mont Ambassade, 8st (43-59-19-08; 38-88-75-75); UGC Bierritz, 8st (45-63-20-64); 26-63-70-814, 1-17-65 38-88-75-75); UGC Biarritz, 8: (45-82-20-40; 36-65-70-81); 14 Juillet Beatille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Beatylle, 15: (45-75-79-79); UGC Mailot, 17: (40-68-00-16; 36-65-70-81); v.f.: Rex, 2: (42-38-83-93; 35-85-70-23); UGC Montpartsease, 8: (45-74-94-94; 36-65-70-14); Seint-Lazare-Psaquier, 6: (43-87-35-43; 36-65-71-89); Parameter, Coden 29: (47-42-58-31; 36-65-71-89); Parameter, Coden 29: (47-42-58-81); Parameter, Coden 29: (47-42-88-81); Parameter, Coden 29: mount Opérs, 9- (47-42-58-31; 36-66-70-19); Las Nation, 12- (43-43-04-87; 39-85-71-33); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59; 38-55-70-84) : Geumont Gobelins bis, 13 (38-88-75-55); Gaumont Alésia, 14-(38-68-75-55); Montpernasse, 14-(38-89-75-55); Gaumont Convention, 16• (38-86-75-55); Pethé Wepler II, 18• (36-86-20-22).

LA SOIF DE L'DR. Film français de Gerard Cury: Forum Horizon, 1* (45-09-57-57; 39-65-70-93); Rex, 2* (42-36-83-93; 36-66-70-23); Bro-tagne, 6* (36-85-70-37); UGC Danton. 6* (42-25-10-30; 38-55-70-68); Grumont Ambassade, 8* (43-59-19-06; 39-99-75-75); Seint-Lazare-Pasquier, 8* 143-67-35-43; 36-55-71-88); UGC Bismitz, 6. (45-62-20-40 : 38-85-70-81) Paramount Opéra, 9- (47-42-59-31; 36-65-70-16); Las Nation, 12- (43-30-66-70-10; Las retion, 12 (43-43-04-87; 35-95-71-33); UGC Lyon Baetills, 12 (43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13-(39-66-75-55); Gaumont Alésia, 14-(36-66-75-65); Gaumont Alassa, 14-(36-68-75-65); Mamparnassa, 14-(38-68-75-65); Gaumont Conven-tion, 15- (36-68-75-55); UGC Mell-lot, 17- (40-86-00-16; 36-95-70-61); Pethé Wepter, 18- (36-66-20-22); Le Gembstus, 20- (46-36-10-86; 38-85-71-44).

Convention, 15- [45-74-93-40; 35-95-70-47); Pethé Clichy, 16- (36-66-20-22); La Gambatta, 20- (46-38-10-96; 35-85-71-44). (45-35-10-96; 36-35-71-44).

LA LECDN DE PIAND (Austr., v.o.):
Gearmont Les Heise, 1+ (38-68-75-55);
14 Juillet Odéon, 6+ (43-25-56-83):
UGC 6isrritz, 8+ (45-62-20-40);
36-65-70-61); 14 Juillet Bastills, 11+
(43-57-90-61); Geurmont Grend Ecren
Italie, 13+ (38-66-75-55); Sept PamesIsland, 14-43-20-20-20-31-31-45-68traie, 13° (38-66-75-55); Sept Pamas-siens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Geu-mem Opéra Impérial, 2º (36-68-75-55); Montparresse, 14° (36-66-75-55); LA LÉGENDE DE MUSASHI (Jep., v.o.): Mex Lindsr Panorame, 9° (48-24-88-89).

LOUIS, ENFANT ROI (Fr.) : Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14).
MA SAISON PRÉFÉRÉE (Fr.): Publicis Seint-Germain, 6 (42-22-72-80): Ely-sées Lincoin, 8 (43-59-36-14). MAD DOG AND GLORY (A., v.o.) : Sept Parressiens, 14 (43-20-32-20). MAGE IN AMERICA (A., v.o.) : George V. 8. (45-62-41-45; 36-65-70-74); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

MAMAN J'A) ENCORE RATÉ L'AVION (A., v.f.) : Cinochas, 6-(45-33-10-82) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88) MÉTISSE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1= (36-68-75-55) : 14 Juillet Odéon, 6-(35-95-76-55); 14 Juffet Odéon, 6-(43-25-56-83); UGC Slarritz, 6-(45-62-20-40; 36-65-70-61); UGC Opére, 9-(45-74-95-40; 36-65-70-44); 14 Juffet Bastiffe, 11-(43-57-90-61); UGC Gobelins, 13-(45-81-84-95; 36-86-70-45); Gau-mont Pamesse, 14- (36-68-75-65); 14 Juffet Basugrenalle, 15- (45-75-79-79). MO) IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.):

Lee Trois Luxembourg. (46-33-97-77; 36-65-70-43). MUSASH), UN FILM EN TROIS ÉPO-QUES (Jep., v.o.) : Max Under Peno-rama, 3- (48-24-88-86).

MY OWN PRIVATE (DAHO (A., v.o.): Ciné Seeubourg, 3° (42-71-52-36); Images d'ailleurs, 5- (46-87-18-09). NIAGARA, AVENTURES ET LEGENDES (A.) : La Géode, 19-(40-05-80-00). NOM DE CODE : NINA (A., v.f.) : Paris

Ciné I. 10- (47-70-21-71).
LES NUITS FAUVES (Fr.): UGC
Triomphe, 6- (45-74-93-50;
36-85-70-76). L'ODEUR OE LA PAPAYE VERTE (vietnamien, v.o.) : Giné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Le Pegode, 7-

IMPITOYABLE (A., v.o.) : Circches, 6- | (47-05-12-15 ; 36-98-75-55) ; Bienve-(47-05-12-15; 35-98-75-55); Btenve-ne Montparnasse, 15- (36-65-70-38). L'ŒIL DE VICHY (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- [42-71-52-38); Reflet Médicis I (ex Logos I), 5- (43-54-42-34). LA PART DES TÉNÉBRES (A., v.o.)

Forum Hortzon, 1= (45-08-57-57; 35-85-70-83); UGC Denton, 6-(42-25-10-30; 36-85-70-68); Geu-(42-25-10-30; 36-85-70-68); Geumont Marignan-Concorde, 8'
(36-88-75-95); UGC Normendie, 9'
(45-63-16-16; 36-85-70-82]; v.f.;
Rex, 2' (42-38-83-93; 38-85-70-23);
Retaggne, 8' (38-85-70-37); Paramount
Dpérs, 9' (47-42-56-31; 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12'
(43-43-01-59; 36-65-70-84); Gaumont Gobelins, 13' (36-68-75-55); Mistrel, 14' (38-65-70-41); Gaumont Convention, 15' (36-68-75-55); Pathé Convention, 15- (36-68-75-55); Pathé Clichy, 18- (36-68-20-22).

PASSION FIGH (A., v.o.) : Images d'sil-leurs, 5- (46-87-18-09) ; Reflet Médicis I leurs, 5° (45-87-18-09); heriet Medicts ((ax Logos I), 5° (43-54-42-34). PETER'S FRIEND6 (9rit., v.o.); Cinoches, 5° (46-33-10-82); UGC Sierritz, 8° (45-82-20-40; 36-85-70-81); Sept Parnassians, 14° (43-20-32-20); Seim-Lambert, 15° (45-32-81-88). POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE (A., v.o.) ; Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-08) ; v.f. ; Gaumont Opéra, 2-

(36-66-75-55). PROPOSITION INDÉCENTE (A., v.o.) Georgs V, 6: (45-92-41-49; 36-65-70-74); v.f.; Les Montparnoe, 14-(36-65-70-42).

QIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin, v.o.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-39); Lucernaire, 9:

(48-44-5/-34).

4 NEW-YORKAISES (A., v.o.): Sept Parassiens, 14- (43-20-32-20),

RESERVOIR DOGS (A., v.o.): Ciné Seaubourg, 3- (42-71-52-36); Utopia, 5- (43-26-84-65). RETOUR A HOWARDS END (9rit., v.o.) : 14 Juillet Pernesse, 6-(43-26-58-00); Seint-Lembert, 15-45-32-91-68).

SANTA SANGRE (Mex., v.o.) : Accetone, 5 (46-33-86-86), SIOEKICKS (A., v.f.) : Seint-Lembert, 15 (45-32-91-68). LE SOUPER (Fr.) : Lucernaire, 6. (45-44-57-34). SWING KIOS (A., v.o.) : Publicie

Champs-Elyséee, 6: (47-20-79-23; 36-66-75-55); Sept Pemassiens, 14: LE SYNOICAT OU CRIME 1 (Hong-kong. v.o.): Studio des Ursulinee, 5-(43-28-18-06).

LE SYNDICAT OU CRIME 2 (Hong kong, v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Stu-dio Gelande, 5- (43-54-72-71; 36-95-72-05); Danfart, 14-(43-21-41-01); Salm-Lambert, 15-(45-32-91-89)

45-32-91-68). THE CRYING GAME (Brit., v.o.): Ciné Beeubourg, 3· (42-71-82-36); images d'eilleurs, 5· (45-97-18-09); Cinoches, 6· (48-33-10-82).

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné 9saubourg, 3- (42-71-52-36); Cinoches, 8- (46-33-10-82). LES TORTUES NINJA 3 (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-38); Seint-Lembert, 15- (45-32-91-68).

TOUT CA POUR CA (Fr.): Forum Drient Express, 1= (42-33-42-26; 39-85-70-67): UGC Ddéon, 6-(42-25-10-30 ; 36-65-70-72) ; Gaumont Merignen-Concorde, 6. (36-96-75-55); Montpemesse, 14-(36-66-75-55).

TRACES DE SANG (A., v.o.) : UGC Normendis, 6. (45-63-16-16; 36-65-70-82).

UN, DEUX, TROIS, SOLEIL (Fr.) : Gaumont Lea Helles, 1= (39-88-75-55); Gaumont Opéra, 2- (38-68-75-55); Rex, 2- (42-38-93-93; 36-65-70-23); 14 Juffet Odéon, 8- (43-25-59-83); Gaumont Hautefeuille, 8- (35-96-75-55) ; La Psgods, 7 (47-05-12-15; 36-66-75-55); Geumont Champs-Ely-sées, 8 (43-56-04-67); Saint-Lazare-Pesquier, 8 (43-97-35-43; 38-65-71-66); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Lee Netion, 12-(43-43-04-67; 36-55-71-33); UGC yon Sestille, 12. (43-43-01-56;

39-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, 13- (36-88-75-55); Gaumont Pamasse, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésie, 14- (38-88-75-55); Miramer, 14-(36-65-70-39); Geumont Convention, (36-85-70-39); Geumont Convenium, 15- (36-88-75-55); Geumont Kinopeno-reme, 15- (43-06-60-50; 38-88-75-55); UGC Msiliot, 17-(40-68-00-16; 36-65-70-81); Pethé Wepler II, 18- (36-89-20-22).

UN FLIC ET DEMI (A., v.f.) : Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31; 36-65-70-18). UN JOUR SANS FIN (A., v.o.) : Forum UN JOUR SANS FIN (A., v.o.): Forum Horizon, 1 v. (48-09-57-57; 36-85-70-83); UGC Denton, 9-(42-25-10-30; 36-85-70-88); UGC Bisrritz, 9- (45-82-20-40; 36-66-70-61); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40; 36-65-70-44); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Sept Parnssaiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: UGC Montpernases, 9 (45-74-84-94; 39-65-70-14); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95; 39-65-70-45); Mistral, 14 (38-65-70-41).

UNE BALLE OANS LA TÊTE (Hongkong, v.o.) : Studio des Ursulines, 5-;(43-26-19-09),

UNE SRÈVE HISTOIRE DU TEMPS (9rlt.-A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) : Cenfert, 14-(43-21-41-01).

UNE FAMILLE FORMIDABLE (h., v.o.): Letine, 4* (42-78-47-68); Bysées |Lincoln, 8* (43-59-36-14); Sept Parnes-siens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Gau-mont Dpéra Français, 9* (36-68-75-55). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

LES VISITEURS (Fr.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-29; 38-95-70-67); Gsumont Opérs, 2° (36-68-76-55); Rex, 2° (42-36-63-83; 38-65-70-23); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30 ; 36-65-70-72) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-75); Publicis Champs-Elyides, 8- (47-20-76-23 ; 36-68-75-66) ; Gaumont Gobelins, 13* (36-68-75-55); Gaumont Alésia, 14* (38-68-75-55); Les Montpernos, 14* (38-65-70-42); Gaumont Convention, 15-(36-68-75-56); Pathé Wepler II. 18-(38-68-20-22); La Gembette, 20-(48-38-10-96 ; 38-65-71-44).

A VOIE OF LA LUMIERE (Jap., v.o.) Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88).

LES SÉANCES SPÉCIALES

L'ADVERSAIRE (Ind., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65) 18 h 10. ALPHA SRAVO (A., v.f.) : Cinaxe, 19-(42-09-34-00) 19 h. ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Studio

Galends, 5. (43-54-72-71; 38-65-72-05) 20 h, 6LUE VELVET (A., v.o.) - Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) 0 h 05: 6RAINDEAD (néo-zélandals, v.o.) : Cinè Beaubourg, 3• (42-71-52-36) 0 h 25. CERCLE DE FEU (A.): La Géode, 16-(40-05-80-00) 19 h, 21 h.

CERTAINS L'AIMENT CHAUO (A., v.o.): Seint-Lambert, 15: (45-32-91-89) 16 h. LES COMMITMENTS (irlandels, v.o.) : Le Berry Zèbre, 11* (43-67-81-65) 16 h 30.

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (Fr. 9rh., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71;

36-65-72-05) 16 h 10. L'EUNUQUE IMPÉRIAL (Chin., v.o.) : Images d'silleurs, 5- (45-87-16-09) 16 h.

GROCK (Suis.) : Renelegh, 19-(42-88-64-44) 18 h. INDOCHINE (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21.h 15. JIMI HENDRIX: AT WOODSTOCK (A., v.o.) : Max Linder Penorams. (48-24-88-66) 0 h 30.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) 17 h. LE LAURÉAT (A., v.o.) : Action Christine, B (43-29-11-30; 38-65-70-82) 16 h, 16 h, 20 h, 22 h.

LE MONDE diplomatique

Août 1993

ALGÉRIE: La « sale guerre », par Gérard Grizbec. – Paris et Washington face à la crise, par Paul-Marie de La Gorce. – « L'éternité... et le fusil », une nouvelle inédite d'Abdelhamid Benhedouga.

• PROCHE-ORIENT : L'insoutenable châtiment

des gens de Gaza, par Annie Fiore. JAPON: Niigata, sur la côte d'un destin régional, par Claude Leblanc. - Tokyo et le nouvel ordre mondial, par Shûichi Kato.

• ÉTATS-UNIS : Ils out 15 aus... et ils tuent, par Ingrid Carlander. - En Alaska, un « socialisme arctique » sort de sa réserve, par Jean-Pierre Airut.

 ÉCONOMIE : Pour un désarmement mondial, par Riccardo Petrella.

MÉDIAS: La révolution des images virtuelles, par Philippe Quéau. — « Hélène et les garçons », le bonheur conforme, par Serge Halimi.

CULTURE: Lettres yongoslaves: les œuvres de Danilo Kis, Predrag Matvejevitch et Vuk

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

Section Section · eche JA295 e + 14 id e-dent 100 BETE ta Lette * NOA

.....

177.75

 $-\frac{2}{3} - \Delta$

1 # W 1 "

.57.17

- '54

. 7. 4 1 1 6 2 45 ** 3.4 N. 4. 8

- *** . . . 4. 42.00 MENT A D. SE EVE * 104 : PERE Traft et (A)

4.5 p. fee P. 1981 **) 安徽**理 WHEN.

。4次章 鐵器 ** -40 1 100000 M i white -

....

nt & ~ TO Pa 4 5

CHEZ LES PEINTRES

Lydia Dona, les charmes de l'ambiguïté

Aprės Frank (1-- 2 aout), Malcolm Morley (8-9 août), Ellworth Kelly (15-16 août), et Eric Fischl (22-23 août), Philippe Dagen poursuit son exploration de la peinture américaine en rendant visite à Lydia Dona. La semaine prochaine, pour la fin de cette série, ce sera le tour de Roy Lichtenstein.

Un atelier dans Soho, où il y en a tant, aménagés dans d'anciens entrepots et d'aneiennes fabriques. Un atelier long, étroit et peu meu-blé. Murs de briques, planeher en assez mauvais état. Les fenètres s'ouvrent sur la passerelle d'un escalier métallique, l'un de ces esca-liers phatogéniques en zig-zag qui zènent les façades des immeubles. Dans un coin, la cuisine. Devant les fenetres, une table de bois, pour les pots de peinture. Appuyées aux murs, des toiles récentes. Il n'y a rien d'autre chez Lydia Dona.

Ses toiles échappent à toute des-eription simple comme à toute caté-gorie préétablie. Abstraites? Si l'on veut. Mais chargées de diagrammes, d'inscriptions et de signes que l'on croirait sortis d'un manuel d'informatique ou d'un cours de physique nucléaire. Colorées? Assurément. Colorées de rose vif, vert amande, orange cadmium, pourpre et violet hortensia. Mais le noir domine cependant la plupart d'entre elles, un noir qui découpe triangles et in noir qui decoupe triangies et l'rapèzes dans le rectangle du formai. C'est du reste sur ces surfaces mates et obscures que sont tracées les inscriptions et esquissés les schémas mathématiques, comme pour évoquer un tableau de classe. Expressionnisme gestuel? Non, quoique le dripping, les coulures et les éclaboussures ne soient pas rares. Pop? Pas le moins du monde, en dépit de l'abondance des

Les titres aideraient-ils? Il est Les titres aideraient-ils? Il est permis d'en douter à la lecture de ceux qui désignent les derniers tableaux achevés, Mille plateaux de triangulation et les lieux de l'excès ou États d'infiltration dans le réel, l'absence, le 5;mbolique et le sémiotique. Avant, il y avait eu par exemple. Quatre fractures dans la machinerie abstraite de l'ambivalence et Vides moléculaires et zones obliques du regard. Lydia Dona s'amuse de leur longueur et de leur côté rébarleur longueur et de leur côté rébar-batif. « Mes titres? Ils sont si diffi-ciles à inventer... Il faut qu'ils suggè-rent le contexte, qu'ils interdisent toute lecture formelle de la toile – et qu'ils indiquent ce qu'elle a de per-

Peioture philosophique et « per-verse » donc, frottee d'allusions à Deleuze et Guattari, aux sciences exactes, à la génétique et à l'optique? Dona cite aussi voloatiers Bataille et Breton, Borges et Blanchot, et ne craint pas d'admettre que son œuvre repose sur une culture et une réflexion théoriques lentement amassées et développée. A Hunter College, elle a été l'étudiante de Rosalind Krauss. «J'al découvert là la sémiologie. Ma pre-mière véritable exposition personnelle, je l'ai foite en 1985, dans une galerie de l'Éast Village, au moment où régnalt la mode de Boudrillard. Il n'était question que de simula-



tions, de simulacres et de reproduc-tions. Jeff Koons en était à ses débuts et les artistes ne parlaient que de ça – et de la réalité commer-clale aussi. Etre peintre, alors, paraissait parfaitement ridicule, Une activité tabou. Mais bon...

» A vingt deux ans, je suis arrivée à New-York - je venais d'Israel, j'avois passé quelques mois dans l'ateller de Richter à Düsseldorf. J'avais une volise en tout et pour tout. Je me suls retrouvée à la School af Visual Arts dans la classe de Keith Haring, avec tous ceux qui sont devenus les groffitistes. Moi, je falsais une pelnture abstraite qu'ils jugealent ennuyeuse. Ils me reproduite d'êtra benouveus en chairt. chaient d'être beaucoup trop sérieuse et travailleuse. Ils se moquaient de mol, à vrai dire.

» Ce qui m'intéressalt alors? Polke et Richter, parce qu'ils ont révalué la peinture contre le readymade - c'est uinsi que je les vois. Je pensais aussi à Barnett Newman et à Clifford Still.

Réévaluer la peinture, dans un

temps où sa mont était annoncée de temps eu temps, régulièrement? « Oui. Il me semble qu'il sernit temps d'une èvaluation critique de Murcel Duchamp, temps d'une geste critique qui transforme le ready-made et le fasse basculer dans l'or-dre de la politure. C'est une des made et le jasse basculer dans l'or-dre de la peinture. C'est une des raisons qui me poussent à utiliser des élèments mécaniques, des frag-ments de technologie, des plèces de moteurs. Il faut que la mariée dés-habille à son tour les célibatoires, « Rire, qui n'enlève rien au sérieux de la déclaration. A l'évidence le de la déclaration. A l'évidence, le propos n'est ni de circonstance ni de basard, mais la conclusion d'une pensée argumentée et claire.

« Une sorte d'aérobic funèbre»

Pensée qui n'épargne pas les contemporains et les gloires établies. « La peinture américaine a grandl à l'ombre du formalisme selon Greenberg, d'un rève d'hé-roïsme et du culte de la nouveauté. Je ne veux pas de cet an héroïque – et phallocratique - ni d'une peinture qui soit explosion émotionelle... Entendons-nous. Dans les œuvres de Newman, l'espace vide est celui du sublime. Le mien n'est ni sublime ni metaphysique. Les questions de Newman ne sont plus les miennes. ne serait-ce que parce l'époque a changé. Ces données n'ont plus de

» Que reste-t-il de cette peinture? Un cadavre gouflé par une sorte d'aérobic funèbre, un cadavre dans lequel une respiration est artificiel-lement insufflée. En jouchant son épiderme, on esseure la peau des systèmes. Ce dont je rêve, c'est d'un virus culturel, d'un virus d'excès, qui infecte ces systèmes et les rendent

La comparaison interloque, d'autant que rien ne trahit ebez celle qui l'énonce emportement ou res-sentiment. Elle annonce froidement la fin d'une époque. «Il faut liqui-der les systèmes, mettre les codes et les catégories en pièces. Si le centre de mes tableaux est souvent vide, c'est délibèrément. Il n'y a plus de centre, il n'y a plus de sens centré -rien que des périphéries et des troubles. » Ses œuvres sont conçues et exécutées selon une méthode qui met en lumière ce principe de désordre et d'essandrement généralisés – tableaux taut entiers d'ap-positions, de tensions et de divi-

Deux principes d'exécution serveni ensemble et concurremment, le «drip» – la coulure – et le «grid» – la grille, le quadrillage. «Pour le drip, c'est bien simple, je laisse cou-

ler les couleurs sur la toile à la verticale et je contrôle leurs glisse-ments et leur expansion. Je les dirige. Ces coulures, pour moi, sont liées à l'idée d'un liquide organique vital, un liquide dans lequel la réa-lité serait couleure, si l'on peut dire.

La grille, c'est, à l'opposé, une construction géomètrique et régulière que je construis et détruis alternativement, un plan urbain. En asso-ciant les deux, j'obtiens une unité qui se divise, qui se décompose à mesure qu'on l'examine.»

Division en effet, juxtaposition d'élémeots hétérogènes qui déconcerte le regard. «D'auant plus que j'emploie trois matériaux différents, qui renvoient à trois codes picturaux distincts: la laque, l'acrylique et l'hulle. La toile commence un un l'huile. La toile commence par un monochrome à l'acrylique. Là-dessus, nu crayon, je trace la grille. Puis, je la divise et la redivise à l'aide de bandes de papier collant en fragments et compartiments.

» Ouand ce travail de composition est achevé, j'interviens en dripping dans certaines parties et, dans d'au-tres, j'accomplis un véritable trovail de peinture à l'huile, une peinture plus proche de l'illusionnisme et de la représentation. La pièce se trouve de la sorie fragmentée et parcouruc de tensions antagonistes, les parties les plus peintes s'opposant aux vides. Il y a des excès de plein et des excès de vide, séparés et réunis à la fois. L'ail doit circuler et recirculer d'une partie de la toile aux nutres ».

« Nous sommes des molécules»

La stratégie qu'elle applique a d'autres procédés et d'autres instru-ments, dont le chromatisme n'est ni moins efficace ni le moins violent. « Il faut que l'ail soit excité par les couleurs. Celles que je préfère, ce sont les couleurs interdites par l'en-seignement formaliste, les couleurs les plus décorotives et vulgaires, un vert médicul, un rose de vernis à ongles, toutes les teintes tabous qui ne peuvent passer ni pour symboll-ques ni pour allusives. Et dans ces couleurs, je choisis les tons intermé-diaires, ni chauds ni froids.

» Jc ne veux ni de l'un ni de l'autre, ni le gestuel ni le rigide, ni l'asbiraction ni la représentation. l'asbiraction ni la représentation. l'aime l'ainbiguîté. Je veux être dans l'entre-deux pour que les inbleaux saient plus subversifs. Je veux entrer dans la réalité contemporaine, celle des systèmes en deute. chute.»

Cela dit avec autant de calme que de résolution, comme s'il allait de soi que le monde contemporain est celui de la déréliction et de l'ef-

fondrement des systèmes. Dans la conversation de Lydia Dona, l'idée revient de manière presque obsessionnelle, quelle que soit la méraphore dont elle use. La déréliction, la décomposition, l'émiettement, le pourrissement, l'approche de l'anéantissement la fascinent. «Obsession? Elle est très ancienne « Obsession? Elle est très ancienne alors. Je me souviens qu'en 1973, à Jévaslem, à l'école d'art où j'étais inscrite, j'ul eu l'idée de fabriquer un rocher artificiel. Je m'étais servie de polyester et de suble pour le construire, en plein uir. Le soleil ci la chaleur étalent si lutenese que tout a fondy. Le lendement de soleil cout a fondy. Le lendement de soleil cout a fondy. tout a fondu. Le lendemain de sa fabrication, le rocher avait coulé. Je crois que cet accident m'n impres-sionné de deux manières, en me révélant le plaisir qui nait de la transformation des objets et en m'incitant à travailler avec des liquides.

Purs, sans transition, comme si elle poursuivait une auto-analyse qui ne pourrait s'en tenir à nne seule anecdote, füt-elle symbolique: u Mes parents sont médecins, mon mari est médecin. Mon rapport au corps n'en est que plus bizarre, un rapport partagé entre attirance et répulsion, troublé par une sorte d'obsession de la biochimie. Grâce à elle ou à cause d'elle? – la conscience que nous avons désormais de notre corps est une conscience chimique si l'on peut dire - et non plus une conscience extérieure ou visuelle. Nous sommes des molécules, des agrégats de molécules.

des fluides, des maiériaux Insta-

« J'essaie de mettre la peinture dans une lumière qui donne de sa réalité une sensation comparable à cette conscience chimique du corps -il faut que les couleurs aient ce coté chimique et instable, qu'elles suggè-rent une photosynthèse permanente. Ou même qu'elles donnent à sentir leur moisissure, des modifications intérieures - moléculaires - des pigments. Que le corps de la peinture soit comme le corps humain.»

Continuant, logiquement: « C'est si vrai que je n'emploie que des formats de proportions humaines, à la différence des expressionnistes abstraits, qui ont mis les formats démesurés à la mode. Je veux des toiles de la largeur de mes bras écariés, des toiles que j'accroche et qui aient une sorte de relation corporelle avec la pièce où elles som accrochées.

» En fait, c'est ca : je veux que la peinture soit à hauteur de plexus, qu'elle puisse être regardée comme une radiographie humaine – et non pas comme un paysage, à l'inverse de la tradition américaine. Ma peinture, je la veux en liaison avec les objets, par opposition à un art dés humarica par contract avec le humanisé, sans contact avec le corps, le corps du peintre autant que le corps du spectateur... Qu'elle fasse corps, vraiment. Et un corps sexué, d'une sexualité perverse – de syn-thèse, ni masculine ni féminine, d'un troisième sexe qui n'est pas la négation du mâle et du femelle mais leur conjonction. Une multiplicité réunie, »

Une ambivalence регталенте

Equivoque, contradictoire, ambi-guee, lourde de références organi-ques et corporelles, telle se veut la peinture de celle qui se dit en état d'ambivalence permanente», une ambivalence qui serait la marque distinctive du présent la marque distinctive du présent. Loin de refuser tout rapport entre son art et l'histoire contemporaine. Lydia Dona entend préciser le mode de Dona entend préciser le mode de leur liaison; connivence, résonance, inscription. « Ma peinture est dans l'histoire, si l'on entend par là une peinture qui ne soit pas dans l'instant, mais une peinture qui prend du champ, qui prend le temps de porter un regard plus pènétrant et plus complexe sur la réalité. Un regard plus attentif. Elle est liée à l'Amérique et à New-York. A l'Amérique parce que la culture américaine vit en permanence une crise d'identité qui favorise les transformations, par en permitte une crise in tentite qui favorise les transformations, par opposition à l'Europe, où l'abondance de l'héritage rend la flexibilité moins aisée. Ici, il y a de l'espace et il n'y a pas de règles.

w Et liée à New-York parce que je ne peux pas m'imaginer travaillant ailleurs. Mon environnement me dicte mes conceptions. A New-York, j'observe partout l'alternance de la congestion et du vide, le bruit permanent et le silence, l'anonymat et l'Intimité. Quond je voyage, je ne peins pas, je ne dessine pas non plus, je lis ou j'écris une sorte de journal qui n'en finit pas, »

Rien d'étonnant alors à ce que Lydia Dona se sente d'une généra-tion, sinoo d'un mouvement, un mouvement qui n'a pas de nom, seulement quelques préoccupations et convictions communes. « Ma peinture n des uffinité avec celles de David Reed, de Jonathan Lasker ou de Stephen Filie qui contemps par de Stephen Ellis, qui sont aussi mes voisins. Avec des peintres tels qu'eux, il m'est possible d'entretenir un véritable d'inlogue, tout en sachant très nettement que nos auvres sont extremement différentes. Nos affinités sont ailleurs, peut-être du côté de notre compréhension de l'époque ou du côté de l'ambiguité, construction et déconstruction indis

sociablement entrelacées. v Derrière elle, une toile juste achevée : un ovale presque vide en occupe l'essentiel. Aux angles sont rejetés, comme écrasés par leur nombre et leur densité, des ombres, des coulures et des signes. Des lignes paraltèles partent des bords pour tendre au-dessus du vide une grille ou un filet mais ne peuvent se rejoindre. Au contact de l'ovale, elles perdent teur netteté et s'effaceni, dévorées par la couleur. «L'ovale est comme un œuf ou comme un œil. C'est aussi un trou noir qui aspire et absorbe ce qui se se trouve sur ses marges... Je peins les vestiges de cette destrucțion, des fragments. Je poursuis des fantômes. Notre age est celui des fantômes et je fals donc une peinture de fantômes.»

PHILIPPE DAGEN

1955 en Roumanie. Quand expositions personnelles à elle a six ans, elle émigre New-York, à Amsterdam, à evec ees parents en Israël, Zurich et à Peris (è la Galerie où elle suit l'eneeignement dee Archives en 1992). Elle de la Bezalel Academy of Art, perticipe égelement à de de Jérusalem, de 1973 à 1977. En 1978, elle e'établit è New-York et s'inscrit à la School of Visual Arts, puis eu Hunter College.

A partir de 1985, elle

 Lydia Done eet née en eccomplit de nombreuses nombreueee expositione de groupe à New-York et dens plusieurs villes américainee et européennes.

> Lvdia Dona vit et travaille à New-York.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tél.: [1] 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

1, PLACE HUBERT-BELVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tál: (1) 40-65-25-25
Tálécopieur: 49-60-30-10

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE Chaque mercredi (éditions datées jeudi) 46-62-75-13

Le Monde

Edité par la SARL La Monde

Comité de direction :

Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestian Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Farenczi, Bertrand Le Gendre, Jacques-François Simon

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1662) André Leurens (1962-1985], André Fantaine (1985-1981)

Daniel Vernet directeur des relations inte

22.05 Documentaire:

23.45 Cinéma :

ARTE

22.20 ▶Téléfilm :

20.40 Documentaire : Wadi. D'Arnos Gital.

Rêves de taureaux

De Christian Passuello.
Magazine: Jour de foot.
Surs et axtreits des matches
de le 6- journée du championnat de Frence de D 1: Monaco-OM, Toulnuse-Lille, Le.
Havre-Strasbourg, NamesMontpellier, Lens-Angers,
Auxerre-Lyon, MartiguesMetz, PSG-Caen, Cannes-Socheux, Saint-Etienne-Bordeaux, Nimea-Nice, NancySeden.
Cinéme:

Puppet Master. D. Film américain de David Schmoeller (1989).

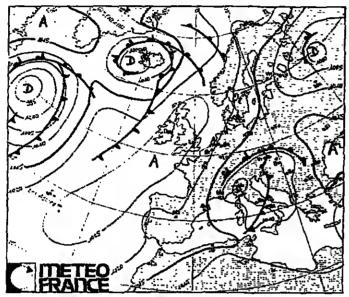
Women end Men.
Trois histoires de le adduction fil-mées par Frédéric Raphell, Ken Russel et Tony Richerdson.

1.10 Cinéma: Harley Davidson et l'Homme aux santiags. # Film américain de Simon Win-cer (1991, v.o.).

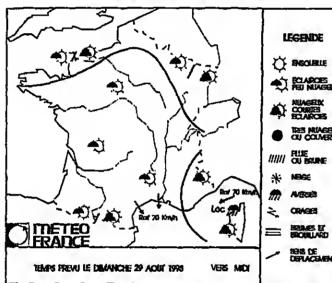
et de flamenco

METEOROLOGIE

SITUATION LE 28 AOÛT A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 29 AOÛT 1993



Olmenche: ensolellé mels pas très cheud. « La soleil arrivera à s'im-poser un peu partout: dane l'intérieur, il faudra toutefois perfois attendre la diseipation de quelques bancs de brume ou brouillard, avant que le soleil ne s'impose largement. Sur les côtes de la Manche, einsi que sur les régions proches des frontières du Benelux et de l'Allemagne, la soleil eera souvent contrarié par des nuages peu épals.

Sur les Alpes du Sud, la Côte d'Azur et le Corse, le soleil devra composer avec des pessages plus nuageux, qui pourront pariois donner une petite

Cuelques nuages inoffensite pourront également eccrocher les versants nord du Massif central et des Pyrénées, mais cels n'empêchers pae le soleil d'arriver à se montrer.

pour les maximales, elles seront com-prises entre 19 et 22 degrés eu nord de la Loire, entre 22 et 24 degrés au eud, jusqu'à 26 degrés aur le littorai Mistral et tramontane soufflerent un

pour les minim

peu moine fort (juequ'à 70 k/h an pointe); le vent de nord-est entre le Corse et le continent soufflera également easez fort ; pertout eilleurs, le vent de secteur nord eouffiers plus

Les tempértures resteront plutôt infé-

rieuree eux normales saisonniàree r les minimales, elles s'étageront le moitié nord entre 10 et

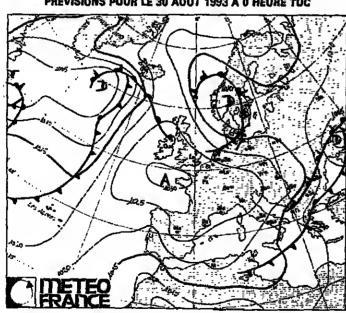
sur le moitié nord entre 10 et 12 degrée sur les côtee, entre 6 et 9 degrés dans l'intérieur, et sur la moi-tié eud entre 9 et 13 degrés, jusqu'à 16 degrés sur le littoral méditerranéen ;

LEGENDE

AVEORS

ORAGES

PRÉVISIONS POUR LE 30 AOÛT 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES	maxima -	minima	et	temps observá
	nes relevées entre			la 28-8-1993

					9499	100				_
	FRANC	-	STRASBOT	EG. 17		_			16	D
AJACCI	0 2	26 16 N	TOULOUSE	19	14	C	MEXICO	27	12	N
SLARRE	TZ 1		TOURS,	19	8	D	MILAN_	21	9	D
	AUX		1 -				MONTRÉ		17	D
	IS 1		ETA	RANGE	R		MOSCOU.			
		17 8 B	ALGER	90	18	D	NAIROBI.		-	·
			AMSTERD		8	Ď			13	N
		7 9 N				_	NEW-DEL		27	N
CT COLLO		i i c	ATHENES.			D	VEM-AON	K 33	23	D
DITON			BANGKOK		27	N		MAJ 30	17	M
COLONIA	BLE 2		BARCELON		16	Ď	OSILO	-	-	-
			BELGRADE		16	P	PEN	30	18	D
1 11/0/10		8 10 D	BERLIN		8	D	REO-DE-JAN	BBO_ 22	17	D
TWAT	S 1		BRUXELLE		10	N	BOATE		24	N
PIOK"		1 13 C	LE CAIRE.		21	В	HONGKON		27	N
MARAIM	UB 2	6 17 D	COPENHAC		8	D	SEVILLE.			
MANCY.			DAKAR		24	N			15	Ď
		2 12 C	GENÈVE		13	P	SINGAPOL		22	C
NICE	9	5 16 D	ISTANBUL.	30	22	D	STOCKEO		6	N
PARIS-M		9 12 C	JERUSALE:	M30	17	D	SYDNEY		14	N
PAU	1	8 12 C	LISBONNE.	23	15	ĎΙ	TOXYO		24	D
PERPIG	NAN 2	4 16 N	LONDRES.	18	8	Ī	TUNIS	35	23	H
POWIE		1 23 D	LOS ANGE	ES 24	18	N	VARSOVIE	19	8	Ĉ
REMNES	9	0 12 D	LUXEMBOU		iĭ	ĈΙ	VENEE_	23	18	Ň
ST ETTE	ONE 2	2 11 C	MADRID		ii	ň	YTENEVE_	10	12	P
					**	"		13	14	r
			_	- 1	_	_	,		_	_
Δ	R		וח	A.	•			_	_	.

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure an hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie na

OLUME

TÉLÉVISION

Samedi 28 août

TF 1 20.45 Variétés Succès fous de l'été. Emission présentée per Chris-tian Morin. Patrick Roy et Phi-lippe Risoli. 22.25 Téléfilm : Un tueur

sur commande. De Raymond Martino 0.05 Magazina: Formule foot. Champlonnat de France.

O.40 F1 Magazime.
Grand Prix de Belgique à Spe.

FRANCE 2

20.50 Théâtre : Les Enfants d'Edouard. Pièce de Marc-Gilbert Sauva-jon, miss en scène de Jaan-Luc Morsau.

22,45 Varietes : Taratata. 0.05 Journal et Météo. 0.20 Téléfilm : Adieu, Babylone. De Fernando Arrabal.

FRANCE 3 20.45 Téléfilm : Marie la louve. De Deniel Wronecki. 22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazina : Pégase, Présenté per Bemard Cheb-bert. Sarajevo-Herculea-Ex-press ; Les archéologues des

23.35 Documentaire: Les Etoiles d'Hollywood. James Cagney, de Carl Lin-dahi (v.o.).

CANAL PLUS

20.30 Téléfilm : Union mortelle. 22.00 Flash d'informations.

23.45 Cinéma: La Maison

TF 1

20.40 Cinéma : Le Guignolo. Film français de Georges Leutner (1980).

22.45 Cinéma : Angel Heart. a Film eméricain d'Alan Parker (1987).

20.50 ►Cinéma : Alamo. ■■ Film eméricain de John Wayne (1960).

23.35 Journel et Météo. de France en musique. 5. Orchestre de chambre national de Toulouse. Ceuvres de Dvorak, Mozers, Eger, Wolf.

20.45 Divertissement : Spécial

20.45 Divertissament: Spécial Benny Hill.
Benny et les femmes: Benny et les enfents: Benny et les enfents: Benny en butte aux entimaux; Benny dans ses différents méders; Benny face à l'Histoire.

22.05 Magazine: Montagne.
Invité: Bernard Graudesu, comédies et chésets, qui a réalisé à Face de l'ogre, long métrage sur la conquête des sommets et l'attente des femmes alphistes. Reportages: Katmandou, porté de l'attents: L'ascension du mers Blanc: la vois royale; Un homme, une passion: Corothy Carington, écrivais britantique inspirée par la montagne corse; Cet été-lè: images d'archives.

22.65 Journal et Météo.

22.55 Journal et Météo. 23.15 Magazine : Le Divan.
Présenté par Henry Chapler.
Invité : Philippe Tesson, directeur du Guotidien de Paris.

0.15 Série : Monty Python's Flying Circue (rediff., 40 min.). M 6

23.40 Musique : Montreux Jazz Festival.

Calphus Semenye, Hugh Mi Lette Moulu, Serafine Kids.

20.35 Divertissement: Tranche de rire. 20.50 Fauilleton: V.
De Kenneth Johnson et
Richard T. Heffron (1= et
2- épisodes).

0.15 Séria : Soko, brigade des stups.

Dimanche 29 août

22.35 Megazina : Cine dimencha.

0.40 Journal et Météo. O.50 Concert. Œuvres de Pachelbel, Berg, Ravel, Heydn, Podenc, Ber-man, Schumann, par les Solletes de Verselles, le Custuor Julijard, Catherine Collerd, Nethelle Stutz-

FRANCE 2

23.50 Concert : Le Tour 0.55 Séria : Les Histoires

FRANCE 3

des étrangers. ## Film américain de Joseph L. Mankiewicz (1948, v.o.).

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : La Peste. . Film franco-britannico-argitin de Luis Puenzo (1692). 22.55 Flash d'informations.

23.00 Corridas, A la Feria de Dax, svec Armelita, César Rincon, Enrique Ponce,

O.20 Magazine:

L'Equi: Napis-Sampdore, Newcastle-Blackburn; Les buts italians, angleis et portugais; Les buts de D 1 et D 2; Elmieroline de la Coupe du monde : Bréal-Bofivie, Argentine-Paraguay, Colombie-Pérou, Unguey-Venezuels.

ARTE

20.40 Soirée thérnatique :
Le Ring de Wagner
par Boulez et Chéreau.
Soirée proposée per la ZDF
(3° pertie).

20.41 Opéra : Siegfried.
De Richard Wegner. Mée en scène
de Petries Chéreau. Per l'Orchestre
et le Chearr du Festival de Bayreuth, direction Pierre Boulez;
soiletes : Marrifred Jung. Heinz
Zednik, Donald Michtyre, Hernaru
Becht, Fritz Höbner, Gwyneth
Jones, Otrun Wenkel, Norms
Sharp (v.o., 210 min.).

M 6

20.45 Téléfilm : Le Passé évanoul. De Larry Elikarn.

22.30 Magazine: Culture pub.
Spécial galères de la pub. Le
conquête des espaces;
L'aventurs du PQ; L'impertinence et la pub.
23.00 Cinéma: Thrilling Love, a Film Italien de Maurizio Pra

0.35 Six minutes 0.45 Magazina : Métal express.

Le Monde EDITIONS

Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie

Jean de La Guérivière

Pour enfin comprendre comment fonctionne l'Europe, cette formidable machine qui, si vous ne vous intéressiez pas à elle, n'a pas attendu Maastricht pour s'occuper de vous.

CARNET DU Monde

Naissances

an début de l'été, le 29 juin 1993, à

<u>Décès</u>

M. et M[∞] Claude Brézillon,
 M. et M[∞] Philippe Brézillon,
 M. et M[∞] Philippe Demoly,
 Thierry, Didier, Olivier Brézillon et leurs épouses,
 Pierre-Yves Brézillon,

son épouse et ses enfants, Bénédicte Brézillon, Florence et Christine Demoly, ont la douleur de faire pert du rappel Dieu, dans sa soixante-dixième année

M. Michel BRÉZILLON, inspecteur général de l'archéologie, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Arts et Lettres.

Le service religieux aura lieu le mardi 31 août 1993 à 10 heures, en l'église de Saint-Christophe (près d'Or-gelet), Jura,

8, rue des Prêtres, 39270 Orgelet

(Lire page 8.) - Denise Louvaria son éponse, Antoine Louvaris,

son file, ont la douleur, mais dans l'espérance de la Résurrection, de faire part du décès de

Constantin LOUVARIS,

survenu le 17 août 1993.

Les obsèques religieuses out été célébrées dans l'intimité familiale, le 24 solt à Paris.

M= Ida Halevi.

son épouse, M. et M= Micha Halevi

et ses enfants

M. Joseph Halevi
et sa fille,
Mª Paule Boireau,
sa belle-fille,

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Eliezer HALEVI, engagé volontaire, officier dans l'année anglaise, bataillon juif de Palestine,

campagnes de Tobrouk Monte-Cassino de 1939 à 1945. ancien diplomate de l'Etat d'Israel, représentant de l'Histadrout en Europe (centrale syndicale d'Israël gestionnaire de l'économie collective)

Seion ses væux, il reposera en terre d'Israël

5, square Georges-Content 75012 Paris.

Anniversaires - Le 29 août 1992, disparaisegit

Denise MALDIDIER.

Ses amis ne l'oublient pas

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 100 F

Thèges étudiants

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6115

HORIZONTALEMENT

I. Qui na e'ebîmara jameis. - II. Hors de combat. De gros os. - III. Travall qui demande du discemement. Qui se présente comme une voûte. Belle, en Bretagne. - IV. Incite à ne pas oublier les tiere, - V. N'e 1 2 3 4 5 6 7 8 9 1011 1213 14 15

vons de chef. Un bon vêtre est le bienvenu quand il est altéré. ~ VI. Donnar dea couleurs. Conjunction. En Allemagne. -VII. Symbole. Qui e circulé. Trouvés au bout d'une descenta. Seint, - VIII. Certaine reate de gleca. Quend il est blanc, on peut foncer. Prētressa. - IX. Sarvent de points de repère. Oublie. Paut être assimilé à un

etre assimilé à un XIII cercle. - X. Pris. Fit XIV suffoquer des XV hommes dane una ville de Belgique. — XI. Une moitié pour Auguste. Pronom. Nous don-nent leur duvet. — XII. Centre d'une encienne civilisation. Faire un travail de taboureur. - XIII. Boisson, Une plante malodorante. - XIV. Bruit qui peut venir de dassoue, -XV. Haut, c'est les huiles. Familière aux bouchers. Comma certeinae

VERTICALEMENT 1. Difficiles à arrêter. - 2. Filet de

Saule. Une grande pièce. Cri d'hor-reur. - 3. La proia du hérisaon. Pronom. Court plus da risquae quend il ast à piad. - 4. Nota. Présantés an reliafs. Un peu de tout. - 5. Des hommas emeteurs de rencontres. Paya cher pour un plat. - 6. Gâché par celul qui ne sale pas essez. Un vrai génie. -7. Sarvice anclan. Un homme à fables. Lentilles. - 8. Ne tient pas debout quand I est boiteux. Symbole. - 9. Apporter un apaisement. Qui a compati. - 10. Questions. Cepabla da « monter ». -

vail. C'est parfois faire des crêpes. - 12. Quartier de Limoges. Grands, ont acuvent das rallongas. Cease ment la crèma. Pronom. Ne pas savoir où eller. - 14. Articla étranger. Peut marcher sur la tête. Article. - 15. De l'argent pour ceux qui veulant manger leur blé en herbe. Sont plus plats que les briquets.

Sciution du problème nº 6114 Horizontalement

Adulateur. - II. lo. irénée. -Gulters. - IV. Ut. Ueéa. léna. P.L. - VI. Ana, Lev. -VII. Lésineria - VIII. Elée. NR. -IX. U.S.A. Pigae. - X. Reucité. XI. Celse.

Verticalement

Aiguilleurs. - 2. Doute. Elsa. -Nasaaux. - 4. Lituania. -5. Aras. An. Pic. - 6. Térée. Elite. - 7. Enée, LR. Gel. - 8. Ua. Peine. - 9. Revolvers.

GUY BROUTY

Le Monde L'ÉCONOMIE

TOUTE L'INFORMATION ÉCONOMIQUE: CONJONCTURE GÉNÉRALE DES PAYS ET DES RÉGIONS, VIE DES ENTREPRISES, ANALYSE DES SECTEURS D'ACTIVITÉ

Chaque lundi dans le Monde daté mardi

Apres a rencontre

ECONOMIE

Après la rencontre franco-allemande de Bonn

La « victoire » agricole

Helmut Kohl savait qu'il allait déclencher une tempête en se portant, sur l'agriculture, au secours d'Edouard Battadur en visite à Bonn, jeudi 26 août. Mais il voulait ressouder l'amitié des deux pays, mise à mai par la ense monétaire. Déclarant qu'il estimait que le pré-accord de Blair House signé par la Commission et les Etats-Unis présentait « aussi des difficulrés pour l'Allemagne » et qu'il e fellait trouver un compromis », il marquait un virage dans la position allemande, malgré le flou de sa formulation. M. Balladur y a vu une victoire, La tempête est venue d'Amérique. L'administration américaine a fait savoir que si l'Allemagne avait vraiment changé de position, cela pourrait conduire à la fin des négociations de l'Uruguay Round. Le grand allié sort préventivement le gros bâton... En Allemagne, personne n'attendait une telle déclaration du chancelier. Le surprise e été telle que les eutorités s'avéreient incepables, vendredi, de donner une indication cohérente sur ces fameuses « difficultés » que rencontre l'Allemagne avec le texte de Blair House. Le porte-perole du ministre des affaires étrangères, Klaus Kinkel, responsable du parti libéral FDP (qui est considéré comme représentant les industriels et défend des positions très enti-protectionnistes), e expliqué: « Nous ra voulons pes défaire le paquet de Blair House, » Le ministre de l'agriculture, Jochen Borehert, agriculteur lui-même, indiqueit qu'il ne demandeit pas une renégociation. Il evançait prudemment que l'Allemagne

aveit effectivement quelques motifs d'insatisfection. notamment avec les substituts de céréales (les chiffres de Blair House n'ont pas pris en compte les productions de colza des nouveaux Lander). Le porte-parole du gouvernement, Norbert Schafer, précisait alors que l'Allemagne ne demendeit pas une renégociation formelle de l'accord, mals des a discussions ». A la chancellerie enfin, on concluait que les jours prochains permettront de clarifier les choses...

Le gouvernement français e-t-il eu raison, dens cee conditions, puisque le chencelier, quolqu'en disent see ministres, a promis d'ouvrir la porte et de « trouver un compromis » avec la France. M. Balladur pouvait politiquement en tirer gloire. Il l'e

fait . Meis il a bien fait de le feire vite. Vingt-quetre heures après, la « renégociation-quin'en-est-pas-une » commence et on sent qu'elle risque de ne pas

eller loin. Ce que gegneront les egriculteurs pourrait être finelement très mince. ÉRIC LE BOUCHER

Guy Berger délégué interministériel aux professions libérales

Guy Berger, conseiller maître à la Cour des comptes, e été nommé par le conseil des ministres, mer-credi 25 août, délégué interministé-riel aux professions libérales, en remplacement de Pierre Castagnou.

[Né le 15 juillet 1937 à Paris, Guy Berger est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien étève de l'ENA, promotion «Stendhal». It a été conseiller technique au cabinet de Robert Galley, ministre des postes et télécommunications (1969-1972), ministre des armées (1973-1974). Directeur adjoint à la BNP à partir de 1974, il entre chez CTT-Alcatel en 1980. De 1984 à 1986, il est conseiller financier du directeur général des télécommunications, puis rapporteur adjoint auprès du Conseil constitutionnel. De 1986 à 1988, il a été directeur du cabinet de Michèle Barzach, ministre de déqué auprès du ministre des affaires sociales et de l'emploi, chargé de la santé et de la famille. Depuia 1988, il est conseiller maître à la Cour des comptes.

per state as a little

Réactions contradictoires aux propos de M. Kohl sur le GATT

Les propos tenus par le chance-lier allemend Helmut Kobl jeudi 26 août, indiquant une inflexion de la position allemande sur le GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), ont suscité de très nombreuses - et contradictoires - réactions.

· Aux Etets-Unis, selon un communiqué publié vendredi 27 août par le représentant du président pour le commerce, Mickey Kantor, une remise en question de l'accord egricole de Blair House conclu en novembre 1992 entre les Etats-Unis et la Communauté européenne « pourrait foire dérailler les négociotions de l'Uruguay Round ». Si la CEE dans son ensemble choisissait de remettre en question l'accord de Blair House, quelifié de compromis douloureux », cela « provoquerait de très-graves inquiétudes » à Washington, souligne le lexte. Les Etats-Unis ont déjà fait savoir à plusieurs reprises qu'il n'était pas question pour eux de renégocier le texte de novembre.

e En Allemagne, les déclarations du chancelier ont semé le trouble, un porte-parole du ministére de l'économie déclaraot meme : « Pour nous, c'est totolement nouveau d'entendre que nous ovons des problèmes avec Bloir House. » Le porte-parole du gouvernement allemand a tenu à « préciser que le choncelier n'a pas parlé jeudi d'une renégociotion », mais qu'il e simplement proposé des « discussions ». Il a indiqué que M. Kohl doit recevoir le le septembre Peter Sutherland directeur général du GATT. M. Sutberland se trouvera ensuite à Paris les 7 et 8 septembre. Le ministre de l'egriculture, Jochen Borebert, proche du chancelier Kohl, a déclaré qu'il feudrait examiner si le texte de Blair House était compatible avec la réforme de la politique agricole commune (PAC) de la CEE.

· En Fraoce, les responsables gouvernementaux et même certains représentants de l'opposition ont insisté sur le fait que les déclarations de M. Kohl représentent un véritable tournant dans la position allemande. « Les pressions qui ont èté faites par lo France ont conduit le chancelier Kohl à reconnoître lo nécessité de renégocier l'occord, même si son entourage tente de minimiser ses déclorotions », a effirmé le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, Martin Malvy, à l'ageoce Reuter. Pour se part, Luc Guyau, le président de la FNSEA (Fédération oationale des syndicats d'exploitaots agricules), a affirmé que a pour positive qu'elle soit », la déclaration « n'est qu'une étope ». « Le combat reste à moner tont à Bruxelles qu'ovec les Américains ». a-t-il déclaré à l'AFP.

· Jecques Delors, président de la Commission européenne, s'est borné à déclarer, dans un entretien publié le 28 anût par Ouest-France. que l'accord de Blair House o'était qu'« un élément de lo pré-négociation a entre Européeos et Américains sur la question agricole et qu'eo tout état de cause « tout ce que nous [la CEE] concéderons et obtiendrons doit tenir dons lo réforme de la PAC ».

En vertu de la loi Lang sur le prix du livre

La FNAC de Lille condamnée pour ses rabais sur la bande dessinée

Le tribunal de grande instance de Lille a condamné, jeudi 26 août, la FNAC lilloise à cesser la vente de ses bandes dessinées, éditées depuis moins de deux ans ou qui n'étaient pas en stock depuis six mois. La condamnation est exécutoire dans les huit jours, « sous peine d'une astreinte de 500 F pour chaque infraction constotée». Un procès avait été intenté contre elle par le responsable d'une petite librairie spécialisée dans la bande dessinée. l'Atlantide. Il avait fait constater, par huissier, que la FNAC de Lille vendait quelque I 300 albums de BD avec une remise de 20 %.

Or, la loi Lang du 10 août 1981 interdit les remises de plus de 5 % sur les ouvrages édités depuis moins de deux ans et en stock depuis moins de six mois, ce qui était le cas de ces albums. Le libraire avait plaidé «la concurrence déloyale». Il

de France et l'Union des libraires de France 2 000 F chacune.

La FNAC a fait valoir qu'elle pratiquait ses rabais sur des BD belges importées, éditées par Dupuis, Lombard, Casterman, etc., en se fondant sur la possibilité doonée par la loi Lang aux éditeurs étrangers de répercuter les avantages obtenus dans leurs pays sur leurs prix. Mais les éditeurs belges en question oot tous des filiales en France, ce qui fait de la FNAC un détaillant et non

En outre, la FNAC pratiquait son rabais de 20 % sur des BD éditées depuis plus de deux ans, autre dérogation autorisée par la loi Lang, mais se fondait sur le dépôt légal de la première édition et non sur celui des rééditions, ce que lui demande le tribunal. La FNAC compte faire appel du jugement et continuera à pratiquer ses rabais sur les BD. a obtenu 10 000 F de dommages et quitte, en cas de confirmation, à intérêts, l'Association des libraires devenir importateur.

En Italie

Une partie des biens des ex-dirigeants de Montedison a été mise sous séquestre

Un tribunal de Milan a epprouvé, vendredi 27 août, la mise sous séquestre à hauteur de 500 milliards de lires (environ 1,83 milliard de francs) des biens de chacun des six anciens dirigeants du groupe chimique Montedison, contrôlé par

Les anciens responsables de Montedison touchés sont Cerlo Sama, Arturo Ferruzzi, Giuseppe Garofeno, Roberto Magnani, Romano Venturi, et les héritiers de Raul Gardini, celui-ci s'étent suicidé le mois dernier (le Monde daté 25-26 juillet), le jour même où il allait être incarcéré dans le cadre de l'affaire Enimont.

Cette alliance ratée entre le groupe public écergétique ENI et le groupe privé Ferruzzi-Montedison avait donné lieu à des détournemeots de fonds et eu versement de près de 150 milliards de lires de pots-de-vin aux partis politiques au pouvoir en Itelie.

C'est le nouvelle direction de Ferruzzi-Mootedison, mise en place par ses banques créancières après la découverte de pertes insoupçonnées susceptibles de conduire le groupe à la faillite, qui avait formulé cette demande. L'initietive est destinée à éponger uoe partie des pertes de Montedison, qui ont alteint 967 millierds de lires en 1992.

EN BREF

projet de réforme bancaire. - Le gouvernement italien a approuvé, vendredi 27 août, un projet de loi bancaire qui assouplit les conditions d'exercice de la profession et met le pays en conformité avec la réglementation communautaire. Le principe de la réforme est de mettre fio à la distinctioo, qui remonte eux années 30, entre les banques d'affaires, de dépôt et de crédit. « Cela met fin à la période de spécialisation et de segmentation du secteur ban-

Le gouvernement italien adopte un caires, e déclaré, vendredi le ministre du Trésor Piero Barucci, lors d'une conférence de presse. «Maintenant toutes les banques peuvent faire ce qu'elles veulent v, a-t-il ajooté, à propos des participations des banques dans l'industrie. Le projet de loi rassemble, en outre, l'ensemble de la législatico baocaire dans un seul texte. - (Reuter.)

> D Rectificatif. - Une erreur de cotatioo rendait incompréhensible la fin de la légende du tableau iotitulé «La

Banque de France est toujours lourdemeot endettée» (le Monde du 28 eoût). La valeur du franc avant la crise monétaire était, bien sûr, de moins de 3,4305 francs pour un mark, et non de 3,5050 comme iodique par erreur. Il fallait donc lire: «La Banque de France enregistre une perte de changes qui correspond à la différence de la valeur du franc avant le 2 août (moins de 3,4305 francs pour un mark) et après (3,5050 francs, par exemple, le 27 aout). P

La réforme des retraites

Des mesures transitoires seront appliquées aux assurés nés entre 1934 et 1947

Les décrets parus samedi 26 eoût au Journal officiel modifient le Code de le Sécurité sociale en portant, d'ici au 1" jenvier 2003, la durée de cotisation de 1SO à 160 trimestree et en ellongeent le période de référence, fixée eux vingt-cing meilleures ennées au 1= janvier 2008. Cee modificatione devant être appliquées de menière progressive, dee mesures transitoires sont prévues selon la date de naissance de l'assuré. Le principe du droit à la retraite à soixente ens est maintenu, maie, différence noteble, il comporte de nouvelles conditions d'ouverture.

Ainsi, les personnes nées evant le 1= janvier 1934 pourront pertir en retreite l'en prochein, même si elles ne justifient que de 1SO trimestres. En revanche, celles nées en 1934 devront justifier de 151 trimestres d'ectivité à l'âge de soixante ens pour obtenir une pension à teux plein. En 1995, celles nées en 1935 devront avnir cotisé pendant 1S2 trimestres. A partir du 1º jenvier 2003, la nouvelle norme de 160 trimestres sera epplicable « quelle que soit le date de naissance de l'assuré». De même, le calcul de le pension ne prévoit pes de changement (lee dix meilleures ennées) pour les personnes nées evant 1940, meis la période de référance sera les onze meilleures

années pour ceux nés en 1934 et

les vingt-quetre mellleures ennées pour ceux nés en 1947.

Concrètement, une personne née en 1940 pourre prendre se retreite à soixente ens (en l'en 2000) à condition d'evoir eotisé pendant 157 trimestree. Se pension eere finctinn du saleire de ses dix-sept meilleures années.

Ce dispositif n'est, pour l'instant, epplicable qu'aux régimes de Sécurité sociele et non eux régimes spécieux, des étebliseements publics per exemple, ou eux fonctionneires. Il est toutefols peu probable que cette inécalité de treitement dure très

J. M. N.

Le prix de la solidarité

Suite de la première page

Stimulées par l'arrivée en retraite d'actifs ayant travaillé plus longtemps et justifiant plus souvent de carrières complètes (les fernmes notamment) et d'un niveau de qualification plus élevé que leurs prédécesseurs, les dépenses de retraite sont passées de 5,1 % du produit iotérieur brui en 1960 à 12 %

Faut-il s'en offusquer? Assurément oon. En l'espace de quelques dizaines d'années, la France est parvenue à un résultat remarqua-ble : désormais, le pouvoir d'achat par unité de consommation des ménages de retraités est, en moyenoe, ou moins égal à celui des actifs. Or, cet aequis marque une limite, car le maintien de la législatioo actuelle engagerait la société française sur une pente dangereuse. A l'horizon 2010, l'arrivée à l'âge de le retraite des générations nombreuses de l'après-guerre rendrait insupportables les prélèvements dėja passablement elourdis depuis quinze ans (1) - opérés sur les actifs. Toutes les études indiquent que, à réglementation constante, les cotisetions salariales et patronales au titre de l'assurance-vieillesse devraient passer de 17 % aujourd'bui à un niveau compris entre 25 % et 40 % vers 2040.

Une application progressive

En dépit de la revalorisation régulière des prélèvements sociaux, la multiplication de rapports d'experts, la constilution de groupes de travail à grand renfort de «personoalités qualifiées », l'organisation d'états généraux de le Sécurité les faits. Pourtant, le déficit de la branche vieillesse du régime général voguait chaque année eux alentours de 20 milliards de francs.

Indispensables, l'allongement de la durée d'activité el celui de le période de référence prise en compte pour le calcul de la pension seronl progressifs. Ils toucheront essentiellement les générations nées pendant et après le «baby boom» (1945-1965). Dès 1994, la durée d'activité sera augmentée d'un trimestre chaque anoée pour eeux dont la date de naissance est com-prise entre 1934 et 1942 pour atteindre fioelement 40 annuités au le jaovier 2003. Quant à la période de référence, elle sera, sur le même principe, allongée chaque année d'un an pour les assurés nés entre 1934 et 1947. Le le janvier 2008, elle sera donc fixée à 25 ans.

Compte tenu de leur lente montée en régime, ces mesures ne per-

mettront pas d'atténuer à court terme les déficits de l'essurancevieillesse. L'an prochein, les assurés nés en 1934 devront justifier de 151 trimestres de cotisation pour obtenir une retraite de Sécurité sociele à taux plein qui sera calculée en fonction de leurs onze meil-leures années. Selon les experts, cels ne permettra guére d'économi-ser qu'un petit milliard de francs. Par contre, les estimetions du Livre blanc de 1991 évaluent à 80 milliards de francs le rendement cumulé de ces réformes à l'horizon 2010. Pourtani, cele sera probablement insuffisant pour éviter d'ici là de nouvelles beusses des prélévements obligatoires et pourrait réactiver l'idée d'un « fonds de garantie» financé - pourquoi pas? - par des actifs publics, comme le proposail au mois de janvier Pierre Béré-

Progressives dans leur application, les décisions d'Edouard Belladur et de Simone Veil, son ministre des affeires sociales, ne pénaliseront pas toutes l'intégralité des nouveaux retraités de ces prochaines années (les actuels pensionnés ne sont pas concernés). A l'heure actuelle, 60 % des nouveaux retraités justifient d'une durée de eotisation supérieure à quarante ans et, selon Mm Veil, l'allongement de la durée des annuités ne modifiera la «liquidation» que de 3 000 dossiers en 1994 sur un total de 550 000. A terme, cette réforme n'en sera pas moins très directement ressentie par certaines catégories d'actifs.

Ainsi, ceux qui ne justifient pas de la durée d'affiliation nécessaire dès soixante ans devront travailler au-delà de cet age. Compte tenu de sociale ou la publication d'un Livre l'allongement général de la durée blanc, ces évidences n'aveient des études, cette obligation ne sera jamais paru devoir s'imposer dans pas l'apanage des cadres, bien que ces derniers soient fortement exposés. Per ailleurs, les actifs evant eu une carrière irrégulière seront pénalisés, puisque, peu à peu, seront choisies comme référence les vingt-cing meilleures ennées, et non plus les dix. Enfin, la pérenoisation pendant cinq ans de l'indexation des pensions sur les seuls

prix continuera de peser sur le pouvoir d'echat individuel des retraités et grignntera également le niveau réel des pensions qui, déje, ne peuvent dépasser 47 % du plefond de la «Sécu» (2) alors qu'en Ibéorie elles pourraient en repré-senter la moitié. Néenmoins, le Journal officiel du 28 août publie le décret d'application de la récente loi (le Monde du 9 juillet) prévoyant une indexation effective en cas de bausse imprévue des prix (mais ouvrant également la possibilité de rattraper le trop-perçu en cas d'inflation moins élevée.,.).

Cette réforme des retraites - qui s'eccompagne d'une fiscalisation des prestations liées à la solidarité nationale (3) - n'e jusqu'e présent guére suscité de réactions hostiles. Les syndicats les plus réalistes n'oot soulevé que de timides objections de fond, alors que la CGT n'est pas parvenue à mobiliser ses troupes. Du resie, ces «acquis sociaux », s'ils éleieot intégralement conservés, devreient être obligatoirement financés dans les prochaines ennées par le collectivité, c'est-à-dire les actifs.

La nécessité de préparer l'evenir, les gestionneires syndicaux des régimes de retraite complémentaires ARRCO et AGIRC l'ont d'ailleurs déjà mise en œuvre. Sans le crier sur les loits, ils ont ces deroières années réparti les efforts entre cotisants et pensionnés en augmentant le pourcentage des cotisations n'ouvrant pas de droits supplémentaires et en modérant la bausse de la valeur du point de retraite. Résultet : les comptes ont été équilibres. Dans un contexte beaucoup plus difficile et sur une plus longue période, la Sécurité sociale s'appréte, elle aussi, à faire jouer la solidarité entre généra-

JEAN-MICHEL NORMAND

(I) La cotisation salariale d'assurancevieillesse des salariés est passée de 3 % en 1970 à 7,60 % en 1989. Dans le passée de 5,75 % à 8,20 %.

(2) Ce plafond, utilisé pour le calcul des cotisations, est de 12 610 francs par

(3) Un «fonds de solidarité» financera les avantages accordés au titre du nom-bre d'enfants, des périodes non travail-lées pour cause de meladie ou de chomage, ainsi que le minimum vieil-

A l'appel de quatre syndicats

Grève dans les banques le 17 septembre

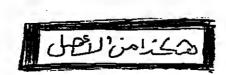
dredi 27 août à une grève de vingtquatre heures dans les banques, le 17 septembre, pour protester con-tre « la suspension sine die » des négociations sur leur régime de retraite complémentaire. Cette ini-tiative est destinée à faire pression sur l'Association française des banques (AFB) qui soubaite progressivement supprimer les avantages spécifiques des quinze caisses complémentaires de la profession qui doiveot intégrer les régimes de droit commun ARRCO et AGIRC.

Or, si les discussions sont officiellement suspendues depuis le mi-juillet, elles se poursuivent activement en coulisses (le Monde du 25 août). Les dernières proposilions du patronat visent à faire disparaître progressivement, sans ciler d'échéeoce, le différentiel entre le niveau actuel des retraites bancaires et celui des retraites

Les syndicats CFDT, COT, FO

AGIRC et ARRCO. De plus, elles et FNSEC-CGC ont appellé vensuggérent une iodexation relentie suggérent une iodexation relentie de la revalorisation des pensions déjà liquidées. Les quetre syndicats, qui estiment que cette extinction programmée permettrait aux banques d'économiser - mais à très long terme - 4 % de la masse salariale, sont en désaccord avec cette approche.

Néanmoins, si l'AFB parvenait à arracher la signeture d'un ou deux syndicats avant les dates butoirs des 22 septembre (pour l'ARRCO) et du 26 septembre (pour l'AGIRC), il faudrait que trois autres organisations signifient explicitement leur opposition pour bloquer le processus. Or, certaioes banques - comme la BNP, qui doit être privatisée - risquent tot ou tard de preodre des mesures beaucoup plus sévères efio de raleotir les dépenses de leur régime de retraite...



Vingt-deux millions de bouteilles défectueuses

L'affaire des particules de verre dans la bière hollandaise rejaillit sur BSN

AMSTERDAM

da notre correspondant

L'affaire des brisures de verre dans la bière Heineken a connu de nouveaux développements, vendredi 27 août, avec l'annonce de nouveaux retraits de bouteilles - vendues à l'exportation - par deux autres brasseurs néerlandais, 6avaria et Oranje 600m. Bavaria a rappelé 2,2 millions de bouteilles exportées depuis le in juiller vers quatre pays européens. Oranje Boom, de son côté, a décidé, « par mesure de précaution a. de retirer de la vente 500 000 bouteilles destinces à 90 % au marché hritannique.

Les bouteilles de Bavaria Pilsener pourraient présenter le même défaut de fabrication que celles retirées du marché, la veille, par Heineken [le Monde du 28 août): une faiblesse de la paroi intérieure du col qui s'effrite, à l'empaquetage ou au décapsulage, entraînant la chute de particules de verre dans la boisson. Le risque, apparemment, est limité - « une seule bouteille défectueuse o été repérée sur des centalnes vérifiées », nous a déclaré le porte-parole de Bavaria, et les éventuelles brisures de les brasseurs n'ont voulu faire courir aucun danger à leurs consommateurs.

Aueun des lots potentiellement défectueux d'Heineken n'a été distribué en France, selon le

brasseur d'Amsterdem, qui est le deuxième producteur mondial (54 millions d'hectolitres par an). En revanche, le porte parole de Bavaria n'a pas exelu qu'une partie des bouteilles incriminées, expédices depuis le le juillet. aient pu déjà être mises en rayon, voire vendues sur le marehé français. Mais Bavaria, qui produit 3,5 millions d'hectolitres par an, a aussi l'avantage d'être

peu connue en dehors des Pays-

L'affaire, en tout état de cause,

touche le groupe agroalimentaire français BSN qui contrôle à 84 % le verrier néerlandais VG (Vereenigde Glas Fabricken), fournisseur attitré des trois brasseurs. Lésés dans leurs ventes, craignant pour la confiance en leur marque, et devant faire face aux coûts du repérage, du rapatriement et de la destruction de millions de bouteilles. Heineken et Bavaria ont décidé de se retourner contre VG, Aucune somme n'a été indiquée, mais les dédommagements pourraient se chiffrer en millions de florins puisque au total, ce sont 22 millions de bouteilles qui sont défectueuses. Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion d'urgence tenue dans la nuit de vendredi à samedi, VG assure « mettre tout en œuvre ovec les intéressés pour éviter que de tels incidents se

CHRISTIAN CHARTIER

reproduisent ».

Au Salon de Berlin

Philips et Sony parient sur une relance de l'électronique grand public

La guerre que se livrent Philips et Sony a rebondi à l'Internationale Funkaustellung (IFA), le plus grand Salon européen d'électronique grand public qui se tient à Berlin jusqu'au 5 septembre. Très offensif, le groupe japonais a affirmé, jeudi 26 août, avoir livré depuis janvier » plus de 300 000 lecteurs de Minidise », son système de disquettes enregistrables dotées du son numérique et visant à rempla-cer les traditionnelles cassettes audio. Cent mille appareils aumient pris le chemin de l'Europe et 30 000, environ, celui de la France. Jugeant le lancement du Minidisc « très rèussi», Sony espère désormais que 10 millions d'appareils (toutes marques confondues) seront vendus d'ici à la fin de 1995.

Des chiffres, Philips a refusé d'en donner pour son produit concurrent, la cassette compacte numérique (DCC), pourtant mise sur le marché en même temps (« le Monde de l'économie » du 5 sep-tembre 1992). Henk Bodt, le patron de la division électronique grand public du géant néerlandais, a préféré rappeler que « les produits qui ont le mieux teuxi, comme la télévision couleur, le magnétoscope ou le lecteur CD, ovolent eu besoin d'environ cinq ans pour atteindre 5 % de taux de pénétration».

En attendent, les responsebles de le multinationale néerlandeise essurent que le lancement de la DCC a «dopé» l'ensemble de leurs ventes de produits «hi-fi». En

France, où Philips effirme avoir porté sa part de marché de 6 % en 1991 à 12 % au premier semestre de cette année, comme en Allemegne, où le groupe assure avoir augmenté ses ventes, en un an, de 16 % dans un marché en baisse de

Mais, pour redresser sa branche électronique grand public, au résultat d'exploitation encore déficiteire de 150 millions de florins (465 millions de francs) au premier semestre (le Monde du 11 aoû1), Philips ne mise pas que sur la DCC. Le groupe compte beaucoup sur l'essor du disque compact interactif (CDI), dont il completera la gamme à l'automne, avec le lancement de la «full motion video», qui doit apporter, selon un respon-sable du groupe, « le cinèma nu CDI ». Pour 2 000 francs environ, le consommateur pourra, en effet, ajouter à son lecteur CDI actuel une cartouche digitale permettant à l'appareil de «lire» soixante-quatorze minutes d'images animées sur un disque de 12 centimètres semblable aux CD actuels (le Monde

Le lecteur CDI, qui permettait déjà d'écouter de la musique en son numérique, de regarder des photos stockées sur un disque CD, permettra de visionner un film. Une importante possibilité dont Philips espère qu'elle fera passer ses ventes d'appareils de 300 000 cette année à 1 million en 1994.

General Motors vend Lotus à Bugatti

Le constructeur automobile eméricain General Motors (GM) a ennoncé, vendredi 27 eoût, la vente à Bugatti Internationel SAH de le totelité du capital de sa filiale britannique Group Lotus PLC ainsi que de Lotus Cars USA, a Bugotti achetern l'ensemble des opérations de Lotus, y conteris les octivités de conseil en nutomobile et de fabrication ». e précisé GM dens un communiqué, en insistant sur l'autonomie dont continuera à iouir le célèbre constructeur britannique d'automobiles de sport : « Lotus et Bugniti resteront des entreprises séparées et indépendanies, mois regrouperons leurs res-

sources dans des domaines spécifiques, tels que le développement et la commercialisation.» GM s'est refusé à préciser le montant de la transaction, mais a précisé que le groupe et sa filiele allemande Opel continueront de faire appel aux services de Lotus Engineering.

De droit luxembourgeois, le holding Bugatti International SAH a été créé à la fin des années 80 pour faire revivre la célèbre marque. Sa principale filiale. Bugatti Automobili, a lancé l'an dernier la production de l'EB 110, le premier modèle de Bugatti depuis le début

REVUE DES VALEURS

SEMAINE DU 23 AU 27 AOÛT 1993

PARIS

Encore des records

Après une semaine de pause - jugée normale après ses premiers recorde la Bourse de Peris est repartie de plus belle au cours de la période écoulée. Et

de façon sensible puisque qu'en cinq séences, les valeurs françaises ont progressé de 2,61 %, permettant ainsi au principal indiceteur de la piece de conquérir de nouveaux sommets. En outre, cette nouvelle progression a permis eux valeurs de e'ep-précier de 17,55 % depuis le début de l'année, elors que leur evance n'était encore que de 7 % il y a à pame un mois.

La semaine n'avait pourtant que médiocrement débuté : lundi, avant-dernière séence du terme boursier d'eoût, les valeurs francelses efigneient une quatrième séence consécutive de balase (- 0,79 %), elors qua les opéreteurs ignoralent superbement la signal donné par la Banque da France qui, pour la cinquième fois, ebeiseait son taux de prises en pension à vingt-quatre heures avant de suspendre eu cours de l'eprès-midi cette procédure de crise. Signe patent que le ceime était revenu sur les marchés monétaires. Le lendemein, aspérant un assouplissement de la politique monétaire allemande lors de la réunion bimensuelle de le Bundesbenk, le marché repartait de il est vrai, que ces anticipations de sion de 1,69 %.

Dans l'attente de la relance

NOCE HENDE Tokyo a renoué mie et les mesures de relance»,

evec la bausse, cette

semeine, dans l'at-

tente de mesures de relance de l'activité

par le nouveau gou-

vernement et alors

que le yen a cessé

de progresser face au dollar. L'in-dice Nikkei a gagné, en tout, 184,42 points (0,89 %) d'un ven-

dredi à l'autre pour s'inscrire fina-lement à 20 791,68 points. Les

échanges quotidiens se sont élevés à 210,4 millions d'actions en

moyenne contre 264,7 millions la

semaine précédente. Lundi, le volume a été le plus faible de l'an-

née avec sculement 138,7 millions

Pour bon nombre d'experts, le

Nikkei devrait rester au-dessus de

19 000 points pour le moment,

faute notamment d'investissements

alternatifs pour les épargnants et

également parce que les fonds de

retraites publics sont prets, si

nécessaire, à bloquer tout recul de

le cote. Le marché « vn pour le

moment rester écartelé entre la

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM

1415 838

2412085

303905

1277980

\$73 860 571 070

744 575

1 754 850 989 800

2 807 792

26 149 390

1 267 562 909 241 841 906

739 677

522 354 515 540 511 355

498 817 498 807

421 583 409 329 406 771

2 531 857

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en millers de francs)

INDICES CAC (du lundi au vendradi)

(base 100, 31 décembre 1987)

Indica CAC 40 . 2 111,37 2 123,40 2 159,31 2 173,61 2 183,88

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 27 août 1993

Nombre de contrats : 225 433 environ

123,20

SEPTEMBRE 93 DÉCEMBRE 93

d'actions échengées.

Eaux (O générale)

R. et obi.

Total

Premier

La Bourse de mauvaise performance de l'écono-

explique Nachiko Moebizuki,

directeur exécutif de Meiji Life

insurance. Le paquet de mesures

de relacce que le gouvernement de

coelition doit ennoncer à le mi-

septembre aura en tout eas un

« impact psychologique» certain sur

Après cinq baisses consécutives,

le Kabuto-cho a reussi à rebondir

mardi, beneficiant d'un essousse-

ment de la baisse dans des

échanges encore faibles plutôt que

Indices du 27 août : Nikkei 20 791,68 (e. 20,607,26); Topix

LES PLUS FORTES VARIATIONS

+14.5 SDR Sud-Est

SOVAC

3 909 351 5 028 125

MARS 84

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM

Signature Ed. Ed. .

Lagris ind.

Rue ling. Lyun ... Hochette B.cl ... Derrart Bon Marché UFB Locaball Gal. Labyette ...

20-8-93 | 23-8-93 | 24-8-93 | 25-8-93 | 26-8-93

3 039 007

16 149 390 14 385 424 194 265 033 26 650 025 33 565 519 171 590 172 845 168 145 1 316 525 219 600

29 128 772 17 090 126 197 472 185 31 875 901 38 813 244

23-8-93 | 24-8-93 | 25-8-93 | 26-8-93 | 27-8-93

579.7 | 586.6 | 590.0 | 594.1

ÉCHÉANCES

123,10

de nouvelles raisons d'achat.

1 670 54 (c. 1 659,19).

le marché, estime M. Mochizuki.

TOKYO

respondait également à la demière séance du terme boursier d'août.

Melgré les ejustements liés à l'échéance du terme effectués, les valeurs n'ont cessé de s'apprécier, l'indice CAC 40 s'edjugeant au final 0,57 % et faisant - pour l'instant -de la liquidation d'août la plus belle de l'ennée avac un gain de 6,43 %. Le meilleur terme boursier de l'année était jusqu'à présent celui de février avec un gain de 6,41 %, les deux demiers termes s'étant soldé par des gains respectifs de 5,75 % pour le mois de juin et de 2,71 % pour la mois de juil-

Mercredi fut sens surprise : à l'image généralement de tous las nouveaux mois boursiers - les opérateurs bénéficient d'un mois pour dénouer leurs positions - les échanges furent étoffés. Environ 5 milliards de francs ont été échangés sur le marché à règlement mensuel. Mais le premier jour du terme ne justifieit pes, à lui seul, ces prises de position : nous étions à la veille de la réunion de rentrée du conseil centrel de le Bundesbank et les anticipations de beisse du teux d'escompte, compte tenu das bons chiffres d'infletion dans plusieure landers, allaient bon train dans les salies de marché. Ne serait-ce que la conjugaison de ces deux éléments, les valeurs françaises continuèrent leur poussée haussière pour s'établir en clôture à quelques fractions de leur

due, cella du conseil de rentrée de la Buba. Quelques espoirs subsistelent encora. On sevait qu'il n'y eurait pes de conférence de presse à l'issue de la réunion, mais on savait aussi que cela n'empêchait pas l'institut d'émission de prendre une décision. Le suspens ne dura pas très longtemps : après un début de séence plecé sous le signe de l'ettentisme, l'annonce du maintien en l'état de la policique monétaire allemande pesa momentenément et sensiblement sur le marché français des setions (- 0,6 %). Mais cet accès de mauvaise humeur eprès le statu quo de l'institut d'émission allemand ne fut que de courte durée ; les opérateurs préférant jouer désormais une beisse des taux français dans un avenir proche: la séance se termina sur une avance de 0,66 %.

Alcatel-Alsthom le plus traité

La demière séance de la semaine faillit atre historique. Après une ouverture en hausse de 0,43 %, les veleurs françaises tutoyèrent un instant la barre des 2 200 points (à 2 198,93 points) avant de revenir en clôture à 2 163,88 points, soit une progression de 0,47 %. Quoi qu'il en soit, les valeurs françaises, en terminent è ce niveau, vensient d'inscrire un nouveau racord d'el-

Du côté des valeurs, plusieurs de ces cinq dernières séances.

Alcatel Alsthom feit partie de ceux-ci. Le titre a, en effet été le plus treité de le semeine. Le groupe Alcarel-Alsthom a annoncé mercredi evolr reclessé 4 % du capital de sa filiale Alcatel Câble pour 1,08 milliard de francs, soit 1 800 000 titres au prix de 600 F par action. Cette cession est destinée «à élargir le marché de l'action Alcarel Câble en vue du transfert de sa cotation du second marché au marché à règlement mensuel», a précisé le groupe. Avant la tran-saction, qui e été réalisée par l'intermédiaire de la Société générale, Alcatel Câble était filiale d'Alcatel-Aisthom à hauteur de 62,6 %.

Les valeurs du bâtiment ont bénéficié des déclarations du premier ministre, Edouard Balladur. lors de sa conférence de presse mercredi 25 août, selon lesquelle e budget de 1994 prévoirait qu'en matière de logement, les cessions de parts de SICAV monétaires ou obligataires consacrées à l'acquisition de logements seront exonérées d'impositions sur les plus-ve-

D'eutres titres, comme Hevas, ne sont pas non plus passés ina-perçus : stimulé par une éventuelle recomposition de son capital, le titre a progressé de façon sensible dans un marché tràs animé. Après un gain de 3 % merdi, l'action e été très recherchée tout au long de la séance de mercredi. A la clôture le titre affichait un gain de 2,73 % à 467,20 F dans un marché étoffé de 404 600 titres.

FRANÇOIS BOSTNAVARON

NEW-YORK

Des hauts et des bas Dennis Jarrett, analyste chez Kidder Peabody, prévoit des prises de bénéfices au cours des pro-

Après evoir établi deux nouveaux records en début de semaine, Wall Street a ensuite rendu une grande partie de ses gains

sous la pressioo de prises de bénéfices, mais cette correction était attendue par les experts, qui prévoient une reprise du mouvement de hausse.

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clòture vendredi 6 3 640,63 points, en hausse de 7,55 points, soit 0,70 % par rapport à la

Wall Street continue à bénéficier du niveau historiquement bas des taux d'intérêt à loog terme, en l'ab-sence d'autres facteurs.

La décision de la Sundesbank de ne pas baisser pour le moment ses taux directeurs a contribué au recul des taux d'intérêt américains, car cela pourrait retarder le reprise des économies européennes et freiner celle des Etats-Unis, soulignent des experts. Les perspectives de poursuite lente, mais constante, de la reprise économique américaine éloignent par ailleurs les craintes de relance de l'inflation, ce qui pèse également sur les taux

LONDRES

Nouveaux sommets + 1,4 %

Les veleurs ont franchi de nouveaux sommets pour la troisième semaine consécutive au Stock Exchange, stimulées par l'anticipa-tion d'une baisse des taux d'intérêt en Europe et par des prévisions optimistes pour l'économie britannique. Affecté par des prises de bénéfice en début de semaine, l'indice Footsie des cent grandes valeurs est ensuite reparti dans le sillage de le bausse des semaines précédentes pour terminer vendredi en hausse de 43 points, soit 1,4 %,

La tendance, positive depuis la fin juillet, a été soutenue par les espoirs d'une baisse du taux d'escompte de la Bundesbank lors de sa réunion de jeudi,

Indices «FT» du 27 soût : 100 valeurs, 3 100,60 (c. 3 057,60); 30 valeurs, 2 413 (c. 2 384,10); fonds d'Etat, 102,60 (e. 101,77); mines d'or, 188,30 (c. 197,70).

Cours 20 sout Cours 27 août 6.13 2.98 3.95 4.90 12.31 5.87 37 6.91 15.25 6.50 10.57 Allied Lyons 6,32 3,19 3,97 4,82 12,38 5,89 36,88 6,97 15,53 7,35 6,78 10,77

chaines semaines à Wall Street et eette correction pourreit faire redescendre le Dow-Jones au niveau de 3 550 points. Des prises de bénéfices sur le marché obligaitaire devraient également provoquer une remontée passagère des taux d'intérêt à long terme, selon M. Peabody. Indices Dow Jones du 27 eoût :

3 640,63 (c. 3 615,48).

	Cours 20 août	Cours 27 août.
Alcoe ATT Booking Chese Man. Benk Du Port de Nemours. Esstraen Kodak. Euron General Bectric General Moturs Goodyeer IBM ITT. Mobil Off Pfizer Schlumberger	20 eo0t 747 3/8 58 5/8 39 1/8 69 65 49 1/8 49 1/8 49 1/8 40 1/4 98 5/8 43 1/4 93 1/2 75 64 1/8 65 7/8	27 soft 75 3/4 52 3/4 38 7/8 34 1/4 61 3/8 65 3/8 65 3/8 47 3/8 44 1/8 44 1/8 63 7/8 65 7/8 64 3/4
UAL Carp. (ex-Allegia) Union Cerbide United Tech Westinghouse		147 18 3/8 57 5/8 15 5/8 74

FRANCFORT Irrégulière

La Bourse de Francfort e connu une semaine irrégulière, avec une baisse de 0,95 % de l'indice DAX des trente principales valeurs, les opérateurs s'attendant à ce que cette tendance se poursuive encore ces prochaines semaines. L'indice DAX a terminé vendredi à 1 904,60 points, contre 1 922,68 points la semaine précédente. Après des pertes sensibles lundi,

le marché e progressé, les opérateurs ignorant les résultats semestriels médiocres diffusés par les grands groupes allemands (Beyer, BASF, VW) pour garder les yeux rivés sur la Bundesbank dont ils espéraient qu'elle réduise son taux d'escompte, jeudi.

Leur espoir a été déçu, mais leur déconvenue a été rapidement surmontée vendredi, la Bourse ciôturant la séance sur one hausse de 0.18 %.

Indice DAX du 27 soût :

1 304,00 (C. 1 322,08).				
	Cours 20 sout	Cours 27 aoû		
AEG	174,80 285,70 297,80 320,30 784 279,20	170 252,26 292 315,56 774,56 281,26		
Mannesman	325,20 682,60	325.5 664.7		

Per Property Company

WACHE INTERNATIONAL DE

En attenda

7.5

1. 1. 11 a

4.20

-

· · · paragraph

* 2.14

14

. 47 19

CRÉDITS, CHANGES, GRANDS MARCHÉS

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

En attendant la Belgique

Depuis le mois de juillet où la deroière crise du système mané-taire européen a éclaté, les grands emprunteurs internationaux ont evile de lever des fonds dans les principales monnaies concernées, le deutschemark et le franc français. jugees trop instables. Il y a eu des exceptions notables, celles d'Eurofima, la société européenne de fioancement de matériel ferroviaire, en francs, ou du Conseil de l'Europe, en marks, mais leurs opérations, de dimension moyenne, sont demeurecs isolées. Beaucoup plus représentative a été la politi-que délibérée du Danemark de libeller ses derniers empruots en livres sterling, en francs suisses et

Le fait est que les incertitudes du marché des changes et celles de l'évolution du niveau de l'intérêt rendent impossible d'évaluer avec précision quel doit être le juste coût d'un emprunt en francs français, par exemple. Chacun sent bien que l'équilibre n'est - de loin - pas atteint. A moins d'avoir l'emploi immédiat de ressources en francs, les débiteurs étrangers se montrent très réservés. La montée du coût des obligations de vendredi, qui a précipité la baisse des taux de rendement, a ajouté à la prudence. Les taux pourraient encore beaucoup baisser, mais à quel rythme? Le risque de surpayer uoe transaction apparait pour l'heure vraiment trop impor-

Pour qui tient à lever des fonds sur le marché international, mieux vaut s'adresser à des compartiments ou la baisse des taux est beaucoup plus avancée. C'est ainsi que s'expliquent notamment les opérations de graode eovergure, actuellement conduites par des débitents autrichiens qui se tournent vers les yens ou les francs suisses. L'Autriche cherche à se procurer 50 milliards de yens, pour une durée qui pourrait aller jusqu'à douze ans, et la plus grande entre-prise d'électricité du pays s'apprête à lancer un emprunt de 250 millions de francs helvétiques, pour nne durée de dix ans.

Sur le marché du mark, où l'évo-lution est un peu moins précipitée

que celle du franc français, la situation pourrait se clarifier un peu plus toi. On l'espère dans les milieux bancaires de Francfari, où on attend avec quelque impatience l'arrivée du prochain graod emprunteur étranger, qui devrait se présenter dans uoe dizaioe de jours. Il s'agit de la Belgique, Le Trésor public de ce pays a annoncé, il y a quelques mois, qu'il entendait lever pour 600 millions de marks de fonds à moyen ou à long terme, durant la première quinzaine du mois de septembre. Le produit de son emprunt servira à remplacer deux traosactions qui seront remboursées prochainement La date de réglement est déjà arrêtée : ce sera le 7 octubre.

L'affaire préoccupe déjà tous les souhaiteraient que Bruxelles emprunte davantage et vise le mil-liard de marks. Ils ont bon espoir de parvenir à leurs fins car, au début de l'année, ils avaient réussi à convaincre le débiteur d'augmenter de 700 millions à 1 milliard le montant de son précédent emprunt, afin d'attirer les investisseurs les plus exigeants qui savent que la liquidité et la négociabilité des titres dépendent notamment de la taille d'une opération.

Premier euro-emprunt : la RATP

Il coovient de préciser que, si Bruxelles émettait un emprunt plus important que prévu, cela ne changerait rien, ni au total de sa dette étrangère, ni à la part prise par le mark. Cette monnaie sert à libeller 29 % de la dette en devises du pays. Augmenter son emprunt conduirait en fait à consolider une partie de sa dette à court terme.

Parmi les nombreuses euro-émissions de la fin du mois d'aout, celles qui ont vu le jour en francs français ont retenu l'atteotino par leur audace. Les conditions en sont sévères, reflétant l'étendue de la demande des investisseurs pour des titres en francs. Le Crédit national a lancé un emprunt de l milliard et d'une durée de dix ans, qui, dans un peu plus de deux mois, s'ajoutera à uoe opération en circu-

latinn pour emporter l'encours à 4 milliards. On ignore le coût pré-cis de sa oouvelle transaction, car cet établissement s'est assuré de pouvoir disposer des fonds à sa guise au cours des six procbains mois, à uo prix qui dépendra du rendemeot des obligations du Trésor, auquel il sera tnujours supérieur: quelque 38 centimes. Le Crédit national a conclu à cet effet un contrat avec le Crédit commercial de France. Les titres étaient offerts mercredi dernier aux investiaseurs de façon à leur rapporter 32 centimes : plus que les funds d'Etat. C'est une marge très mince.

Pour sa part, la Banque natinnaie de Paris a levé pour 1,5 mil-liards de francs pour une durée de dix ans également, en proposant aux souscripteurs un rendement supérieur de 38 centimes à celui des fonds d'Etat. C'est ambitieux. A titre de comparaison, le Crédit lyonnais, une semaine auparavant, proposait de servir, sur soo nauvel emprunt de onze ans de durée, une rémunération de 37 ceotimes plus élevée que le rendement des obligations du Trésor.

On attend pour cette semaine la RATP qui s'est annoncée pour 2,5 milliards de francs, pour une durée de dix ans. Ce sera sa première euro-émission. L'emprunteur jnuit d'uo très graod crédit et il pourra sans doute se contenter de n'offrir qu'une viogtaine de ceotimes ou même uo peu moias que le rendement des foods d'Etat.

Sur le marché allemand, la grande affaire de la semaine a été une très belle émission de quinze ans de durée pour le compte d'un émetteur de premier plan, la Lan-deskreditbank de Bade-Wurtem-berg. Comme il n'y a pas en Alle-magne de fonds d'Etat d'aussi longue durée qui puissent servir de référence pour arrêter les conditions d'un empruot de quinze ans, on a extrapolé à partir des obliga-tions des Trésors des pays voisins, Belgique, Pays-Bas et France. L'opération était dirigée par une banque d'origine américaine, J. P.

CHRISTOPHE VETTER

MATIÈRES PREMIÈRES

Le cuivre manipulé

I 962 dollars la tonne pour une livraison en septembre et 1 930 dollars la tonne à échéance octobre? De l'avis des professionnels, on a assisté à des manipulations ne correspondant en rien à la réalité du marché. «Il y a beaucoup de métal disponible, affirme Jean-Pierre Toffier, de la Société de négoce Franco-MET. Ce phénomène de Bourse n'a aucune signification et nous ennule.»

Les ntilisateurs français comprennent mal pourquoi ils alors que le LME (London Metal Exchange) dispose de 500 000 tonnes de stocks. A Londres, l'incompréhension est la même. Les négociants acceptent mal cette brusque remontée des cours alors que les transactions ont été inexistantes au mois d'août. Ils peuvent d'autant moins invoquer une demande accrue que toutes les usines étaient fermées pendant

«Les spéculnieurs créent une situation artificielle», avouent les analystes. Aucun élément connu ne plaide en faveur d'une tension sur les prix. Les stocks, de source officielle, c'est-à-dire ceux du LME,

COURS DU 27-8
1 931 (+ 27) Dollars/tonne
t 170 (~ 3) Dollars/tonne
4 540 (- 200) Dollars/toune
263 (+ 2,50) Dollars/tonne
1 347 (+ 117) Dollars/tonne
1 025 (+ 46) Dollars/toune
301 (- 9) Cents/boisseau
234 (- 2) Cents/boissean
211,80 (- 5,4) Dollars/t. courte
17,34 (+ 0,36) Dollars/baril

Pourquoi le cuivre coûte-t-il sont toujours aussi importants. Et tout indique qu'il faille les majorer car, dans les chiffres publiés, n'est pas pris en compte le cuivre entreposé par les marchands de toutes nationalités, pas plus que les volumes détenus de manière illicite par les pays, comme ceux de la CEI, qui les passent en contrebande en Europe de l'Ouest.

« Ces Informations confidentielles auraient trop d'influence sur le marché. Nous ne pouvons les divul-guers, disent volontiers les négociants. Il reste que l'offre demeure « confortable », de l'ordre de 9 millions de tonnes. La production chilienne, aux alentours de 1,8 million de tonnes, arrivera sans encombre sur le marché au début de l'année prochaine. D'autres gisements dans ce pays sont sur le point d'être exploités et les opérateors prévoient des mises en vente à partir du mois de mars.

Une demande au compte-gouttes

« Le Chili, déjà premier producteur mondial de cuivre, s'achemine doucement vers une offre de 2 millions de tonnes par nn », souligne uo expert. Par contre, la situation zaïroise se confirme comme « wi phénomène social et économique dramatique», de l'avis des opérateurs. Ce pays, qui extrayait en moyenoe 400 000 toones de cuivre par an dans les années 70, ne disposera plus que de 50 000 tonnes aonuelles cette année, car soo outil de production s'effondre en raisoo de l'état de désbérence où est tombé ce pays. De surcroit, ces nouvelles alarmantes n'ont pas d'incidence sur les cours, car, depuis longtemps, le marché a

gommé le Zaīre. A regarder de près les priocipales zones de consommation, la prudence s'impose. L'Europe, qui compte pour 30 % de la demande mondiale, est touchée par la récession. Elle utilise moins de cuivre alors que, précisément, ce métal avait gagné du terraio dans des secteurs comme l'autnmobile : on incorpore dans uoe voiture - pour tout ce qui est électrique - environ 25 kilos de métal rouge contre 4 kilos il y a une vingtaine d'an-nées. Le bâtiment et l'électroménager cooatituaient également des débouchés non négligeables. Mais

1993 s'est aononcée comme difficile dans ces trois domaines et les experts n'envisagent pas d'amélioration l'année prochaine. Les Européens économes changent moins volontiers de véhicules ou de

En revanche, l'appétit pour le cuivre ne semble pas diminuer outre-Atlantique. Les Etats-Unis continuent d'utiliser 25 % de la production du marché. De plus, du fait des incodations dans le Missouri, des lots de métal en cours de livraison ont été perdus et les Américains se sont portés à nouveau acquéreurs de blisters (barres de métal rouge).

Mais l'Asie (en particulier la Chine) demeure le pôle le plus important. Même si les aoalystes reconnaissent volootiers avoir surévalué dans le passé les importations de Pékin, ils pronostiqueot une demande choinoise accrue « du fait d'une économie en pleine expansion ». Certaios observateurs affirment même que Pékin dispose d'un capital mioier de

575 000 toones par ao, alors que les besoins chinois s'élèvent à environ 750 000 tonnes. Eo fait, l'activité chinoise réclle en début d'année s'est quelque peu essoufflée aujourd'bui : nnn seulement les Chinois ont arrêté leura achats, mais ils ont payé une prime pour

MARIE DE VARNEY

Cours	
20-8-93	27-8-93
70 000	69 700
70 TOU	69 600 403
351	398
399	384
398	394
	405
	600
	512
	270 2 600
	1300
	740
	2 550
500	485
410	426
270	270
	70 100 401 351 359 358 408 458 510 275 2 560 1 230 755 2 605 500 410

DEVISES ET OR

Le dollar affaibli par le mark

Hésitant depuis plusieurs semaines, tantôt en hausse, tantôt en baisse, le cours du dollar a subi un décrochage un peu plus net depuis jeudi 26 anut, en réaction au maintien des taux directeurs allemands. Il a terminé la semaine juste eo dessaus de la barre de 1,6650 mark, considérée comme un seuil technique important, et pourrait casser plus nettement ce niveau au cours des prochaines séances. Le 20 anut, le dollar valait un peu plus de 1,68 deutschemark.

Pour l'instant, la dévaluation de 2 % environ du franc face au mark ne s'est pas traduite par une poussée du dollar à Paris. Le cours du billet vert à Paris est sensiblement identique à ce qu'il était avant la réforme du SME, à 5,85 francs environ (5,8360 francs au cnurs indicatif de la Banque de France du 27 août). A peinc avait-il poussé une pointe à 6,10 francs au lendemain du compromis de Bruxelles du 2 août, avant de refluer rapidement. Vendredi 27, le dollar clôturait à Tokyo à 104,45 yens, exactement le même cours qu'une semaine plus tôt. M. David Mullins, vice-président de la réserve fédérale, a rappelé à la presse japonaise que les Etats-Unis se tenaient toujours prets à interveoir pour contenir une pous-sée du yeo. Les marchés se tiennent donc sur leurs gardes.

Mais le dollar sera d'autant plus vulnérable à Tokyo qu'il s'affaiblira en Europe. Sur les marchés, on estime que la performance actuellement très inégale de l'économie américaine - les com-

mandes de biens durables ont diminué en juillet - et le creusement du déficit commercial militent en faveur d'un billet vert plus bas. Compte teou de la progression du début de l'année, la marge jusqu'à un retour au plus bas niveau historique (1,39 mark, en septembre 1992) est encore considérable, même si en Europe un ne trouve guére ce niveau satisfaisant.

Le franc, paur sa part, paraît sorti pour l'instant de la zone de turbulences dans laquelle il se trouvait pris à la mi-anût. L'annance du maintien des taux directeurs de la Bundesbank a prnvnqué une poussée du mark à Paris, de 3,48 francs à 3,5050 francs. Mais on est loin du sommet historique de 3,5475 francs de la mi-août. Visiblement, les cambistes débouclent doucement leurs positions de la sin juillet et attendent d'en savoir plus sur l'arientation des taux d'intérêt avant d'en prendre de nauvelles. Et la fourchette actuelle de fluctuations - entre 3,45 francs et 3,60 francs, dit-nn dans les salles de marché - est suffisamment large pour décourager d'évectuels mouvements spécu-

Au cours de sa conférence de prease, Ednuard Balladur s'est borné à affirmer qu'il n'était pas question pour l'instant d'un retour à la marge de fluctuarinns étroites du SME (+ 2,25 % de part et d'autre du cours-pivot, contre + 15 % depuis la crise), ni de laisser filer la monnaie jusqu'à son nouveau plan-cher (3,8948 francs pour un mark). Les dernières séances ont d'ailleurs

17,9099 67,5883 59,4884 2,8321 52,8625 -0 - 396,6044 350,0150 16,4507 311,3836 3,6603

 8,7483
 5,8400
 —
 396,6044
 350,0150
 16,4507
 311,3836
 3,6603

 8,9485
 5,8590
 —
 395,4634
 348,4330
 16,5902
 395,6666
 3,6837

 2,2058
 1,4725
 25,2140
 —
 88,2529
 4,1479
 78,5124
 9,7229

 2,2375
 1,4813
 27,3932
 —
 88,1202
 4,1951
 78,3052
 0,9315

 2,5994
 1,6865
 28,5702
 113,3107
 —
 4,7607
 38,8619
 1,0459

 2,5392
 1,6810
 29,5134
 113,4814
 —
 4,7607
 38,8619
 1,0571

 51,7390
 35,59
 6,0788
 24,1687
 21,2766
 —
 18,9283
 2,2204

 53,3388
 35,31
 6,0947
 23,8373
 21,0654
 —
 18,6688
 2,2250

 2,8095
 1,8755
 331,4472
 1,2776
 112,4663
 5,2831
 —
 1,1754

 2,8974
 1,8973
 332,4879
 1,2770
 112,542
 5,2574
 —
 1,1895

 2,9006
 1,595,50
 273,2021
 1083,5314
 956,2461
 44,9436
 80,7065
 —

 2,907
 1,1990,25
 275,9018
 1073,8011
 946,8143
 <t

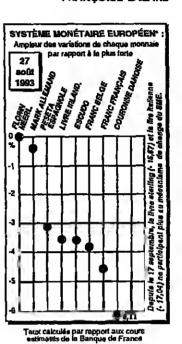
2402,877 1590,25 275,9918 1473,5803 946,8143 45,8368 840,6460 -156,24 104,38 17,8595 70,8319 62,5112 2,9380 55,6118 0.0653

158,68 165,85 21,5724 78,9174 62,4975 2,9750 55,5320 8,8660

été plutôt calmes dans le SME, même si la hausse du mark en fin de semaine a cootraint la Banque du Portugal à intervenir. Seule, en Europe, la couronne suédoise a été fortement chahutée ces deroiers jours après la publicatinn d'extraits d'un rapport confidentiel du FMI mettant en cause le niveau trop élevé des dépenses publiques de Stockholm.

Un débat très intéressant a, par ailleurs, cu lieu ces derniers jours en Belgique. A l'instar des économistes du MIT qui avaient critiqué la politique du franc français fart, un groupe d'experts de la respectable université catholique de Louvain a mis en cause celle du franc belge fart. Seinn eux, le calquage de la politique monétaire belge sur celle de l'Allemagne, mené depuis 1990, produit un elfet déprimant sur l'économie du pays. La Banque de Belgique s'est fermement opposée à de telles affirmations. Lorsque l'on sait que les Belges, comme leurs confréres nécriandais et luxembourgeois, avaient refusé une sortie unilatérale du mark du SME, lors de la réunion du comité monétaire à Bruxelles, le 30 juillet solutina pourtant voulue par la France et acceptée par l'Allemagne, - on comprend la détermination de Bruxelles à ne pas modifier le cap de sa politique monétaire.

FRANCOISE LAZARE



A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 27 août, 5,599 F contre 5,576 F le vendredi 20 août,

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 23 AU 27 AOUT 1993

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

\$ E.U. Franc

La déception allemande

marché monétaire allemand, de signes encourageants sur le front des prix, elle a choisi de ne pas abaisser sa garde. Le taux de l'escompte reste donc fixé à 6.75 %, le lombard à 7,75 %. La procbaine réunion du conseil central aura lieu le 9 septembre, mais apparemment les marchès ne placent plus un éventuel geste de la Buba en tête de leurs préoccupations. La prise en pension effectuée vendredi 27

au taux de 6.90 % contre 6.80 %

lors de l'opération précédente n'est

d'ailleurs guère encourageante. il existe une bypotbèse qui ne doit pas être négligée. Alors que la plupart des analystes prévoyaient un assouplissement massif des taux d'intérêt allemands avant la fio de l'année, certaios estimeot aujourd'hui que rien de tel ne doit être atteodu. D'uoe part, parce qu'en dépit de la performance relativement meilleure de l'été l'inflation persistera en Allemagne pendant de nombreux mois encore. C'est le point de vue de l'iostitut de recherches de Hambourg HWWA, selon lequel le rythme annuel de la bausse des prix en Allemagne (4,2 % en glissement au mois

d'août) ne s'apaisera pas avant la fio de 1994. Des relèvements de prix programmés pour l'hiver (révision obligatoire des vébicules, taxe sur l'essecce) peseront en tout cas sur les indices. Ce o'est pas le point de vue de Otmar Issiog, membre du directoire de la Bundesbank, qui a affirmé que «les prix évoluent fortement vers le bas». D'autre part, la contrainte curonéence a'est considémblement desserrée avec les nouvelles marges de fluctuations du SME. Enfin, l'activité pourrait montrer des second semestre. Hausse des prix

persistante, conjoocture mnios

Si - et cela reste à démnntrer la politique de la Bundesbank n'étalt pas modifiée prochalnement, la question est bien sûr de savoir ce que feront les autorités françaises. De nombreux spécialistes, tels ceux de Salomon Brothers, estiment que les taux d'intérêt français tomberont en decà des taux allemands au cours de l'automne. Si tel était le cas sans que le taux de change en souffre outre mesure, ce serait une belle victoire pour Edouard Balla-dur et un moment important pour l'Europe monétaire. Au cours de sa conférence de presse de rentrée, le 25 août, le premier ministre n'a pas dooné d'iodicatioo contraire.

Une fois encore, l'heure est à la patience. Mais au fur et à mesure que les semaines passeront, que les réserves de changes se reconstitue-ront et que le souvenir de la tor-nade de juillet s'éloignera, les pressions en faveur d'un allègement du loyer de l'argent se feront plus fortes à Paris.

Est-ce un signe? Le MATIF, loin de plonger à l'annonce du maintien des taux directeurs de la Bundes-

En oui, la Bundesbank a décu, lors de sa réunion de rentrée. En dépit de la décrue des taux sur le dépit de la décrue des taux sur le allemands à maintenir serrée la vis 122,16 une semaine plus tôt. Sur l marché physique, le rendement de l'OAT dix ans 6,75 % tombait à 6,22 % jeudi, pois 6,15 % ven dredi. La barre de 6 % ne paraît plus bors de portée. Le marché attend toujours le retour du taux des prises en peoaion à cinq-dix jours à son niveau d'avant crise de 7,75 % : il s'établit actuellement à 10 %. Seules, en effet, les pensioos à 24 heures ont été ramenées de 8,25 % à 7,75 % en début de semaioe, avant que le gouvernement annonce la suspension de cette procédure d'urgence. Le mar-ché primaire français, lui, n'a toujours pas réouvert ses portes après la trève estivalc.

Aux Etats-Unis, la belle tenue du marché obligataire se poursuit. Les taux d'intérêt des obligations d'Etat à trente ans sont désormais à peine supérieurs à 6 %, tandis qu'à dix ans, les reodements se situent à 5,5 %. En tnute fin de semaine, malheureusemeot, de gros ordres de ventes veous du Japon, aux dires des opérateurs, ont tendu le rendement du trente ans à 6,14 %.

Le zloty polonais a été dévalué de 8 %

La Pologne a procédé, vendredi 27 août, à une dévaluation de 8 % du cours de sa monnaie, le zloty. Il a'agit de la première dévaluation importante du zloty depuis février 1992. Depuis 1991, le cours du zloty est lié à un panier de cinq mnonaies comprenant le dollar et les principales devises. Il est autorisé à fluctuer de moins de 2 % par mois vis-à-vis de ce panier. Eo choisissant d'accélérer la dévalua-

polnnais cherehent à stimuler les exportationa pour contrer la détérioration des échanges extérieurs du pays. La banque centrale a indiqué, vendredi, qu'au premier semestre la balance commerciale avait été déficitaire de 1,1 milliard de dollars (6,5 milliards de francs environ). Le nouveau cours du doilar s'établis à 19 728 zlotys contre 18 344 précédemment.

•

En Allemagne La lutte contre l'extrême droite divise toujours la classe politique

Les propos du ministre allemand de l'intérieur, Manfred Kantber, qui souhaite un renforcement de l'arsenal répressif pour lutter con-tre la vinlence d'extrème droite en progression de plus de 74 % en 1992 par rapport à 1991 (le Monde du 28 août) - ont été mal accueillis dans une partie de la majorité comme dans l'opposition social-dé-mocrate (SPD). Un porte-parole de ee parii a repondu, vendredi 27 anut, qu'il s'agit d'une « fausse solution ». Il faut, selon lui, appliquer dans tnute leur rigueur les lois existantes. Un porte-parole du Parti libéral (FDP), membre de la coalition gnuvernementale, a exprimé une position similaire en jugeant que «les règles de l'Etat de droit ne peuvent pas être socrifièes à lo lutte contre l'extrémisme de

Dans la nuit de jeudi à vendredi, un Turc a été roué de coups par trois inconnus, à Lotte, près d'Osnabrück, Toujours dans l'Ouest, près de Münsier, l'association protestante Diasporawerk, qui voulait transformer une auberge de jeunesse en foyer de demandeurs d'asile, a essuyé trente-sept refus de la part des compagnies contactées pour souscrire une assurance incendie. – (AFP.)

En Espagne

Le gouvernement accente de céder 15 % de l'impôt sur le revenu aux communautés autonomes

Le ministre espagnol des Administrations publiques, Jeronimo Saavedra, a annoncé, vendredi 27 août, que le gouvernement de Madrid avait accepté de céder 15 % de l'impôt sur le revenu aux dix-sept communautés autonomes qui constituent le royaume espagnol. Le ministre a annoncé cette mesure, qui pourrait permettre à l'exécutif de recevoir le soutien des dix-sept députés nationalistes catalans lors des discussions budgétaires de l'automne, à l'issue d'une rencontre avec le président de la Généralité de Catalogne et de la coalition catalane de centredroit Convergence et Union (CIU), Jordi Puiol, Ce dernier avait récemment menecé de ne pas soutenir le gouvernement de Felipe Oonzalez si Madrid n'sccordait pas, notamment, cette cession des 15 % de l'impôt sur le revenu des personnes physiques

(IRPF) aux régions. M. Ssavedra s souligné, dens une conférence de presse, que cette décision concernait l'ensemble des communautés autonomes et qu'elle serait accompagnée d'une série de mesures destinées à garantir la solidarité inter-régionale. Le président socialiste de l'Estrémadure, une des régions les plus déshéritées d'Espagne, Juan Carlos Rodriguez Ibarra, a vivement critiqué cette mesure, dont il est un adversaire de longue date. -

Les Soviétiques ont refusé d'intervenir en Pologne en décembre 1981

Des documents remis par Boris Eltsine à Lech Walesa montrent que Moscou n'envisageait pas d'invasion du pays pour écraser Solidarité

VARSOVIE

de notre envoyé spécial

La récente visite de Boris Eltsine à Varsovie a été un incontestable succès pour l'actuel chef de l'Etat polonsis, Lech Walesa qui, à la surprise générale, a réussi à convaincre le président russe de ne plus s'opposer formellement à une éventuelle adbésion de la Pologne à l'OTAN (le Monde du 26 et du 27 août). A l'inverse, le petit «cadean» apporté par Boris Eltsine à ses bôtes varsaviens sous la forme de doeuments secrets datant des années 1980 et 1981 est fort désagréable pour son prédécesseur, le général Jaru-zelski. L'homme qui, le 13 décembre 1981, svait fait enfermer Lech Walesa et tous les dirigeants de Solidarité et imposé «l'étot de guerre» à la Pologne avait pourtant réussi, au cours de ces dernières années, à convaincre une bonne partie de ses compa-

triotes qu'en se chargeant de faire

le sale travail, il avait épargné à son pays la tragédie sanglante qu'eut été une intervention mill-

taire soviétique. Certains spécialistes occidentaux étaient également convaincus qu'en décembre 1981, les troupes soviétiques s'apprétaient à entrer en Pologne : Zbigniew Brzezinski, ancien conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité, nous affirmait técemment encore que les observations faites par les services américeins ne laissaient plus eucun doute sur le question. Les documents apportés par M. Eltsine, et tout particulièrement le compte rendu d'une réunion du bureau politique du PC soviétique tenue le 10 décembre 1981, contredisent pourtent formellement cette version même s'il n'est pas exclu que les Soviétiques se soient, parallèle-ment, strangés pour « faire peur ».

Les propos tenus lors de cette réunion su plus beut niveau confirment que le Kremlin evait été informé des préparatifs de «l'opération X» - l'imposition de l'état de guerre, - mais que, à moins de trois jours de son déclenchement, il n'en connaissait toujours pes la date exacte : Constantin Roussakov, secrétaire du comité central alors en charge des relations avec les pays frères, explique à ses collègues a qu'il a d'abord été question de la nuit du 11 au 12, puis du 12 au 13 » (date finalement retenue) mais coue maintenant an murmure que ça paurroit se faire autaur du 20 » louri Andropov, le chef du KGB, ajoute même qu'il ressort des propos tenus par le général Jaruzelski que « les Palanais n'ant toujaurs pas pris de décisian ferme quant à l'introduction de l'état de guerre ». D'ailleurs, explique Nikolsi Beibakov, qui rentre d'une mission en Pologne, « Jaruzelski est devenu instable, il ne croit plus en ses propres forces ».

Un autre point trouble les dirigeents soviétiques : le général Jaruzelski, pour assurer le succès

de l'opération qu'il projette, leur réclame une importante aide économique. Le bureau politique est réticent (« Il faudra prélever sur la cansommation intérieure »), considère que les exigences des Polonais sont très excessives, mais admet qu'il faudra «donner quelque chose ». Reste cependant le point essentiel: Januzelski, explique M. Roussakny, «dit que les camarades polonais espèrent avoir le soutien des outres pays [socis-listes] y compris l'introduction sur le territaire polonais de forces

C'est danc clairement le général Jaruzelski qui apparaît en demandeur d'une Intervention, du moins dens l'hypothèse où les chases tourneraient mai et où lui-même ne réussirait pas à vaincre la résistance de Solidarité. Et la réponse des Soviétiques est claire: c'est non. Tous les bommes qui comptent à l'époque, de Gromyko à Andropov en passaot per Souslov, et qui sont pourtant connus pour être des «durs» parmi les durs, sont catégoriques. « Nous n'ovons pas l'in-tention d'introduire des troupes en Pologne », explique Andrei Gromyko, a c'est notre position, et nous devons nous y tenir jusqu'à la fin. » L'illustre ministre des affaires étrangères est même prêt à passer le Pologne par pertes et profits : il envisage le cas où la Pologne se trouverait « sous le pouvoir de Solidorité », et fait valoir que même en ce cas, il oe faudrait rien faire, car toute intervention sersit suivie de «sanctions écanomiques et politiques » de la part de l'Occident : « Nous devons nous soucier de notre pro-pre pays, du renfarcement de l'URSS. C'est notre directian fandamentale. »

L'« alibi » do général Jaruzelski

Le vieux stalinien, fidèle eu fond à la thèse du socialisme dans un seul pays, considère qu'il faut feire la part du feu et oublier les devoirs de l'internationalisme quend l'essentiel est en jeu. A l'époque, l'URSS, déjà engagée en Afghanistan, e peur de la réaction d'un camp occidental dominé par Ronald Reegan. Il faut, conclut Andrei Gromyko, « essayer de cal-mer l'humeur de Jaruzelski et des autres dirigennts polonais favorables à l'introduction des troupes. Il ne peut être questian d'introduire des troupes en Palogne. Je pense que naus pauvans dire à naire ambassadeur d'aller voir Jaru-

zelski et de l'en informer. » Mikhail Souslov, considéré alors en Occident comme l'intraitable «idéologue» de cette assemblée de gérontes, l'bomme qui vociférait publiquement contre les etteintes portées eu socialisme en Pologne, est exactement du même avis, tout comme le ministre de la défense, le meréchal Oustinov. D'eilleurs, sjoutent aussi bien Mikhail Souslov que Dimitri Ous-

tinov, « les Polonais eux mêmes

a AZERBAIDJAN : le référendam

est mainteou. - Le président en exercice de l'Azerbaidjan, Gueidar

Aliev, a déclaré vendredi à Bakou

dans un discours radiotélévisé que

le référendum prévu pour le

dimanche 29 août serait maintenu

en dépit de la crise que traverse le

pays. Cette consultation est organi-

sée pour entériner la destitution du

président décbu, Aboulfaz Eltchi-

bey, réfugié depuis plus de deux

mois dans sa région natale du

Nakhitchevso, après le prise de

Bakou eo juin par les forces

RUSSIE : le Parlement rejette le

budget. - Le Parlement russe e

rebelles. - (AFP.)

disent qu'ils sont contre l'introduction de troupes ». C'est là que les choses se compliquent : faut-il cruire que le général Jeruzelski est le seul à réclamer un soutien militaire, et que ses pairs sont d'un avis opposé, ou que le chef d'un Parti ouvrier polonais alors à l'agonie (il e soumis aux Russes, qui ont refusé, le projet de créatinn d'un nauveau parti), e lui même changé d'avis, ou encore qu'il manœuvre? Souslov semble le croire : « Jaruzelski, me semblet-il, fait preuve d'une certaine ruse. En adressant des demandes à l'URSS, il veut se créer un alibi. » Le dirigeant soviétique semble avoir essentiellement à l'esprit les demandes d'aide éco-nomique, mais ce souci de «l'alibl » n'étsit-il pas le ressort essentiel de l'attitude du général Jaruzelski qui e tant de fois expliqué, par la suite, que l'introduc-tion de l'état de guerre svait été pour lui « un drame persannel », et qu'il s'était en quelque sorte sacrifié pour le bien de son pays?

Les documents spoortés par Boris Eltsioe sont écleirants sur d'autres points : ils montrent par exemple que si la direction soviétique a toujours poussé les « camarades » polonais à regagner le terrain perdu sur Solidarité leur analyse était parfois plus fine que celle de le gauche du parti poloneis, ceux qu'on appelait alors «le béton», décide à lutter de front contre Solidarité. Ainsi les Soviétiques ant-ils longtemps snutenu le ligne « centriste ». défendue par Stanislas Kania, nommé premier secrétaire du parti après les grandes grèves de Gdansk, et le général Jaruzelski lui-même . Mais les textes confirment ce qu'on sentait déjà clairement à l'époque : à pertir du printemps 1981, les Soviétiques ont «ldché» Kenia et sa ligne a copitularde », et leur rôle a été déterminant dans l'élection du général Jaruzelski au poste de premier secrétaire, à l'eutomne 1991. D'ailleurs, quand le 19 octobre, Leonid Brejnev téléphone au nouvel élu pour le félieiter, le général Jeruzelski lni répond : « Je n'ai accepté ce poste. après une grande bute contre maimême, que parce que je savais que vaus me souteniez et vous prononciez pour une telle décision.

Le nouveau premier secrétaire, qui vouvoie Breinev et lui donne du strès respecté, cher Leonid Illich », alors que ce dernier le tutoie et l'appelle simplement Wojciech, est à la limite de l'obséquiosité. Il fait savoir qu'il ve « demander des conseils », rencon-trer le jour même l'ambassadeur soviétique, et informer Moscou « de toutes les décisians » qu'il prendra. Des promesses qu'il n'e pas parfeitement tenues, comme en témoignent les questions que se posaient, deux mois plus tard, les Soviétiques sur ses intentions exactes.

JAN KRAUZE dans le nord-ouest de l'Angleterre. sont respectées.

Proche des giscardiens

Patrice Duhamel est nommé directeur de l'antenne de France-Inter

L'ancien directeur de l'informa-tion de la Cinq. Patrice Duhamel, vient d'être nommé directeur de l'antenne de France-Inter, par Jean Mabeu, PDG de Radio-France. Il devrait entrer en fonction lundi 6 septembre. Dans ce poste créé sur mesure - il n'y svait pas de direc-tion d'antenne à France-Inter jusqu'ici - Patrice Duhamel sura la charge de définir la structure et la ligne générale de la grille ainsi que le style de l'antenne, en collaboration avec le directeur de la rédaction, Claude Guillanmin, et le directeur des programmes, Pierre Bouteiller, qu'il «chapeautera». Mais sa mis-sion consistera eussi à isoler Ivan Leval, directeur de l'information de Radio-France et animateur de la revue de presse de France-Inter, dont la personnalité et les amitiés socialistes ont déjà été mises en cause par la nouvelle majorité, dont, récemment, Robert-André Vivien, député RPR du Val-de-Marne (le Monde du 14 juillet). «On voit mal comment Ivan Levar pourra se débrouiller, sinon en s'orientant vers la sortie», notaient samedi matin des journalistes de France Inter, l'un d'entre eux assurant que «Jean Maheu a introduit le renard dans le

poulailler, en laissant les poules se débrouiller entre elles ». Dans les coutoirs de la radio de service public, on évoquait l'arrivée possible de proches de Patrice Duhamel, dant Jacques Hebert, lui aussi ancien de la Cinq.

ancien de la Cinq.

[La nomination de Patrice Dohamel, quarante-huit ans, à la nouvelle direction d'antenne de France-luter, constitue sans sacm donte un gage offict par son PDC, Jean Mahen, à la nouvelle majorité. Muis cette noutiantion ne devrait pas ravir le RPR.

Même si, de l'avis de ceux qui le commissent, le frère du politologue Alain Duhamel en évoiné depuis son passage à la Cinqu, il a toujours manifesté de lortes et actres sympathies giscardisanes. Entré en 1970 à la télévision, il a nonamment été chef du nervice politique, économique et social de TF1, de 1978 à 1980. En octobre 1979, lors de «l'affaire des dismants», rérélée par le Capard anchaisé, qui metrait en cause Valéry Giscard d'Estaing, Patrice Dohamel s'ésuit éverteé à faire en sorte que TF1 n'en souffle most. L'ardivée au pouvoir des socialistes en 1981 l'ayant contraint à quitter TF1, il était alors devens chroniqueur à Radio-Chamalières, ville dont l'ancien président de la République fut cuaseller son dossicile provincial. Par alleurs, avant d'entres à RMC puls à la Cinq. Patrice Duhamel a été directeur de l'information de TVES, projet de télévision empéemes par satellite du groupe Horsant.— Y. M. L.]

Afin d'obtenir des améliorations du plan social

Les syndicats de NatWest Bank SA lancent un nouvel appel à la grève

CGC de la filiale française de la National Westminster Bank ont lance vendredi 27 août, un nouvel appei à la grève à partir du 30 août, reconductible de vingt-quatre heures en vingt-quatre heures. Comme celui observé par une large majorité du personnel les 17 et 18 août, ce mouvement e pour objet d'améliorer les dispositions du plan social proposé par la NatWest Bank SA, filiale de la deuxième banque de dépôts bri tannique, pour accompagner la fermeture de la totalité de ses activités

en France, annoncée en mai. Un jugement en référé doit être rendu le 1º septembre à Paris à la suite de la demande du comité d'entreprise de NatWest Bank SA de reporter la troisième et dernière réunion du comité, prévue pour le 6 septembre. Celle-ci doit examiner

O BAe et Taiwan Aerospace s'associent pour construire des avions régionaux. - Après une semaine de tensions et de négociations ardues à Taineh, Taiwan Aerosnace Corporation (TAC) et British Aerospace (BAe) out conclu un accord vendredi 27 août, sur le finance ment de leur joint-venture de 566 millions de dollars (3,3 milliards de francs), destiné à produire des avions régionaux. Les deux partenaires du joint-venture, bap-tisé Avro International Aerospace Ltd, se sont entendus sur l'essentiel du montage financier. Les banques ont accepté de prêter les quelque 200 millions de dollars que devait apporter la partie taiwanaise de l'accord. Pour BAe, ce contrat ve permettre de eonserver quelque 3 000 emplois dans son usine de Woodford, près de Menchester,

la direction. Les syndicats estiment que cette

réunion ne peut pas se tenir avant le rapport complémentaire que doit senter au comité d'entreprise le cabinet d'expertise comptable Legris, après l'examen de documents qui ne lui evaient pas été fournis en temps utile par la direction. La filiale francaise du groupe NatWest PLC compte 412 salariés dans dix succursales en France, dont 220 à Paris.

 Jacques Toubon demande l'ouver-ture d'une enquête sur l'accident de Hémin-sur-Cojeni. — Le ministre de la culture, Jacques Toubon, a ordonné l'ouverture d'une enquête à la suite de la mort, jendi 26 août, de deux jeunes chercheurs bénévoles lors d'un effondrement de terrain sur le chantier de fouilles archéologiques de Hénin-sur-Cojeul (Pas-de-Calais). Le chef du service de l'inspection géné-rale de l'administration du ministère de la culture et de la francophonie, Christian Pattyn, est changé de déter-miner « les conditions dans lesquelles les procédures réglementaires ont été appliquées » et de proposer d'éven-tuelles améliorations de cette régle-tuelles améliorations de cette réglementation. Une information judiciaire evait déjà été ouverte par le procureur de la République d'Arras pour déterminer les circonstances exactes de l'accident (le Monde du 28 août). Le conservateur départemental et le conservateur régional de l'archéologie, Jean-Luc Marcy et Gérard Fosse, placés en garde à vue, ont été mis en examen vendredi pour « blessures et bomicides involon-taires. M. Toubon a demandé à tous les conservateurs régionaux d'archéologie de s'assurer que les conditions de sécurité sur les chantiers en cours

SOMMAIRE

RENCONTRES DE FRANCE

18. - Reporters ..

ÉTRANGER

Les débats sur le nouveau plan de paix en Bosnie-Herzégovine 3 « Loin des capitales »: à Ségovie, l'aqueduc vieillit mal Proche-Orient: les délégations arabes optimistes evant la reprise des pourpariers de paix 4

POLITIQUE

Sur les élections européennes comme sur la révision de la Constitution, M.Glacard d'Estaing ne fait pes lee mémes analyees que M. Belladur

SOCIÉTÉ

La première affaire de veau aux hormones se conclut par un non-lieu .. 8 Les réactions eprèe l'expulsion des squatters de l'svenue Rané-Coty à

Chez les peintres : Lydis Dona, les charmes de l'ambiguité......11

ÉCONOMIE

Lee décrets sur la réforme des Les réections sux propos de M. Kohl sur le GATT Revue des valeurs Crédits, changes, grands marchés.

Services

Abonnements	
Carnet 1	
Météorologie 1	
Mots croisés 1	
Télévision 1	ì
Spectacles1	ĺ
La télématique du Monde :	
3615 LEMONDE	

Ce numéro comporta un cahisr « Radio-télévision » folioté de 1 à 32 Le numéro da « Monde »

daté 28 août 1993

a été tiré à 468 140 exemplaires.

3815 LM

rejeté à une lerge majorité (15) voix cootre 3), vendredi 27 août, le budget fédéral présenté par Boris Eltsine. Les députés ont également voté en faveur du limogeage du ministre des finances. Boris Fiodorov, qui ne peut toutefois être relevé de ses fonctions que par le président. Le Parlement, à majorité conservatrice, s'oppose depuis longtemps à ce jeune ministre libéral et les députés evaient renouvelé leurs attaques contre hui lors de l'annonce, fin juillet, de la

réforme monétaire. - (AFP. Reu-

>

Michael Jackson face à la rumeur

WASHINGTON

de notre correspondant

Remontant en scène, vendredi soir à Bengkok, devent 50 000 epectateuts enthousieatss, sprès daux jours de silence dus à « une déshydratation elgues, Micheel Jackson résiste à ce qui est - pour l'instant - plus du domaine d'un certein délire hollywoodien que du ressort de le justice. Les faite sont maigree. Il y a, seul élément établi, une enquête, discrète, de le police de Los Angeles, et, tonitruente, une esmpegne médiatique qui se nourrit essentiellement de rumeure sut le comportement sexuel du chan-

La vie privée de la pop ster e toujoure été un mystère. Multimillionnaire de trente-cinq ans, sans doute un dee artistes las plus riches de tous les tempe, Michael Jackeon se protège. Demère les collines de son ranch californien, il entretient, à coups de chirurgie esthétique, un mas-

que d'étemel adolescent et une légende de grend emi de l'enfance. Il e fait construire sut le ranch un parc d'attractione, où il eccueille régulièrement des

dizaines d'enfants.

L'enquête sut le chanteur e été ouverte dans des circonstances complexes. La police a été alertée par une essociation de protection de l'enfance, qui diseit intervenir à le suite du témoignege d'un peychologue de Beverley Hills. Le thécapeute surait rapporté qu'un de see patients, un adolescent de treize sne, lui avait confié evoir feit l'objet d'un attentat à la pudeur de le pert de Micheel Jeckeon qu'il eurait, en compagnie de sa mère, essidûment fréquenté (à une époque non précisée), Selon d'eutree aources, l'essociation de protection de l'enfance aurait sppelé le police aur recommandetion du pare du garçon. Divorcé, dentiste des vedettes, et scénariste à see heurea (on est à Hollywood), le père cher-

cherait à récupérer le gerde de

l'enfant. Les porta-parole de Micheel Jeckson assurent, de leut côté, que le dentiste-scéneriste n'e fait prévenir le police qu'après que le chanteur e refusé de lui verser 20 millions de dollers pour le création d'une mai-

son de production. Comme le reppelait, vendredi, le critique de télévision du Los Angeles Times, tout «le reste» n'est que spéculation, et de douteuse provenance (une télévision locale qui cite une egence de presse qui cite une source policière anonyme qui aurait eu accès eu dossier...). Le « reste », ce sont des détails sssez sordides que la plupart des grands quotidiens ignorent auperbement, mais dont les « tabloids » et les télévisions se régalent. A ce etade du dossier, si caffaire » il y a, ce n'est pas - en tout cas paa encore - une affsire de mœurs... C'est une affaire sur les mœurs d'une carreine presse.

ALAIN FRACHOR



· Catherine C

Partition of the second second

Person toward or

The Water growing

The ray of the second of the s Section 19 and 1 B. A. T. S. C. S. C. See at the see 27

The state of the s 4.

13.68 - com.